La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 23 NOVEMBRE 1991

À mi-chemin, les filles mènent *La Course*

LOUISE COUSINEAU

Jean-Pierre Masse, ce vieux routier de *La Course* — il est juge depuis 1979 — est d'accord : oui, c'est l'année des femmes. Et pas seulement parce que pour la première fois il y a autant de filles que de garçons en lice.

« Elles sortent les gars de la patinoire. J'ai hâte qu'elles soient cinq et eux trois ! »

Il explique qu'il est normal qu'elle prennent leur place, et que d'ici dix ou 15 ans, elle seront aux postes de commande. Il n'a rien contre.

Ceux qui suivent *La Course Destination Monde* cette année seront d'accord que les filles cette saison sont remarquables. Les grands coups de coeur, ce sont les concurrentes qui les ont provoqués. Dès la première émission, avec son film sur les femmes du Mali, Sophie Lambert a fait chavirer l'auditoire. Elle est arrivée deuxième, derrière Marie-Claude Harvey, qui signait un reportage de qualité professionnelle sur le peintre new-yorkais Kostabi qui signe des toiles fabriquées par des nègres.

Les deux filles mènent la course depuis. Aucune n'avait d'expérience de la caméra. Aucune n'a de formation journalistique. Marie-Claude a fait un cours en sciences politiques, Sophie en design de l'environnement.

Et Sophie Lambert est la plus jeune concurrente : elle a eu 21 ans il y a deux jours. Jacques Blondin, qui l'a rencontrée en route, a dit d'elle : « Cette fille-là, quand elle parle, quand elle bouge, quoiqu'elle fasse, c'est beau. Un peu genre oeuvre d'art ! ».

Comme quoi la concurrence ne tue pas toujours la générosité ! Chapeau, Jacques !

Et dire que Sophie Lambert n'était même pas dans les huit finalistes choisis en premier par trois juges — pas ceux que nous voyons à la télé. Et puis, en visionnant les deux films préparatoires qu'elle avait faits, Jean-Louis Boudou, le réalisateur, s'est aperçu qu'il y avait là un talent indéniable. Les juges ont finalement obtempéré.

Restaient les deux autres. Voilà que Sophia Borovchyk, qui avait commencé péniblement — « trop encarcannée dans son corset de journaliste diplômée de l'UQAM », dit Jean-Pierre Masse, lui-même professeur à cette institution — fait un film sur l'errance, ayant couru après un sujet jusqu'au bout du Japon. Elle récolte le premier 20, la note parfaite, de la saison.

Elle attire aussi, de la part des téléspectateurs, une sympathie délirante. Lisez plutôt cet extrait d'une lettre que lui a écrite Philippe Falardeau, un étudiant de Québec.

Sophia, ton voyage intérieur de Rio à Erimo dont tu nous as si généreusement fait don est un cadeau rare. D'abord, parce que tu as su cristalliser le non-dit derrière la course. Pour bien des téléspectateurs, la course est bien plus que les reportages de jeunes globe-trotteurs, mais le témoignage d'un courage sans cesse renouvelé qu'on admire, qu'on envie, qu'on tente d'imiter dans notre quotidien. Ensuite et surtout, parce que tes images et tes mots ont doucement raconté l'archétype du cheminement qu'on doit tous faire et refaire et qui a été si souvent décrit dans nos rêves et nos mythes : l'appel à l'aventure, le chemin des épreuves et le retour.

Sophia était tenaillée par la désillusion lorsqu'elle a fait ce film sur l'errance. Au bout du Japon, elle est arrivée au bout d'elle-même.

Jennifer Alleyn est un autre cas. Elle non plus n'a pas commencé en lionne. Mais chaque semaine, cette fille qui tombe en amour avec ses sujets a fait des progrès incontestables. J'avais trouvé les juges durs à l'endroit de son film sur le quartier condamné de Kowloon, où la trame sonore et les images nous amenaient presque, dans notre salon, des odeurs de pourriture et de mort. Depuis, les juges s'émerveillent de sa passion. À Hanoi la semaine dernière, son film tourné en trois

SUITE À LA PAGE E3

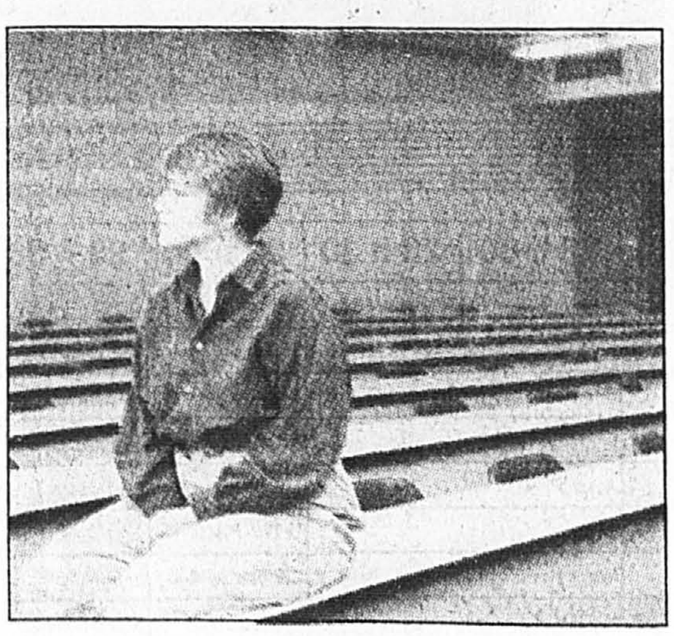








Quatre concurrents de *La Course Destination Monde* : à gauche, Marie-Claude Harvey dans le Pacifique-Sud ; en haut au centre, Sophie Lambert en Afrique ; ci-contre, Marc Forget sur la Place rouge à Moscou, et ci-dessus, Jennifer Alleyn en Papouasie.



Au-delà du 6 décembre ... survivre au massacre de Poly

En page E2

La fête mondiale des FrancoFolies

- *Montréal : troisième essai et les buts*
- *La Rochelle : un petit gros festival*
- *Bulgarie : où était le Québec ?*



LA SEMAINE à la Place des Arts
présentée par
Technics®
le son du savoir
Réservations : 842-2112

	SAMEDI, 23	DIMANCHE, 24	LUNDI, 25	MARDI, 26	MERCREDI, 27	JEUDI, 28	VENDREDI, 29
SALLE WILFRID-PELLETIER	L'Opéra de Montréal *Rigoletto*	Location privée	Orchestre de chambre McGill	OSM - Les Grands Concerts	OSM - Les Matinées Shell OSM - Les Grands Concerts	*42nd Street*	*42nd Street*
THÉÂTRE MAISONNEUVE	*The Phantom of the Opera*	*The Phantom of the Opera*	Relâche	*The Phantom of the Opera*	*The Phantom of the Opera*	*The Phantom of the Opera*	*The Phantom of the Opera*
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE	Compagnie Jean Duceppe *Le Faucon*	Relâche	Location privée	Compagnie Jean Duceppe *Le Faucon*	Compagnie Jean Duceppe *Le Faucon*	Compagnie Jean Duceppe *Le Faucon*	Compagnie Jean Duceppe *Le Faucon*
THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE	*Anne est morte*	Relâche	Relâche	*Anne est morte*	*Anne est morte*	*Anne est morte*	*Anne est morte*

TÉLÉVISION

Au-delà du 6 décembre: cachez ce féminisme qui déplaît tant!



LOUISE COUSINEAU



Catherine Fol (à gauche), la réalisatrice d'*Au-delà du 6 décembre*, et Nathalie Provost, la principale protagoniste de son film. Ce document de 30 minutes sera à l'affiche des *Beaux Dimanches* le 1er décembre à 20 h.

6 décembre 1989. En fin d'après-midi, la nouvelle a commencé à filtrer dans les rédactions et à la radio. Un homme armé tirait à Polytechnique. En début de soirée, on savait que cet homme — on devait apprendre plus tard qu'il s'agissait de Marc Lépine — avait assassiné 14 personnes.

Des femmes. Uniquement des femmes.

Le genre d'événement qui vous marque. Comme pour la mort de Kennedy, les gens se souviennent exactement où ils étaient et ce qu'ils faisaient quand ils ont appris la nouvelle.

Moi, je me souviens aussi du malaise que j'avais éprouvé ce soir-là lors de l'émission spéciale de Radio-Canada à 21 h. On n'insistait pas beaucoup sur le fait que les 14 victimes étaient uniquement des femmes.

Si ç'avait été 14 Noirs? Ou 14 juifs hassidiques qui s'étaient fait descendre à Montréal? Parions que l'analyse des événements aurait été centrée là-dessus.

Le débat a-t-il jamais eu lieu chez nous?

Pour le deuxième anniversaire qui approche, on reparlera beaucoup du massacre de Poly. Hier, devant un auditoire clairsemé à la Cinémathèque québécoise à Montréal, Catherine Fol a présenté son film *Au-delà du 6 décembre*. Le document de 30 minutes sera à l'affiche des *Beaux Dimanches* de Radio-Canada le 1er décembre à 20 h.

Catherine Fol a 26 ans. Vous vous souvenez peut-être qu'elle a gagné *La Course des Amériques* en 88-89 à Radio-Canada. Vous ignorez peut-être qu'avant la course, elle avait étudié à Polytechnique. En génie physique.

Un bel optimisme

La personne toute désignée pour revoir l'événement, donc. Une jeune femme, de l'âge des victimes, et de l'école où elles ont été tuées. Si vous croyez toutefois que Mme Fol se lance dans un vibrant réquisitoire sur les horreurs dont les femmes sont victimes dans notre société, détrompez-vous. De son film, il ressort un bel optimisme. La vie triomphe. Les filles rigolent. Tout est possible.

La principale protagoniste du film est Nathalie Provost, cette survivante qui avait lancé à Marc Lépine: «On n'est pas des féministes!» avant d'être criblée de balles dans les jambes. Son cri a provoqué une levée de boucliers chez les féministes. Il existe même une collection de textes, réunis en bouquin, pour expliquer les objectifs du féminisme.

Dans le film, Nathalie avoue qu'elle a longtemps hésité avant d'ouvrir ce livre. Manifestement, l'épithète lui déplaît toujours. Elle a survécu, elle a traversé une dure période de réhabilitation, elle est retournée aux études. Elle est plus forte que la mort et la haine.

On verra aussi beaucoup une autre jeune ingénieure, Marie-Hélène Masse, qui abondera dans le sens de Nathalie: il n'y a pas de sexisme à Polytechnique. Mais Marie-Hélène raconte que lorsqu'elle a eu un emploi sur un chantier de construction avec 300 hommes, elle en a bavé. Toute la journée, c'était les sifflements et les farces plates. «Le soir, dit-elle, je pleurais».

Catherine Fol ne s'attarde pas sur le sujet. En entrevue après la projection, elle a ajouté que Marie-Hélène est retournée sur le même chantier de construction l'été suivant, et que l'accueil a été fort différent. «Des hommes lui disaient: «J'aimerais bien que ma fille fasse comme toi.»

Détail qui ne se retrouve pas dans le film, même s'il aurait été logique qu'il y fut.

Une longue discussion a suivi la projection d'hier. La modératrice était Monique Simard, ancienne vice-présidente de la CSN, maintenant animatrice à CJMS.

Mme Simard, dont le nom était sur la liste des victimes désignées de Marc Lépine, a souligné l'optimisme du film, et ajouté que le sexisme est loin d'avoir disparu de notre société. «Cette semaine, dit-elle, j'ai reçu une lettre qui disait: «Marc Lépine aurait dû vous tuer.»

Le féminisme de Monique Simard, qui sait que la lutte n'est pas finie, est celui d'une autre génération. Dans le film de Catherine Fol, on ne sent pas ce manteau de plomb qui pèse sur les épaules des femmes lorsqu'elles constatent combien de batailles il faudra encore gagner.

Dans le film, on voit une jolie scène d'amour: un étudiant offre publiquement une fleur à sa bien-aimée collègue pendant un cours. La jeune femme était présente hier. Elle a déclaré à la fin de la discussion: «Oui, on est féministes, mais pas exacerbées. Nous ne rejetons pas la définition du dictionnaire, mais celle de la société».

Elles sont totalement d'accord avec l'égalité des femmes. Mais le «féminisme enragé», c'est ce qu'elles rejettent. Surtout ce féminisme qu'on associe à la frustration.

Quelque part, on sent bien que pour ces jeunes femmes, le féminisme, c'est pour les vieilles. Elles ont autre chose à faire que de se lancer dans des diatribes. Trop occupées à vivre et à s'amuser. Et persuadées qu'il ne reste que quelques petits détails à régler pour que l'égalité entre les sexes soit parfaite.

Vie magique

La réalisatrice Catherine Fol vit elle-même une vie magique. Sa première place à *La Course* a changé sa vie. Elle fera désormais du cinéma. Même qu'elle est maintenant assurée d'un emploi jusqu'à la retraite: elle a obtenu un emploi permanent à l'Office National du Film. Elle songe à un film sur les jeunes. Elle ne spécifiera pas le contenu.

En entrevue, elle raconte qu'avant de faire *La Course*, elle a eu des emplois d'été dans le domaine très masculin — il n'y a encore que 20 p. cent de femmes à Poly — du génie, et que jamais elle n'a eu de problème parce qu'elle était une fille.

Et dans ses relations personnelles avec les hommes, elle n'a jamais senti de conflit.

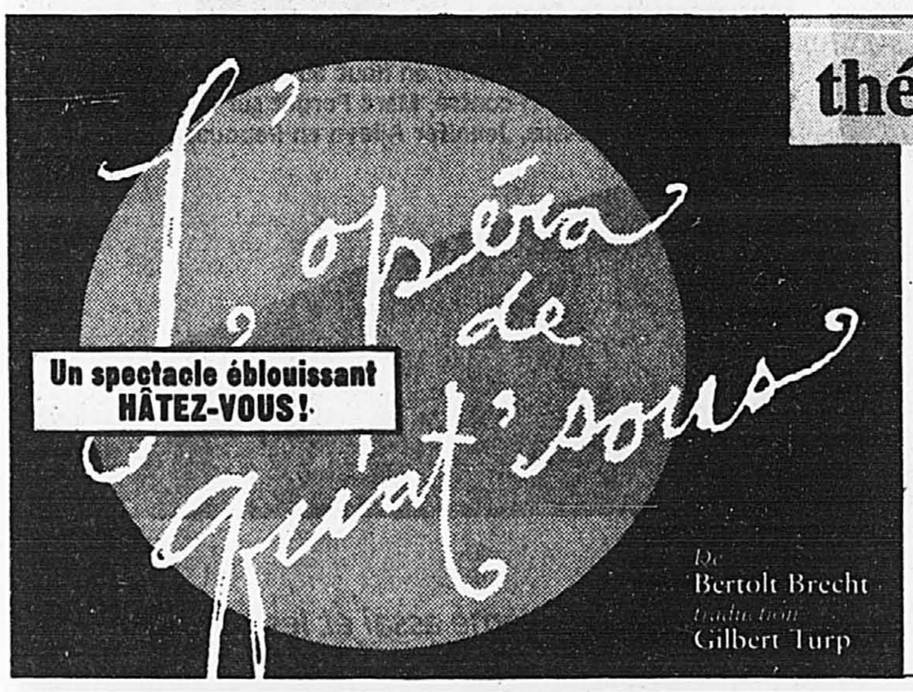
Heureuse enfant!

Marie-France Bazzo quitte *La Bande des six*

■ Marie-France Bazzo, qui est de *La Bande des six* à Radio-Canada depuis le début, quittera à la fin décembre. Elle a expliqué au réalisateur Bernard Picard que son émission quotidienne à la radio — *Et quoi encore*, à CBF 690 — et d'autres projets personnels lui prenaient tout son temps.

Le réalisateur Bernard Picard déplore ce départ et se demande s'il trouvera une remplaçante «aussi branchée» que Mme Bazzo.

Il a donc commencé ses recherches. Une chose est certaine, a-t-il dit: «Ce sera une autre femme». On compte maintenir l'égalité des sexes à l'émission.



théâtre du nouveau monde

Mise en scène
RENÉ RICHARD CYR
Musique
Kurt Weill
Arrangements et direction musicale
Marie Bernard
Chorégraphies
Dominique Giraldeau
Décor
Michel Crête
Costumes
Luc J. Béland
Éclairages
Michel Beaulieu

Vingt-et-un comédiens dont
Yves Jacques
Nathalie Mallette
Guy Provost
Monique Mercure
Joe Bocan
Gilles Renaud
Catherine Pinard
et cinq musiciens

Dès le 19 novembre
Réservations: 861-0563
Groupes: 931-4113

Mardi au vendredi: 20 h
Samedi: 16 h et 21 h
84, rue Ste-Catherine O.
Métro Place des Arts
Stationnement adjacent au théâtre

noranda
DES GENS DE QUALITÉ DES RESSOURCES DIVERSIFIÉES
MOLSON O'KEEFE



Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:10 ② ⑨ ⑬ — **L'Envers de la médaille**
La députée d'Argenteuil-Papineau Lise Bourgault expliquera son ras-le-bol dans l'affaire d'Oka.

19:00 ② ⑨ ⑬ — **Yvon Deschamps en récital**
Le premier des monologuistes québécois, revu et corrigé par lui-même.

20:00 ⑮ — **Dictée de Pivot**
Attention: cette dictée est spécialement faite pour les finalistes français en prévision de la finale de New York. Vous pouvez toutefois essayer...

21:00 ⑰ — ***Quelle nuit de galère!***
Version de *After Hours* de Martin Scorsese, où un informaticien est coincé dans le Soho de New York. Une comédie amusante.

21:00 ⑳ — **Les Francofolies de La Rochelle**
Extraits et entrevues de l'événement de juillet dernier. Charlebois et Richard Desjardins y étaient.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Téléjournal/L'Envers de la médaille		Yvon Deschamps en récital (dern. de 2)		Hockey: Les Nordiques de Québec vs les Canadiens de Montréal					Téléjournal / Sports	Télé-sélection	
③	The News	CBS News	Star Search		Bob Newhart Anniversary Special		Party for Richard Pryor				The News	The Honeymooners
⑤	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Golden Girls	Walter & Emily	Empty Nest	Nurses	Sisters		News 5	Saturday Night Live
⑥	Saturday Report		The Tommy Hunter Show		Hockey: Les Nordiques de Québec vs les Canadiens de Montréal						National/City Beat	Blue Band (23h45)
⑦	Ciné-maximum: "Renegade"(17h)		Top Musique		Ciné-extra: "La Bamba"				Ad Lib		La TVA - Réseau	Lotto / Cinéma
⑧t	Ciné-maximum: "Renegade"(17h)		Top Musique		Ciné-extra: "La Bamba"				Ad Lib		Le TVA - Réseau	Lotto / Cinéma
⑧	Newsline	Regional Contact		Jeopardy!	Neon Rider		Counterstrike		Rescue 911		CTV Weekend News	6/49 / Nightline
⑤	Football (15h30)		Channel 8 Magazine	Jeopardy!	Who's The Boss?	Growing Pains	Movie: "Funny Farm"				Eyewitness News	Married w. Children
⑨	Téléjournal/L'Envers de la médaille		Yvon Deschamps en récital (dern. de 2)		Hockey: Les Nordiques de Québec vs les Canadiens de Montréal					Téléjournal / Sports	Télé-sélection	
⑩	Le TVA 18 Heures	Docteur Doogie	Top Musique		Ciné-extra: "La Bamba"				Ad Lib		Le TVA - Réseau	Lotto
⑫	Pulse	Hockey World	Star Trek: The next generation		Neon Rider		Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
⑬	Téléjournal/L'Envers de la médaille		Yvon Deschamps en récital (dern. de 2)		Hockey: Les Nordiques de Québec vs les Canadiens de Montréal					Téléjournal / Sports	Télé-sélection	
⑰	Ordy	Omni Science	Le Clap	Médecine apprivoisée	Parler pour parler: Être seule après 40 ans		Ciné-cinéma: "Quelle nuit de galère"			Cinéma sans frontières: "Bandits, bandits"		
㉖	Football (15h30)		Star Trek: The Next Generation.		Who's The Boss?	Growing Pains	Star Trek: The next generation				WKRP	Baywatch
㉔	Polka Dot Door	The trials of life		The senior report	Movie: "Executive Suit" (20h10)				Conversations	Ontario Lottery Live	Alexei Sayle's Stuff	Movie (23h45)
㉝	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Fawlty Towers	May To December	Movie: "El Dorado"				Doctor Who	
㉟	La Roue chanceuse	Les Simpson	Samedi soir	Club D.G.	Cinéma: "L'aventure intérieure"					Le Grand Journal	Sports Plus week-end	Bleu Nuit
㊲	McLaughlin Group	The Editors	Newport Jazz '91		National Geographic		The Adventures of Robin Hood			Doctor Who (22h40)		
⑮	Tour du Québec	Francofolies de Mtl.	Journal télévisé	Vision 5	Championnats d'ort.	700 ans et alors! (20h45)		Résultats de la dictée des championnats		Kaléidoscope		Carré Vert
⑳	Rockambolesque quiz	Musique Vidéo (18h45)	Voxpop				ConcertPlus: Francofolies de La Rochelle		Musique Vidéo			
FC	3 men and a little lady (17h15)		Moon 44				Ghost				Days of Thunder (23h15)	
RDS	La boxe (17h)	Sports 30	Culturisme	Ligue en questions	Bowling		La foire royale d'hiver			La lutte WCW	Sports 30	Ski Mag
SE	Affaire de famille (17h05)		Un héros comme tant d'autres				Le bûcher des vanités				Désigné pour mourir	

● Changement de dernière heure.



Madonna, Jackson... et son frère

Michael Jackson et Madonna ont été critiqués, hier, lors d'un congrès sur la drogue et l'alcool qui se tient au Vatican depuis jeudi.

Le docteur François Ruegg, secrétaire du Bureau international catholique de l'enfance (Genève), a déclaré que les adolescents étaient poussés à chercher des comportements compensatoires dont la toxicomanie n'est qu'une forme. Il a critiqué «la qualité des héros proposés à l'admiration et à l'identification des adolescents», citant notamment Michael Jackson et Madonna.

Certaines stars d'aujourd'hui évoquent «les scènes fameuses du peintre néerlandais Jérôme Bosch», a estimé le docteur Ruegg.

Il a encore affirmé que «l'abus de drogue est simplement une extension perverse du temps libre» et que «la sacralisation des libertés personnelles a conduit l'individu vers des nouvelles perversions, telles que la consommation de drogue, au nom de la liberté».

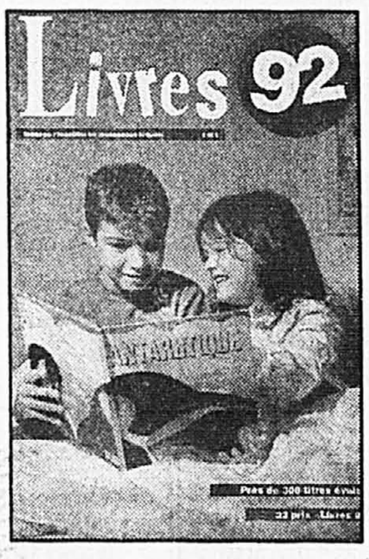
Pendant ce temps, Randy Jackson, 30 ans, l'un des frères du fameux chanteur, a été condamné à 30 jours de prison pour s'être livré à des violences pendant près d'un an sur sa femme Eliza, 28 ans, et leur fille de 14 mois.

Randy Jackson s'est vu ordonner par un juge de Los Angeles de fournir au tribunal qui l'a jugé une date à laquelle il pourra purger cette peine.

En plus de cette condamnation, le frère de Michael Jackson sera mis à l'essai pendant deux années et devra s'inscrire à un programme de travail d'intérêt général de lutte contre la violence.

Cette condamnation est le dernier épisode à scandale de la famille Jackson. Au début de l'année, LaToya Jackson avait affirmé que son père, Joseph Jackson, s'était livré à des abus physiques sur ses enfants.

Quoi qu'il en soit, la critique du nouveau microsillon de Michael Jackson se trouve en page E 10 de cette édition.



Juste à temps pour Noël

Pour une 12e fois, l'Association des consommateurs du Québec présente, un peu avant les Fêtes de fin d'année, la revue *Livres*. Juste à temps pour les achats de Noël.

Parmi 932 nouveaux titres disponibles au Québec cette année, une équipe de lecteurs petits et grands a sélectionné un *top* 300. Parmi ces 300 titres, dont le tiers est d'origine canadienne, 32 ont reçu un «prix d'excellence» décerné par l'ACQ.

Livres 92, dont le but est de «protéger les lecteurs actuels ou potentiels contre les livres décevants, illisibles, mal adaptés et qui démotivent» est disponible à l'ACQ (514-278-5514). De plus, la revue sera insérée dans le magazine *Protégez-vous* du mois de décembre.

Prix de B.D. à Luis Neves et Jean-Paul Eid

C'est Luis Neves, l'auteur des aventures de Quinquim-la-Flotte publiées aux éditions du Phylactère, qui a remporté cette semaine le prix Onésime de l'album pour *Le parapluie d'Ingres*, une B.D. où l'on trouve, pour la première fois, un vrai héros québécois (d'origine portugaise comme son dessinateur) qui mène une enquête sur un mystérieux trafic d'immigrants. Les allusions à Tintin sont évidentes, mais transposées dans un contexte où la réalité, crue, dépasse la fiction d'Hergé.

Le prix Onésime Production est allé pour sa part à Jean-Paul Eid, auteur de la série *Jérôme Bigras* publiée mensuellement dans *Croc*. Spécialiste des histoires courtes, son approche est très personnelle, ont souligné les jurés, tant par ses scénarios absurdes et satiriques que par l'exploitation originale du langage graphique.

Les deux jeunes artistes gagnent chacun 500 $.

La torture de Pivot...

Cent quarante trois finalistes français âgés de 13 à 74 ans s'affrontent aujourd'hui pour les Championnats d'orthographe dans la salle des séances plénières de l'UNESCO, à Paris, sous la férule de l'animateur vedette de la télévision française Bernard Pivot.

La dictée infernale lue à 13h20 (7h20 HAE) par Bernard Pivot sera retransmise en direct par la chaîne de télévision française Antenne 2. Elle sera également retransmise par les radios France-Inter, RFI, RFO, Radio-Québec-TV Ontario, TV 5 Europe, Canal France International.

A 19 heures (13h00), Bernard Pivot, ancien animateur de l'émission culturelle *Apostrophes* consacrée aux livres, et le jury commenteront le corrigé de la dictée qui sera suivi de la proclamation du palmarès.

Parmi les 143 finalistes en France, 17 avaient réalisé zéro faute lors des demi-finales. Les deux plus jeunes candidats sont deux candidates de 13 ans et le candidat le plus âgé a aujourd'hui 74 ans.

Parallèlement au championnat en métropole, des finales ont été organisées dans 123 pays, avec d'excellents résultats, notamment deux fautes seulement pour un junior de 16 ans en Bulgarie et pour un junior de 15 ans au Canada, qui deviennent ainsi favoris des Championnats.

Après les finales en France et dans chaque pays, une superfinale exceptionnelle aura lieu le 11 avril 1992 au siège de l'ONU, à New York.

LA PRESSE/CULTURE

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE
Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOÎT Danse: PASCALE BRÉNIEL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

TÉLÉVISION

Une compétition du sentiment exprimé

SUITE DE LA PAGE E 1

heures nous a démontré, sans qu'une seule personne filmée parle, combien la censure est lourde dans ce pays «libéré».

Le réalisateur Jean-Louis Boudou, lui même ancien coureur — de *La Course autour du monde*, saison 80-81, alors que la compétition se faisait entre quatre pays francophones — affirme qu'il n'a pas fait exprès pour qu'il y ait autant de filles que de garçons cette année. Une première dans l'histoire de l'émission. Sur les 15 finalistes, il y avait cinq filles et 10 garçons. Il convient que l'égalité des sexes a beaucoup changé la course. Les films ont une approche plus personnelle.

«Les gars sont un peu frustrés par rapport à ça, dit-il. J'entends même des anciens de la course qui disent: «c'est du je-me-moi.»

«Pourtant, dit-il, rappelez-vous Denis Villeneuve l'an dernier. Un super-timide qui construisait des univers. Sa sensibilité était moins transparente que celle des filles, mais c'est ça qui l'a conduit à la première place. Et rappelez-vous Masbourian, cet écorché vif!»

Et en pratique, Jean-Louis Boudou trouve ses concurrentes bien «fines»: «C'est avec les filles que j'ai le moins de problèmes d'envois de films et de retards».

Pour l'instant, donc, les gars de la course ne sont pas de taille à affronter cette compétition du sentiment exprimé, qui donne des films intensément personnels. Des films d'auteur.

Pourtant, chacun des candidats a fait au moins un bon film. Jacques Blondin en Iran, Louis-Perpinan Huard à Budapest, Gérald Gilbert chez le patenteux de l'Estrie et Marc Gilbert à l'île de Gorée. Mais quand on parle aux membres du jury, la conversation revient inévitablement sur les films des filles.

Remarquez que la situation peut changer radicalement. Nous arrivons à la mi-course. «Au début, les concurrents ont un regard frais. Au bout de 10 semaines, ils comprennent que c'est produis-produis-produis, dit M. Boudou. Ils ont rêvé des années sur leur atlas. Les voilà courant le monde. Il y a toujours une désillusion à vivre ses rêves.»



Les filles de la course: (de g. à d.) Sophia Borovchyk, Jennifer Alleyn, Sophie Lambert et Marie-Claude Harvey.

Trop sévère, pas assez?

Le jury, parlons-en! Dans la pile de lettres reçues à *La Course*, beaucoup parlent du jury, le plus souvent en mal. Comme dans un western, il y a, pour l'auditoire, les bons petits coureurs et les méchants juges.

On les a trouvés trop sévères au début.

Depuis, on leur reproche de toujours accorder plus que 10, de ne pas décaler assez entre les excellents films, les ordinaires et les nettement moins bons. C'est un fait que les notes tombent rarement sous 15. Un correspondant parle du «syndrome de l'indulgence généralisée».

Au téléphone l'autre matin, Marc Forget disait à M. Boudou: «J'ai l'impression de faire toujours le même film: le pointage est toujours pareil».

Certains trouvent les juges trop «pro films personnels d'états d'âme». C'est un fait que les films style National Geographic comme ceux de Gérald Gilbert, qui regarde sans s'impliquer, récoltent les scores les plus bas.

Fait à noter toutefois: Marie-Claude Harvey, qui allie à un style très journalistique une implication très personnelle dans ses films, est malgré tout toujours première au classement.

Ce que voyant, le réalisateur Boudou a modifié son jury depuis la semaine dernière. Histoire d'apporter un regard neuf chaque semaine, on est revenu à la formule d'un juge invité à chaque émission. Plus deux des six juges permanents pour assurer la continuité. Une correspondante pousse toutefois un cri du coeur: «Ramenez-nous Chantal Jolis!», dont on aimait la «folie» et le coeur. «Ce n'était pas un éteignoir, elle!» écrit l'admiratrice.

Le juge Daniel Pinard déplore de son côté avoir trop peu de temps, vingt secondes, pour expliquer son jugement. «On ne donne jamais qu'une impression», dit-il. Il déplore aussi la compétition obligatoire de la formule. Il avoue aussi s'emballer parfois un peu trop pour un film. Sans toutefois regretter les deux 20 qu'il a accordés — un à Sophia, un à Sophie, ce dernier étant répété par les deux autres juges, du jamais vu à *La Course*.

D'autres fans enfin, mais pas tous, déplorent que cette année on pousse trop le «star system», criant au génie trop rapidement.

L'an dernier, lors du congédiement de Michel Desautels à l'animation, il y a eu une levée de boucliers dans l'auditoire. Certains même songeaient à lancer une pétition. Mais voilà qu'en découvrant Pierre Therrien, on s'est mis à l'aimer. On lui trouve de l'empathie avec les coureurs.

Mais tous les amateurs, sans exception, haïssent l'heure de diffusion de la série, à 17h le dimanche. Au Salon du livre, Jean-Louis Boudou a constaté que la moitié des gens qui lui ont parlé voyaient l'émission grâce à leur magnétoscope. L'auditoire se situe autour des 300 000. L'an dernier, contre *Entre chien et loup*, le téléroman numéro 1 de Télé-Métropole avec deux millions de fidèles, l'auditoire n'était pourtant guère plus élevé. Mais avec des pointes de 400 000 quand TM présentait du hockey.

Mais c'était une heure plus accessible à tous.

La Course reviendra-t-elle en soirée l'an prochain? C'est la grâce qu'on souhaite...

Après La Course, quoi?

Faire *La Course* est souvent un tremplin vers le merveilleux monde du cinéma. Ou de la télévision. Voici des nouvelles de quelques anciens coureurs.

Michelle Renaud (78-79), la première fille — et la seule — à représenter Radio-Canada dans la course internationale, a monté une maison de production. Catherine Fol (1ère Course des Amériques) lance un film ce week-end sur le massacre de Polytechnique (voir ailleurs dans ce cahier). Elle et Stéphane Drolet (Amérique-Afrique) sont d'ailleurs devenus réalisateurs permanents à l'ONF. Brigitte Nadeau et Sébastien Bage (Europe-Asie) sont partis il y a deux semaines pour la Birmanie. Sans subvention, fait à noter. But: approfondir le sujet des Karen, ce peuple déchiré entre deux guerres.

D'autres noms: Georges Amar (la dernière *Course autour du monde*) est devenu réalisateur au Point. On a vu la saison dernière un film signé Mario Bonenfant (l'année de Georges Amar) à Télévision Quatre Saisons, qui compte aller tourner au Sénégal.

Certains comme Allen Quinn et Robert Morin, n'ont pas perdu le goût du dépaysement. Le premier travaille à Panama, l'autre aux États-Unis.



Les gars de la course: (de g. à d.) Marc Forget, Louis Perpinan-Huard, Jacques Blondin, Gérald Gilbert.

THÉÂTRE UBU
ALFRED JARRY

DÈS MARDI

les Ubs

Lebeau est génial d'innocence et de bêtise. Quant à la Mère Ubu de Carl Béchard, c'est la suite d'une aventure prodigieuse pour cet acteur. Il s'agit d'une interprétation magistrale qui restera dans les annales du théâtre.
Le Devoir, Montréal.

La cohérence de la démarche de Denis Marleau [...] ainsi que sa singularité dans le milieu théâtral québécois actuel, méritent encore une fois d'être soulignées.
Spirale, Montréal.



Du théâtre fou-fou-fou! Un délirant divertissement!
Le Droit, Ottawa.

Ce spectacle réserve des passages d'un irrésistible effet.
Le Soleil, Québec.

Les Ubs: une éminente réussite du Théâtre UBU, un des grands moments du Festival de théâtre des Amériques.
Le Journal de Montréal.

Une maîtrise, un dessin continu, sans faille.
Le Quotidien de Paris.

Seulement 6 représentations

26 au 30 novembre, 20h00
Mercredi 27 novembre, 14h00 et 20h00

Mise en scène: Denis Marleau
Une coproduction du Festival de Théâtre des Amériques, du Centre National des Arts et du Théâtre UBU.

À la Maison de la Culture Frontenac
En vente: Admission 522-1245 (dès maintenant).
à la M.C. Frontenac, dès le 23 novembre: 598-5810



du 22 novembre au 15 décembre

L'HISTOIRE DE L'OIE
de **Michel Marc Bouchard**

Mise en scène: Daniel Meilleur
Scénographie et costumes: Daniel Castonguay
Musique originale: Michel Robidoux

Interprètes
Yves Dagenais • Alain Fournier • Patricia Leeper

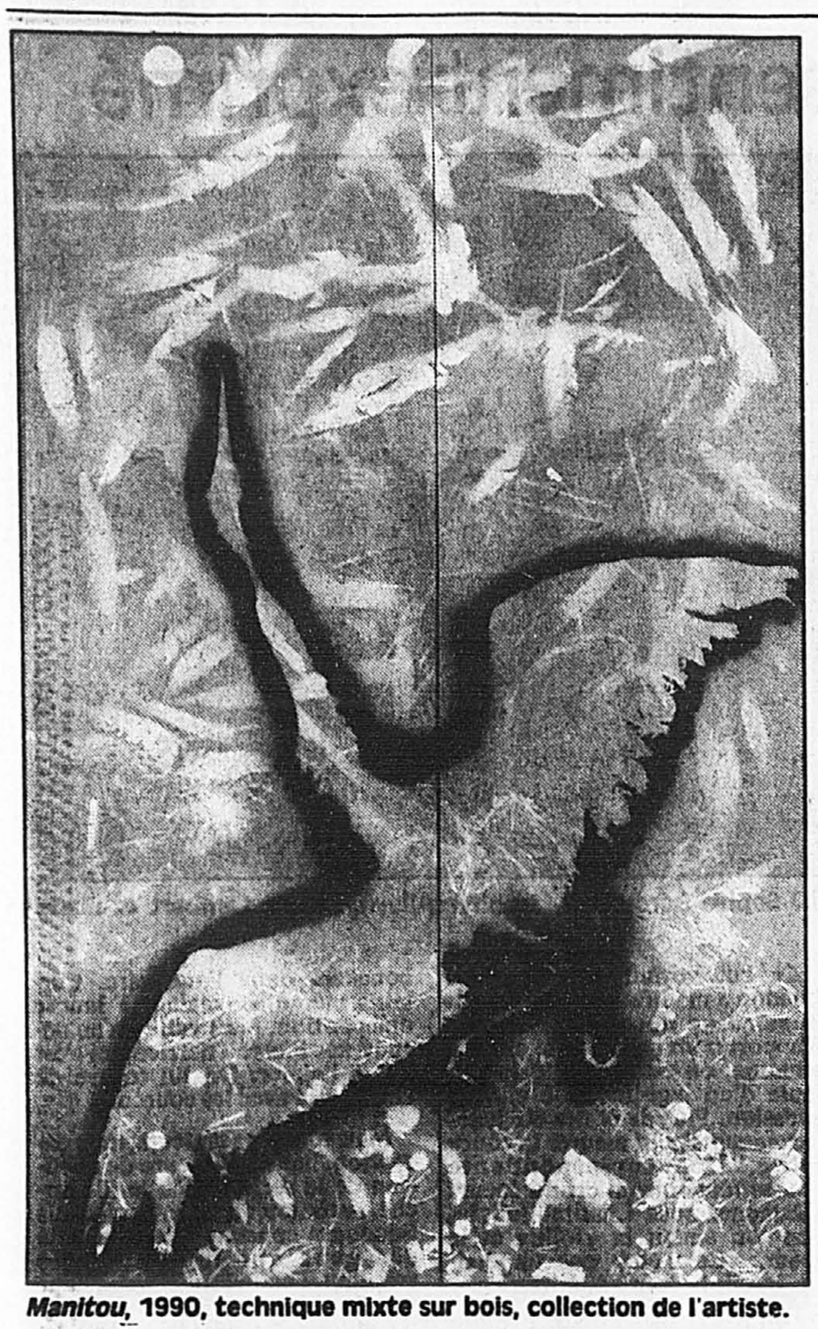
Éclairages: David d'Anjou

THÉÂTRE DE LA MARMAILLE
Centre national des Arts / National Arts Centre

3900, rue St-Denis CIEL 98.5 Réservations: 282-3900

théâtre d'aujourd'hui
une présentation du Théâtre d'Aujourd'hui en collaboration avec le Théâtre de la Marmaille et le Centre national des arts.

ARTS VISUELS



Manitou, 1990, technique mixte sur bois, collection de l'artiste.

Jean-Paul Riopelle : la force de la nature

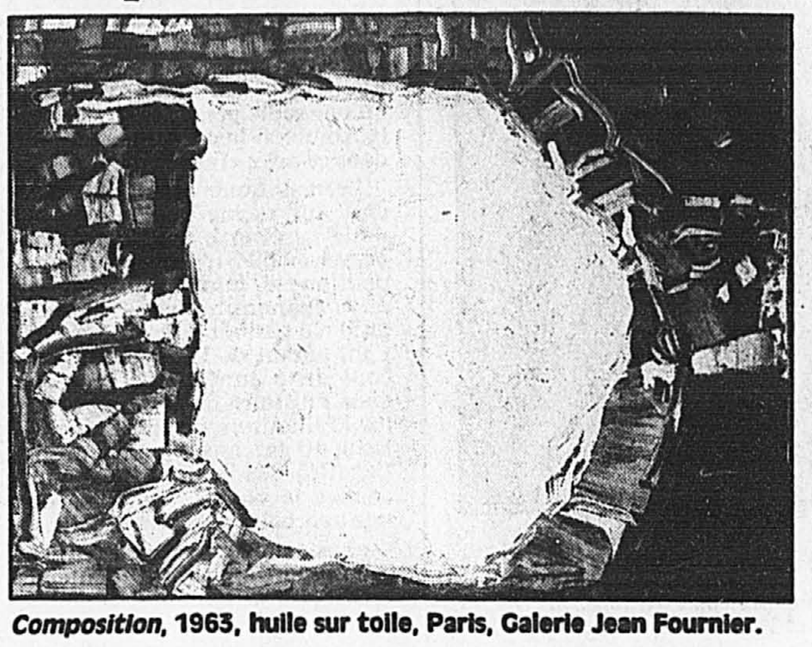


JOCELYNE LEPAGE

■ Jean-Paul Riopelle est ce que l'on appelle une force de la nature, c'est-à-dire un homme entier, plein de vitalité (encore, malgré la maladie), un résistant, capable d'accomplir des exploits. Mais dans son cas à lui, cette expression courante, qui peut tout autant s'appliquer à un bûcheron ou à un banquier, prend un sens unique. Non seulement Riopelle est-il une «force de la nature», mais la force de la nature semble bien être le sujet privilégié de sa peinture. Et sa manière de faire, à coups rageurs de spatule comme la bourrasque s'abattant sur un champ, ou d'aérosol comme la tempête de neige en janvier, a l'air d'être copiée sur la nature elle-même avec laquelle l'artiste a toujours eu des rapports privilégiés.

C'est en tout cas l'impression qui se dégage de la rétrospective présentée du 26 novembre au 19 janvier au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal. L'exposition, qui rassemble 130 pièces de 1939 à 1990 — des peintures et sculptures surtout, dont plusieurs monumentales — occupe les magnifiques salles d'exposition temporaire du nouveau pavillon. Des salles hautes, au plafond voûté laissant passer la lumière naturelle qui jette un éclairage tout à fait approprié sur les paysages abstraits de Riopelle.

L'exposition propose un parcours chronologique depuis les premiers essais du peintre parmi lesquels trône un hibou réalisé à l'âge de 16 ans (qui reviendra plus tard) jusqu'à ses «oies sauvages» des dernières années exécutées à l'aérosol, en passant par la période automatiste, les célèbres «mosaïques» des années cinquante, les noirs et blancs des *Icebergs* (années soixante-dix) et les sculptures, dont une série représente un bestiaire bien particulier.



Composition, 1963, huile sur toile, Paris, Galerie Jean Fournier.

«Riopelle a été convaincu très jeune de sa grandeur comme peintre, et il a maintenu cette conviction», disait Jean-Louis Prat à *La Presse*, lundi soir dernier, en visitant l'exposition en compagnie du peintre, exposition dont il est d'ailleurs le principal conservateur. C'est un sentiment que partageront probablement les visiteurs quand ils auront fait le tour de la rétrospective.

Car si Riopelle est célèbre, il est aussi victime de sa célébrité. On connaît bien mal ses oeuvres ici, sauf celles des années cinquante qui sont reproduites dans les journaux et revues, quand elles atteignent des cotes records pour un Canadien, ou encore, les autres toiles des mêmes années que l'on peut voir dans les collections permanentes des différents musées canadiens. On le connaît bien mal, Riopelle, parce que les rétrospectives, déjà rares en terre montréalaise, ne sont pas des événements que l'on peut reproduire à tous les deux ans et que la galerie qui le représente se trouve à Paris. La dernière exposition importante du peintre, au Québec, remonte à 1981, et elle avait été prêtée par le Musée national d'art moderne de Paris. De Riopelle, on connaît également les gravures d'oies sauvages qui ornent souvent les bureaux des médecins, des dentistes et d'autres hommes et femmes de profession. Mais c'est tout.

La fête et la mort

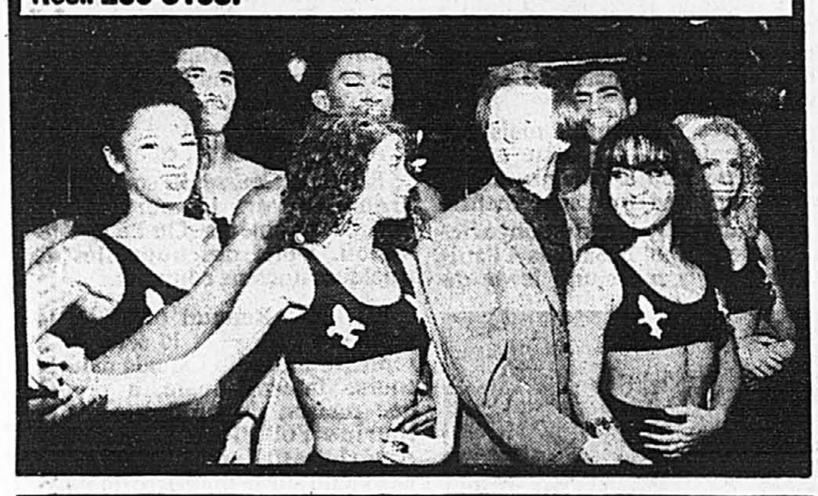
Aussi est-ce avec ébahissement que l'on découvre les peintures sur bois des dernières années que bien des jeunes loups lui envieront. D'autant plus que la nature sauvage, bêtes comprises, est revenue à la mode avec les mouvements écologiques, que les autochtones retrouvent leur fierté et revalorisent leur ancien mode de vie, et qu'il est question de cela, de manière détournée, chez Riopelle, dans sa vie et dans son travail.

Ces peintures sur panneaux en bois faites à l'aérosol, où le motif des oies est inlassablement repris, et où brillent parfois des ors, des argents, ont d'abord une apparence de fête. Mais quand l'on découvre que ces oies ont beaucoup plus l'air de tomber que de voler, qu'elles sont en quelque sorte prises dans un filet (tracé lui aussi avec un pochoir), que des chaînes évoquent parfois l'horizon et que les pochoirs utilisés sont des oies empaillées et non des formes découpées dans du carton, on se dit qu'il y est peut-être aussi question de mort. Ou de pièges encore, comme disait autrefois André Breton à propos de son ami Riopelle, «le trappeur supérieur...avec ses pièges pour les pièges...».

Si quelques motifs figuratifs font leur apparition assez tard dans la peinture de Riopelle, la nature est depuis toujours ou presque sa principale source d'inspiration. (La peinture aussi, dans son histoire et ses techniques.) Les *Icebergs*, par exemple, une série de grands tableaux abstraits en noir, gris et blanc, ont été exécutés après un séjour du peintre à la Terre de Baffin, là où le jour est pendant des mois noir comme la nuit. Les mêmes tableaux évoquent aussi bien des vues aériennes que des détails de

→

DE LA LAMBADA À LA CANADA!
Ce soir et tous les soirs, avec les danseurs du film vidéo d'André-Philippe Gagnon. Le restaurant Alexandre vous invite à bien manger et à bien danser au 1454, rue Peel.
Rés.: 288-5105.



THÉÂTRE IMAGO PRÉSENTE
Incandescent
27 NOVEMBRE - 15 DÉCEMBRE
mise en scène de Andrés Hausmann
THÉÂTRE LA CHAPELLE
3700 St-Dominique Réservations 843-7738

TESS IMAGINAIRE
en collaboration avec: Les Arts du Maurier Ltée
présentent
«Impressionnant traitement visuel et sonore... TESS soigne ses effets et affûte son langage.» Voir
MANIPULATIONS
à l'affiche jusqu'au 14 décembre
Du théâtre à L'AGORA DE LA DANSE
Du mardi au samedi à 20 h
840, CHERRIER EST (métro SHERBROOKE) (514) 525-1500
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

la Super Enfant-Fête
Provigo



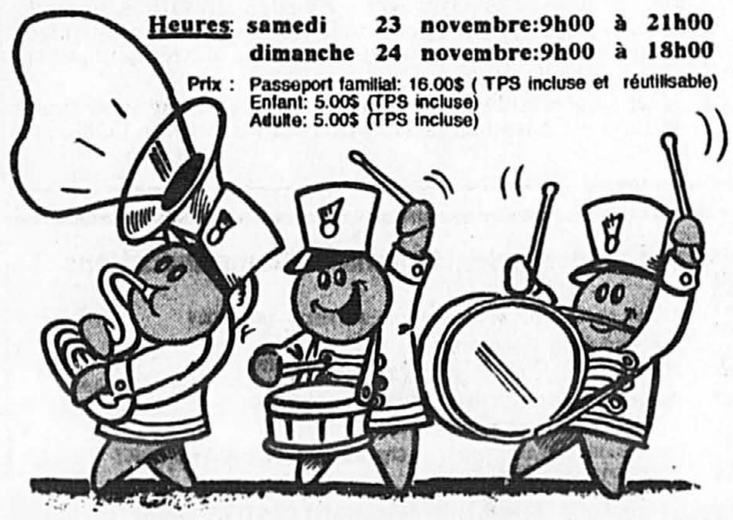
SAMEDI, DIMANCHE
23 et 24 novembre
aréna Maurice Richard de Montréal



Robin et Stella
en spectacles à tous les jours

2 journées bien remplies vous attendent à la Super Enfant-Fête avec 18 spectacles de danse, chant, ballet, violon et comédie musicale et une trentaine d'activités: atelier de danse, de cuisine, de maquillage...
Avec vos enfants, vous êtes invités sur Air Super Enfant-Fête à venir voyager à l'intérieur d'un immense jardin sans frontières. Par le biais du jeu, venez vous amuser au jardin de l'alimentation, de la prévention, de la santé et de l'environnement.
Vos vedettes du Canal Famille seront aussi présentes.
Venez les rencontrer!

Heures: samedi 23 novembre: 9h00 à 21h00
dimanche 24 novembre: 9h00 à 18h00
Prix : Passeport familial: 16.00$ (TPS incluse et réutilisable)
Enfant: 5.00$ (TPS incluse)
Adulte: 5.00$ (TPS incluse)



Robin et Stella (à Radio Québec/ lundi, mercredi, vendredi 17h00)
Radio Québec L'autre télé. L'autre vision.
CKAC 73 AM

Les Arts du Maurier Ltée présentent
Anne est morte
Poème de temps de guerre
de René-Daniel Dubois
Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre
Avec Marc Béland, Élizabeth Chouvalidzé et Patrick Goyette
Scénographie de Stéphane Roy • Éclairages de Michel Beaulieu
Bande sonore de Richard Soly
du 6 novembre au 21 décembre 1991 à 20h
Nouveau cette année : samedi 16h30 et 21h
Théâtre du Café de la Place (514) 842-2112
Place des Arts

théâtre jeune public

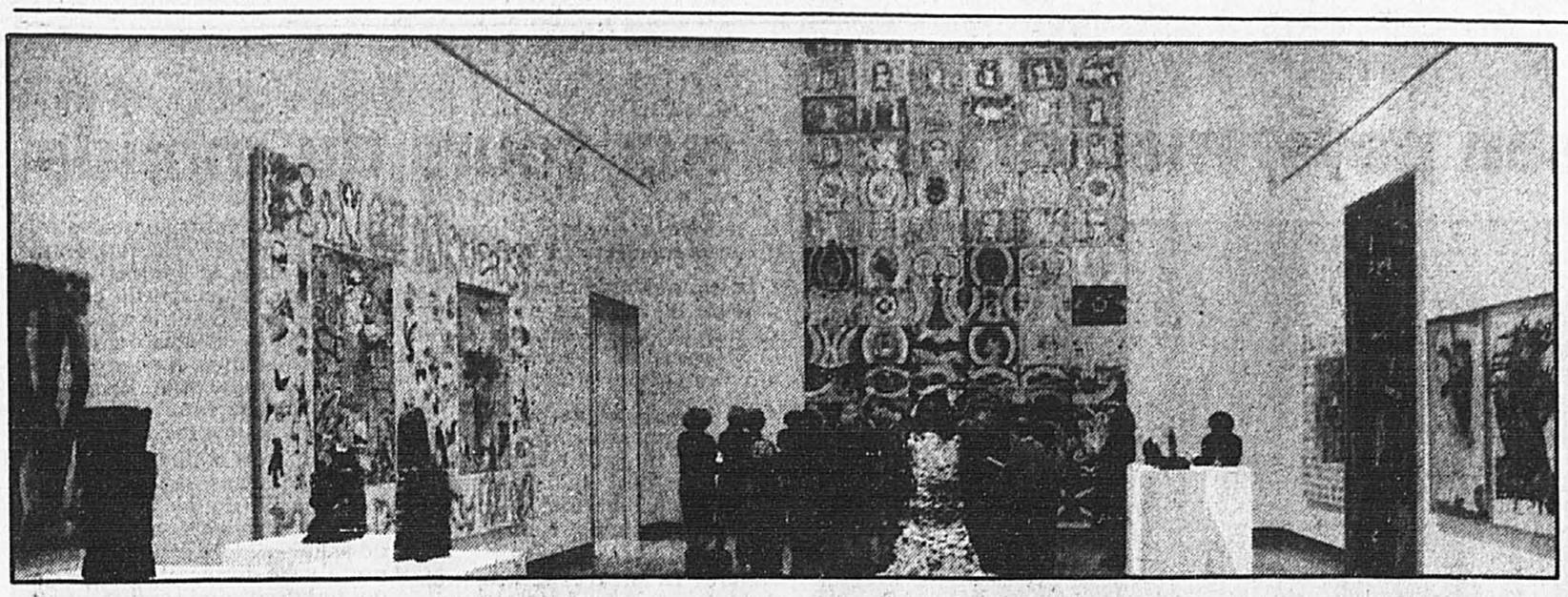
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION : YVETTE BRIND'AMOUR • MERCEDES PALOMINO
Joue-le pour moi, Sam
De WOODY ALLEN
Traduction et mise en scène: DENISE FILIATRAULT
Avec: LUC GUÉRIN, DENIS BERNARD, MICHELINE BERNARD, DIANE LAVALLÉE, SONIA LAPLANTE, MARIE-CHANTAL PERRON, PIERRE McNICOLL, MARIE-ELAINE BERTHIAUME, NANCY BÉDARD
DÉCOR: ANDRÉ BARBE • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES: CLAUDE ACCOLAS
ARRANGEMENTS MUSICAUX: SYLVIE BOUDREAU
Jusqu'au 7 décembre du mar. au ven., 20 h, sam. 16 h et 21 h, dim. 15 h.
PRIX SPÉCIAUX ÂGE D'OR • GROUPES • ÉTUDIANTS
4664, RUE ST-DENIS MÉTRO LAURIER, SORTIE GILFORD
RÉSERVATIONS: Bell 844-1793

Comment vivre avec les hommes quand on est un géant



Photo: Delahaye
SÉRIE ENFANCE
dès 9 ans
une production de la Cie de théâtre LE CARROUSEL
Texte de SUZANNE LEBEAU
Mise en scène de GERVAIS GAUDREAULT
Avec Benoît Dagenais et Jean-Guy Viau
du 17 nov. au 1er déc.
sam. et dim. 15 h
MAISON THÉÂTRE
255, rue Ontario Est
288-7211
ALCAN La Presse
1679400 - B09

ARTS VISUELS



La rétrospective Jean-Paul Riopelle, présentée du 26 novembre au 19 janvier au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, rassemble 130 pièces de 1939 à 1990 — des peintures et sculptures surtout, dont plusieurs monumentales. L'exposition occupe les magnifiques salles d'exposition temporaire du nouveau pavillon.

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, *La Presse*

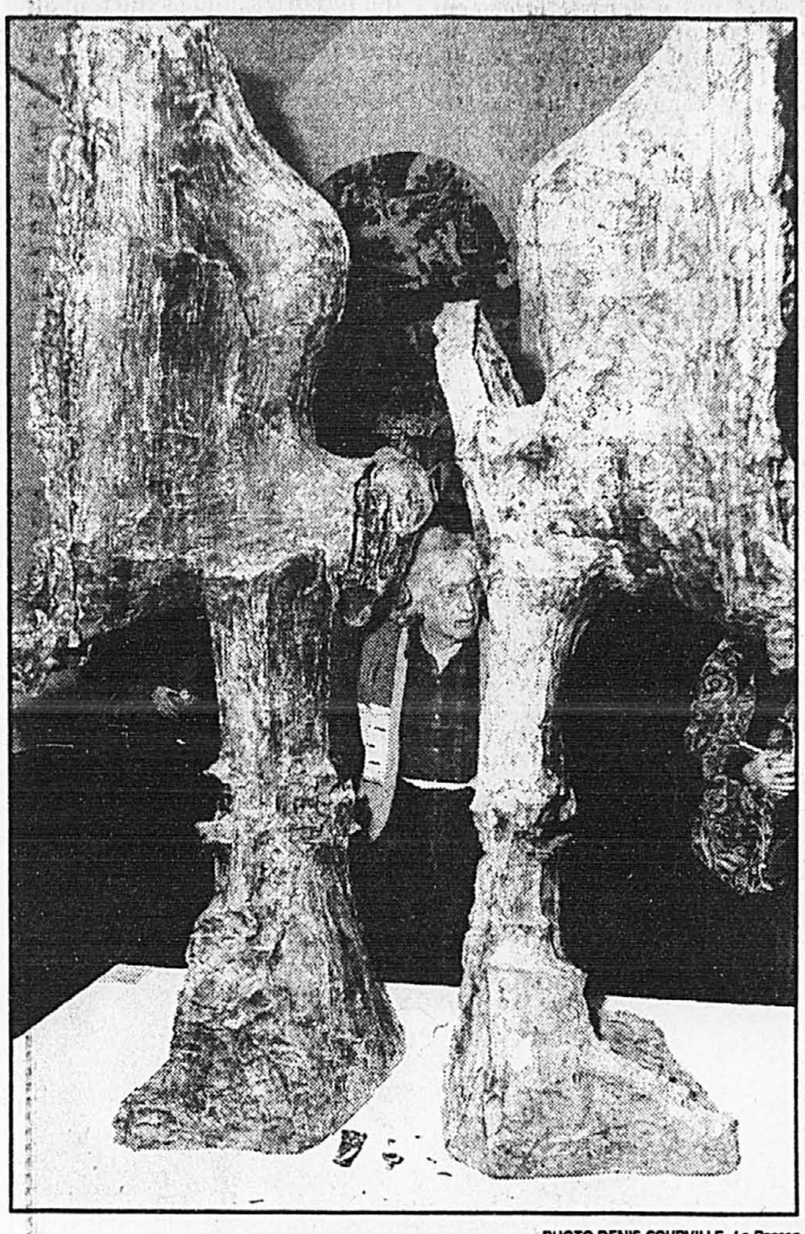


PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Le parcours de l'exposition Riopelle est parsemé de sculptures représentant ou évoquant des hiboux, un coq, un chien, un ours, etc. L'artiste a toujours eu des rapports privilégiés avec la nature.

→

l'infiniment petit, ce qui est également le cas des «mosaïques». Riopelle disait lundi soir qu'il fallait se laisser guider par les titres pour entrer dans ses tableaux. Les quatre huiles réunies sous le titre de *Quatuor en blanc au Soleil de minuit* sont certainement un clin d'oeil à Claude Monet.

Au sortir de l'exposition Riopelle dont le parcours est parsemé de sculptures représentant ou évoquant des hiboux, un coq, un chien, un ours, etc., la salle d'art inuit juste à côté des salles temporaires, et dans laquelle on retrouve également des hiboux et d'autres animaux, semble dialoguer avec Riopelle, un peintre décidément nordique. Et l'autre salle encore, que l'on a appelée *Le jardin des délices*, rassemble différentes oeuvres de la collection permanente du Musée, aussi bien anciennes que récentes, sculptures, peintures qu'objets décoratifs, où l'animal sert de motif. Inutile de préciser que cette coïncidence on ne peut plus appropriée est voulue par le Musée.

Entrée: adultes, 10 $; étudiants et gens âgés, 5 $; enfants de 12 ans et moins, 2 $; famille, 20 $. Du 26 novembre au 19 janvier. Soulignons cependant qu'à l'occasion de son ouverture, le nouveau Pavillon Jean-Noël Desmarais sera gratuitement ouvert au public, 36 heures de suite sans interruption, même pendant la nuit, du 30 novembre, 10 h 00, au 1er décembre, 22 h 00. Y compris pour l'exposition Riopelle.

«...formidable... à voir pour réfléchir, pour rire, pour voir du vrai bon théâtre.» *Carmel Dumas, Montréal Express*

«... une distribution énergique... on ne s'y ennule jamais. Les parents et les adolescents devraient se faire plaisir et aller voir ce spectacle.» *Paul Toutant, Mtl Ce soir.*

ABONNEMENTS DISPONIBLES
Les dimanches à prix-souvenir

LE SCALPEL DU DIABLE
de Jean-François Caron
Mise en scène CLAUDE POISSANT
Avec NORMAND DAOUST, DANIEL GADOUAS, MAUDE GUÉRIN, MARGARET McBREARTY, ANDRÉ MONTMORENCY, CHRISTIANE PASQUIER, DENIS ROY
Assistance et régie ALAIN ROY Scénographie CLAUDE GOYETTE
Costumes CARMEN ALIE ET DENIS LAVOIE Eclairages MICHEL BEAULIEU
Une production du THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
Au restaurant-théâtre LA LICORNE 4559, Papineau ☎ 523 2246
Du mardi au samedi à 20 h 30 et le dimanche à 15 h 00
DERNIÈRE SEMAINE
Banque Nationale · Hydro-Québec · Esso L'Impériale

LE THÉÂTRE DE L'OPSIS
l'été
de ROMAIN WEINGARTEN
mise en scène MARTIN FAUCHER
avec ANNICK BERGERON, SERGE DENONCOURT, PIERRE-YVES LEMIEUX, LUCE PELLETIER
assistance à la mise en scène SABRINA STEENHAUT
décor DAVID GAUCHER
costumes LUC J BÉLAND
éclairages YVON BARIL
environnement sonore GAÉTAN LEBOEUF
ESPACE GO THÉÂTRE
5066 rue Clark
DU MARDI AU SAMEDI, 20 H
réservations : 271-5381
ou Admission : 522-1245
Esso L'Impériale

CARBONE 14 *Peau, chair et os*
de Gilles Maheu
À L'AFFICHE 14 SOIRS SEULEMENT COMPLET SAMEDI 30 NOV.
«Le travail de Gilles Maheu est d'une fragilité et d'une inspiration rare.» *R. Lévesque, LE DEVOIR, Montréal, mai 91.*
«Peau, chair et os est un spectacle splendide, d'une grande magie.» *W. Krysinski, VICE VERSA, septembre 91.*
«...Une succession d'images qui rejoignent les puisions les plus secrètes de l'homme...» *J. Beaunoyer, LA PRESSE, Montréal, mai 91*
«Carbone 14 is physical theatre at its blasting best.» *K. Greenaway, THE GAZETTE, Montréal, mai 91*
En coproduction avec le Centre national des Arts à Ottawa et le Festival de théâtre des Amériques
Du 27 NOV. AU 14 DÉC. THÉÂTRE ESPACE LIBRE - (métro Frontenac): ADMISSION: 522-1245
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

18 PERSONNAGES INOUBLIABLES UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE
Broue
DU 3 AU 7 DÉCEMBRE
BILLETS À L'UNITÉ SEULEMENT
SUPPLÉMENTAIRES
3 AU 7 MARS • 17 AU 21 MARS
MARC MESSIER • MARCEL GAUTHIER • MICHEL CÔTÉ
Une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA • MARC MESSIER • MARCEL GAUTHIER • MICHEL CÔTÉ
THÉÂTRE OLYMPIA • 1004 EST, STE-CATHERINE • Billets en vente au théâtre et par ADMISSION 522-1245 (Frais de service).
CKAC 73 AM · CITE 101.3 FM

ARS LONGA VITA BREVIS
L'art est éternel, la vie est temporelle.
Toute civilisation se distingue par son engagement formel à alimenter, à préserver et à comprendre l'œuvre de ses artistes.
Canadien Pacifique salue le Musée des beaux-arts de Montréal qui, dans la poursuite de cet engagement, ouvre le nouveau pavillon Jean-Noël Desmarais.
Canadien Pacifique Limitée

THÉÂTRE

Théâtre de la Marmaille

Nul n'est prophète en son pays, même après deux tours du monde



JEAN BEAUNOYER

■ Si la troupe du théâtre de la Marmaille, était un groupe rock, on en parlerait dans tous les journaux, à la télé et on préparerait le gros show du Forum. Mais le théâtre n'est pas le rock en ce pays et c'est bien discrètement que Daniel Meilleur, Daniel Castonguay et Michel Robidoux viennent nous présenter *L'histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard qui est actuellement à l'affiche au Théâtre d'Aujourd'hui.

Pour vous donner une petite de l'impact de la Marmaille, précisons que cette pièce a été «rodée» à Lyon en mai dernier et au Festival des francophonies de Limoges, en octobre dernier avec une critique particulièrement favorable du journal *Le monde*.

«Nous existons depuis 1973, précise Daniel Meilleur, nous avons produit 18 spectacles dont plusieurs ont connu un rayonnement international et pendant notre absence du Québec qui a duré 18 mois, pas un mot sur nous, comme si nous n'existions pas. Et pourtant c'est ici qu'on veut jouer. Nous sommes en tournée un peu partout dans le monde parce qu'il faut vivre, payer nos gens et notre théâtre».

Le théâtre de la Marmaille a réalisé avec le Teatro dell'Angolo de Turin, en Italie, une merveilleuse pièce qui avait remporté un prix au Festival de théâtre des Amériques à Montréal en 1989, *Terre promise-Terra promessa*. Une création qui m'avait bouleversé.

«Tu avais écris que cette pièce ferait le tour du monde. Ta prédiction s'est réalisée: nous avons fait deux fois le tour de la terre avec cette pièce et nous retournons bientôt en Australie. Au moment où on se parle, elle joue en Belgique».

Pas étonnant, il s'agit d'une pièce universelle qui remonte jusqu'à l'âge de pierre et qui raconte justement l'histoire de la pierre à l'intérieur d'une scénographie particulièrement originale: des pieds, de l'eau, de la musique et une préoccupation constante de la planète. Impossible à raconter.



De gauche à droite, Daniel Castonguay, Michel Robidoux, Michel Marc Bouchard et Daniel Meilleur de la troupe du théâtre de la Marmaille.

Un mélange de Disney et de Kafka

L'histoire de l'oie est plus facile à relater. On imagine peut-être un conte d'enfants parce que c'est bientôt la période des fêtes mais ce n'est pas tout à fait le cas lorsqu'on connait l'univers de Michel Marc Bouchard:

«Disons, explique l'auteur que c'est un mélange de Walt Disney et de Kafka. C'est l'enfance mais aussi l'apprentissage de la violence. L'oie c'est comme la loi, l'oie c'est la ferme au Québec dans les années 50. On sait bien qu'en 1950, nos mères n'élevaient pas les enfants avec la bible de la psychologie sous la main. C'était plutôt la méthode de la claque et de la *strap*. C'est l'époque des enfants maltraités qui maltraitaient leurs enfants à leur tour: comme une transmission de la violence».

Bien sûr il y a une marionnette sur scène manipulé par Alain Fournier mais la marionnette devient autonome et c'est là que l'histoire éclate dans cette petite ferme des années 50. Cette petite maison de campagne se referme et se transporte comme une grosse maison de Barbie avec de remarquables sculptures sur les portes. On m'a montré sur vidéo, le transport du matériel sur un bateau à Lyon. Aussi impressionnant que les camions des chanteurs de rock qui s'installent près du Forum. Gigantesque entreprise que celle de la Marmaille. Et ce, à tous les points de vue. Imaginez qu'on travaille à la création de *L'histoire de l'oie* depuis 1986. On avait mis à peu près le même temps pour réaliser *Terre promise* en travaillant sur une base régulière avec la troupe de Turin.

«On s'est réuni dans un chalet pour *L'histoire de l'oie* et pendant cinq jours, on a échangé, exploré et évalué le travail de chacun et puis on a laissé le temps de mûrir, raconte Daniel Meilleur. La musique est aussi importante que le texte et la scénographie. Il n'y a pas de structure hiérarchique à la Marmaille, c'est toujours des rencontres d'artistes. Lors du dernier festival de Limoges, nous avons vécu un autre coup de foudre en voyant le groupe Kymbock de Côte d'Ivoire. Déjà nous avons imaginé un projet avec cette troupe africaine. J'imagine qu'on se reparlera en 1996».

Le musicien Michel Robidoux prépare lui aussi un projet assez spécial. Il s'agit d'une pièce dont le scénario serait basé sur les mouvements de la musique.

Un projet d'un autre ordre, celui de la création d'une école de formation internationale à Montréal, avec des étudiants provenant d'un peu partout au monde. Déjà des demandes sont acheminées.

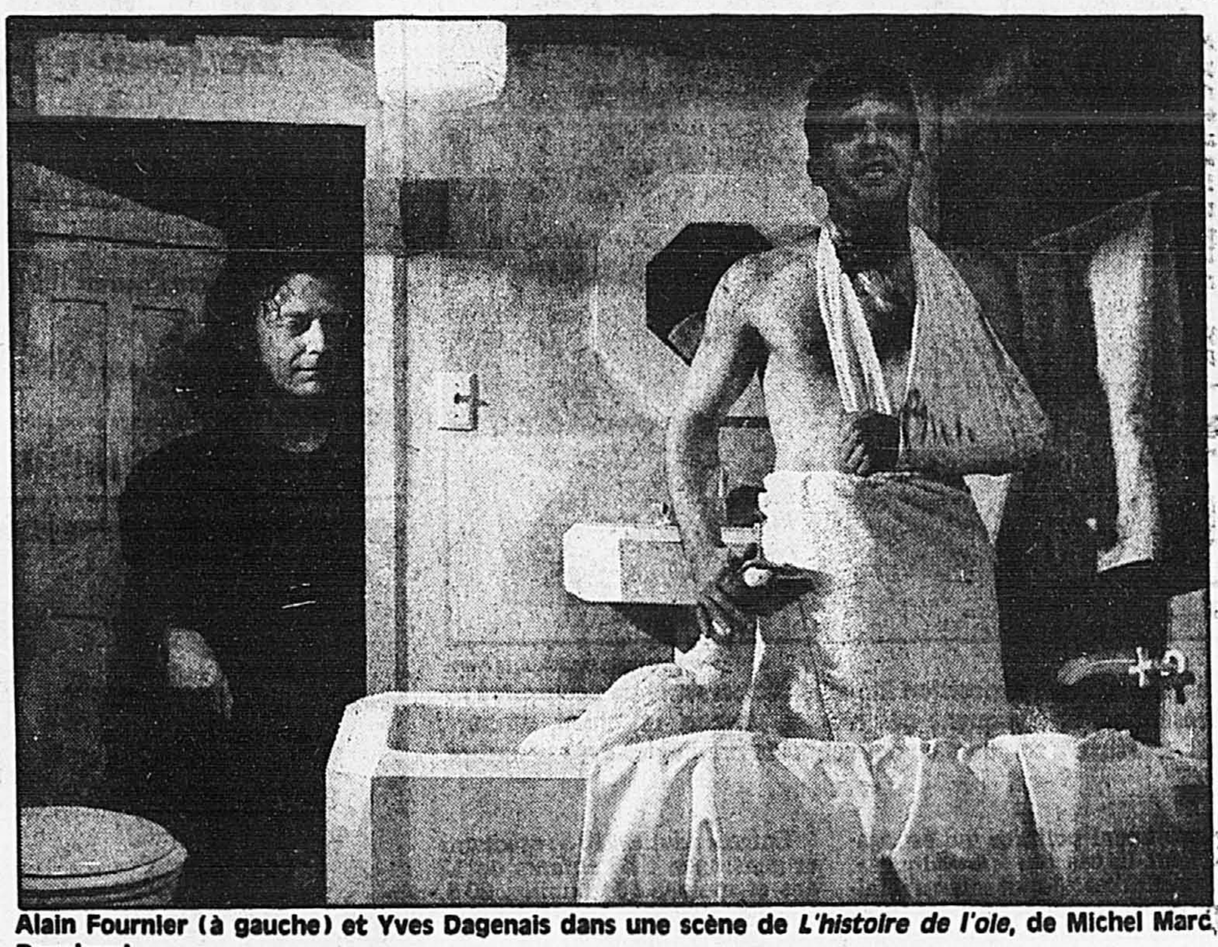
Après 18 ans d'existence et un théâtre qui a dépassé largement le monde des petits, le théâtre de la Marmaille jouit d'une réputation internationale qui nous échappe totalement. Le théâtre de Carton, Le Caroussel sont connus également à l'étranger mais la Marmaille a transformé depuis quelques années son théâtre pour en faire un spectacle total, complet avec musique omniprésente, scénographie de calibre international, esthétisme soigné qui rejoint le public adulte.

L'étranger au secours du théâtre

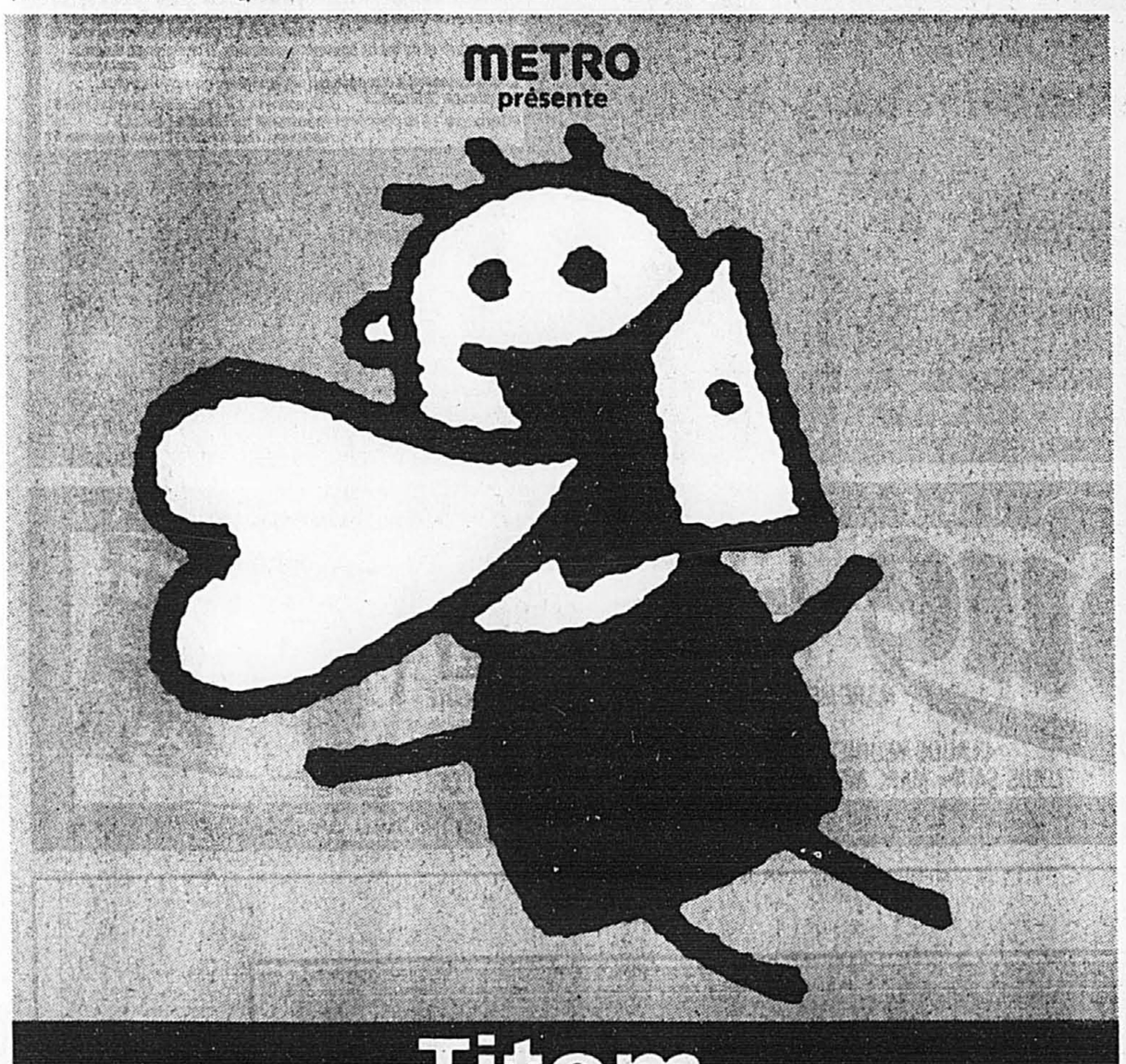
«Évidemment, Montréal est la plus belle ville au monde pour travailler, poursuit Daniel Meilleur mais disons qu'en France, par exemple, la culture est une priorité. On est payé quatre fois plus cher qu'ici. Veux-tu bien me dire, où dans le monde, l'entretien d'un stade sportif est une priorité de l'État? Nous avons reçu 5000 $ de plus de subventions cette année, et on appelle ça de la consolidation. Remarque, que c'est déjà beau et c'est une marque d'estime mais...

«Ce qui est malheureux, opine Daniel Meilleur qui passe la majeure partie de sa vie dans les théâtres étrangers, c'est l'image de jeunesse et de dynamisme que notre pays donne à l'étranger et qui ne correspond pas du tout à la réalité. Alors que toutes les grandes capitales du monde reçoivent les troupes étrangères de façon régulière, il n'y a pas de place pour le théâtre chez nous. Les gens veulent venir au Québec mais on n'a pas les moyens de les recevoir et c'est ainsi que nous vivons repliés sur nous-mêmes. Heureusement que nous organisons des festivals, c'est le seul moyen que nous avons pour voir du théâtre de l'extérieur. Et encore là, on risque de perdre celui de Québec. Et un festival qui disparait, c'est une ambassade qu'on ferme!»

Propos on ne peut plus judicieux, du directeur de la Marmaille qui ne pourrait créer sans l'étranger parce que nos priorités sont ailleurs.

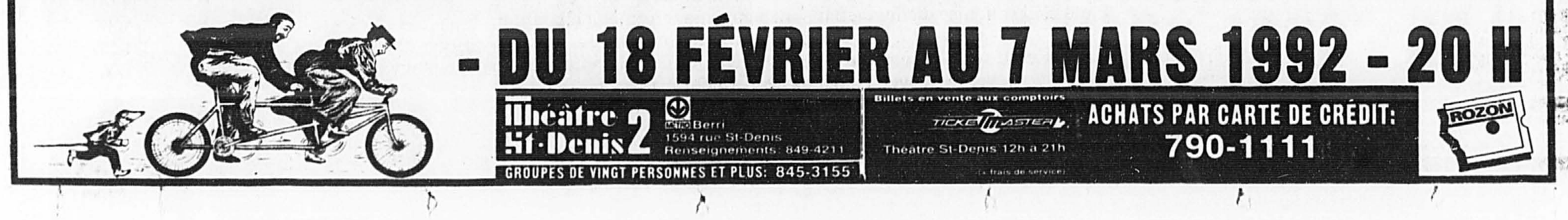


Alain Fournier (à gauche) et Yves Dagenais dans une scène de *L'histoire de l'oie*, de Michel Marc Bouchard.









THÉÂTRE

Anne est morte

Un texte immense, enfoncé dans la vie

JEAN BEAUNOYER

■ René-Daniel Dubois nous propose une oeuvre d'une densité exceptionnelle. Je me suis demandé en sortant du Café de la Place, qui pouvait écrire aussi bien que Dubois au théâtre. Qui pouvait dépecer la vie ou ce qu'il en reste, déshabiller les gens, dénoncer, pourfendre, harceler, aimer cette créature humaine avec un talent qui frappe à la porte du génie.

C'est à mon sens, la meilleure pièce de Dubois. Une pièce dont il a accouché péniblement, une oeuvre magistralement créée dans la douleur autant que dans le dépassement.

Dubois parle de la guerre actuelle entre l'homme et ses valeurs, entre l'homme et ses dernières illusions. Le monde matérialiste a échoué autant en U.R.S.S. qu'aux États-Unis et il ne reste plus que les mots. Anne s'y accroche en dévorant les livres, en se mesurant à Malraux et en se réfugiant dans le récit de la vie de Marie Stuart. Anne veut vivre le destin tragique de cette reine assassinée.

Son drame fut de ne pas être à la hauteur des mots et elle en paiera de sa vie. Son fils Armand et son amant Antoine, s'aiment et s'opposent. Son amant ne croit plus en rien alors que son fils quête l'amour et l'espérance. Étrange trio qui marche vers la mort parce que la vie leur échappe: la mort ne sera qu'une confirmation.

Sur scène, des livres jusqu'au plafond, des tiroirs jusqu'au plafond et des personnages qui s'affrontent, se déchirent complètement désamparés. Anne renie Malraux et pourtant elle le cite par coeur, Antoine refuse l'amour d'Armand parce qu'il ne voit pas en lui ce qu'il y a à aimer. Les personnages sont insatisfaits de ce qu'ils vivent. Ils sont capables de s'ajuster, incapables de se réduire.

Un texte immense qui permet aux comédiens de donner tout ce qu'ils ont sur scène. Au début du spectacle, le jeu me semblait par trop littéraire et puis voilà qu'Antoine parle du cirque, des clowns et par la suite, les sentiments éclatent, l'amour se prononce, se juge, transforme les êtres et le théâtre s'intalle.

Du grand Marc Béland qui se vieillit à volonté sur les planches. Du grand Marc Béland qui joue le cynisme à faire peur et Élizabeth Chouvalidzé qui sombre et qui sombre encore magistralement.

Un texte si fort, si riche, si enfoncé dans la vie, qu'il mériterait d'être lu, diffusé.

Ce spectacle n'avait pas trouvé beaucoup de preneurs ce soir-là et il est fort possible qu'on ne fasse pas salle comble au Café de la Place. Qu'importe, ce texte qu'on pouvait déjà prévoir avec *Le troisième fils du professeur Yorolov* dans son fond et sa forme surtout, fera son chemin dans le monde et dans nos mémoires.

Anne est morte (poème de temps de guerre) de René-Daniel Dubois avec Marc Béland, Elisabeth Chouvalidzé et Patrick Goyette. Une mise en scène de Jean-Marie Lelièvre, scénographie de Stéphane Roy, éclairages de Michel Beaulieu. Au Café de la Place juysqu'au 21 décembre.

Les aiguilles et l'opium

Robert Lepage suscite les plus beaux délires

JEAN BEAUNOYER



Robert Lepage se surpasse dans le spectacle *Les aiguilles et l'opium*.

■ Robert Lepage a réussi, cette fois-ci, à faire l'unanimité autour d'une de ses oeuvres. Il a provoqué les plus beaux délires de la saison, les plus chaudes critiques avec *Les aiguilles et l'opium* qu'il présentait à Ottawa et qui fera sûrement les beaux soirs des grandes capitales durant les années à venir.

C'est évidemment un spectacle merveilleux qu'on vit dans un état de grâce total. Cet alliage Cocteau-Miles Davis-Juliette Gréco est une trouvaille géniale. Écouter le thème musical d'*Ascenseur pour l'échafaud*, c'est déjà partir pour très loin, presque aussi loin que nous mène l'opium.

Parce qu'il est question d'opium qui, selon Cocteau, nous fait voyager hors du train du temps. Il est question des années d'après-guerre, du Paris merveilleux de la fin des années 40 alors que le monde se réinventait dans les caves de St-Germain- des-Prés. Juliette Gréco y était évidemment et sa rencontre avec Davis fut comme un injection.

Magnifique spectacle où Lepage se surpasse dans la conception et l'exécution d'effets spéciaux comme on en voit rarement au théâtre. Ceux qui ont aimé *Vinci*, créée il y a cinq ans au Quat'Sous, adoreront ce nouveau spectacle solo de Lepage. C'est le prolongement naturel de *Vinci* avec le générique emprunté au cinéma, les phrases qui s'étendent sur l'écran et les nombreuses transformations du comédien Lepage qui voyage de Paris à New York sur scène. Il fait tourner l'écran sur lui-même, s'installe entre les hélices et récite des extraits de *Lettres aux Américains* de Cocteau.

Les plus beaux gadgets qu'on ait vus au théâtre. Le comédien qui sort de l'écran comme on émerge d'une piscine, un magnifique jeu de perspective avec l'aiguille et le bras qui recevra l'opium et quoi encore. Comme l'extase, la béatitude après le spectacle, comme les effets bienfaisants de...l'opium sans en payer le prix.

On ne peut douter du succès de ce spectacle monté sans faille mais c'est toujours le même Lepage qui a monté, il n'y a pas si longtemps, *Les plaques tectoniques*. Toujours cette préoccupation de réunir les continents, d'intégrer le Québec au monde. L'entreprise était plus dangereuse, plus ambitieuse et bien achevée, en ce qui me concerne alors que *Les aiguilles et l'opium*, se déroulait sur un terrain connu, dans la veine de *Vinci*, toujours dans l'intimité de Robert Lepage.

Les aiguilles et l'opium, conception, scénographie et interprétation de Robert Lepage, conception musicale d'Yves Laferrière et Yvan Ouellet, manipulations de Denys Lefebvre, éclairages de Jean Hazel, coproduction du Centre National des Arts, des productions Albert Inc. et AJP. Dernière représentation au CNA à Ottawa, le 16 novembre.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS CONCERTS
Jesus Lopez-Cobos, chef
Gil Shaham, violon

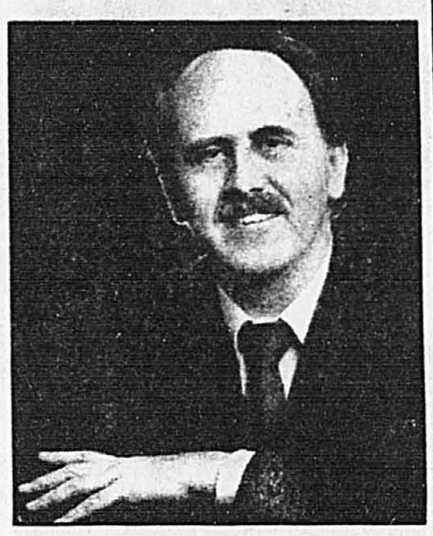
26 et 27 novembre, 20h00

ARSENEAULT: Prélude à l'infini
TCHAÏKOVSKI: Concerto pour violon en ré majeur, opus 35
R. STRAUSS: Aus Italien, opus 16

SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112

BILLETS: 44,68$ 32,45$ 23,41$ 10,10$



CASSE-NOISETTE
NAULT ✶ TCHAÏKOVSKY
Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

CHAQUE ANNÉE, QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE SE PRODUIT!

DU 18 AU 29 DÉCEMBRE 1991

Matinées : 21-22-26-28-29 (14h) • Soirées : 18-19-20-21-22-23-26-27-28-29 (19h30) • Relâche : 24-25

Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

« Deux heures de séduction et de magie. » La Presse
« La sensation d'une extase collective. » Le Devoir

ALCAN
Alcan est fière de commanditer cette production



Bell BANQUE LAURENTIENNE ARSENAULT TRANSPORT LTÉE

BILLETS : 39,35 $ - 30,85 $ - 22,35 $ - 13,80 $
Toutes taxes et frais de service inclus
TARIF FAMILLE* À PARTIR DE 35 $!
* 2 adultes et 2 enfants
RABAIS DE 50%* POUR ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS, ÉTUDIANTS ET 3e ÂGE
* Pièce d'identité requise à l'entrée

RÉSERVATIONS
ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595 Place des Arts 514-842-2112
ou à tous les comptoirs ADMISSION
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $. Frais de service.

ROBERT VEREBES
ET SES AMIS
SCHUMANN
DVORAK
FIALA
MARTINU
LE VENDREDI 29 NOV., 20 H
SALLE CUSSON
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
100, NOTRE-DAME EST
ENTRÉE LIBRE

PRO MUSICA
CONCERT NOËL
L'ORATORIO DE NOËL
(version intégrale)
DE JEAN-SÉBASTIEN BACH
avec
LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE NOUVELLE-FRANCE
Solistes: Linda Perillo, soprano; Catherine Robbins, mezzo-soprano; Richard Duguay, ténor; Nathael Watson, baryton
Direction BERNARD LABADIE
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
demain, 20 h
Les Arts du Maurier Ltée SRC CBF-FM STÉRÉO 100,7
Billets: 17 $, 13 $ et 8 $ (étudiants), T.P.S. non incluse
EN VENTE: Pro Musica, 3450, rue Saint-Urbain, 845-0532
Billetterie Articulée, 4378, av. Papineau, 524-4526
Lettre-Son Musique, 5054, av. du Parc, 495-9297

L'ENSEMBLE
ARION
Concert de musique ancienne aux instruments d'époque
LE VENDREDI 29 ET LE SAMEDI 30 NOVEMBRE 1991 À 20 H
LA JEUNESSE DE MOZART
Oeuvres de C.P.E. Bach, J.C. Bach, W.A. Mozart et J. Schobert
UN SIÈGE RÉSERVÉ POUR SEULEMENT 18 $ (ÉTUDIANT-E ET AÎNÉ-E : 12 $)
À la salle Redpath de l'Université McGill
3461, rue McTavish (métro Peel)
355 - 1825
PENSEZ À OFFRIR UN ABONNEMENT-CADEAU, UN DISQUE OU UNE CASSETTE.

LE SUCCÈS TRIOMPHAL DE BROADWAY
la comédie musicale dans sa version originale

«Feu d'artifice théâtral!» The New York Times
«Une comédie musicale créée au paradis!» Time Magazine

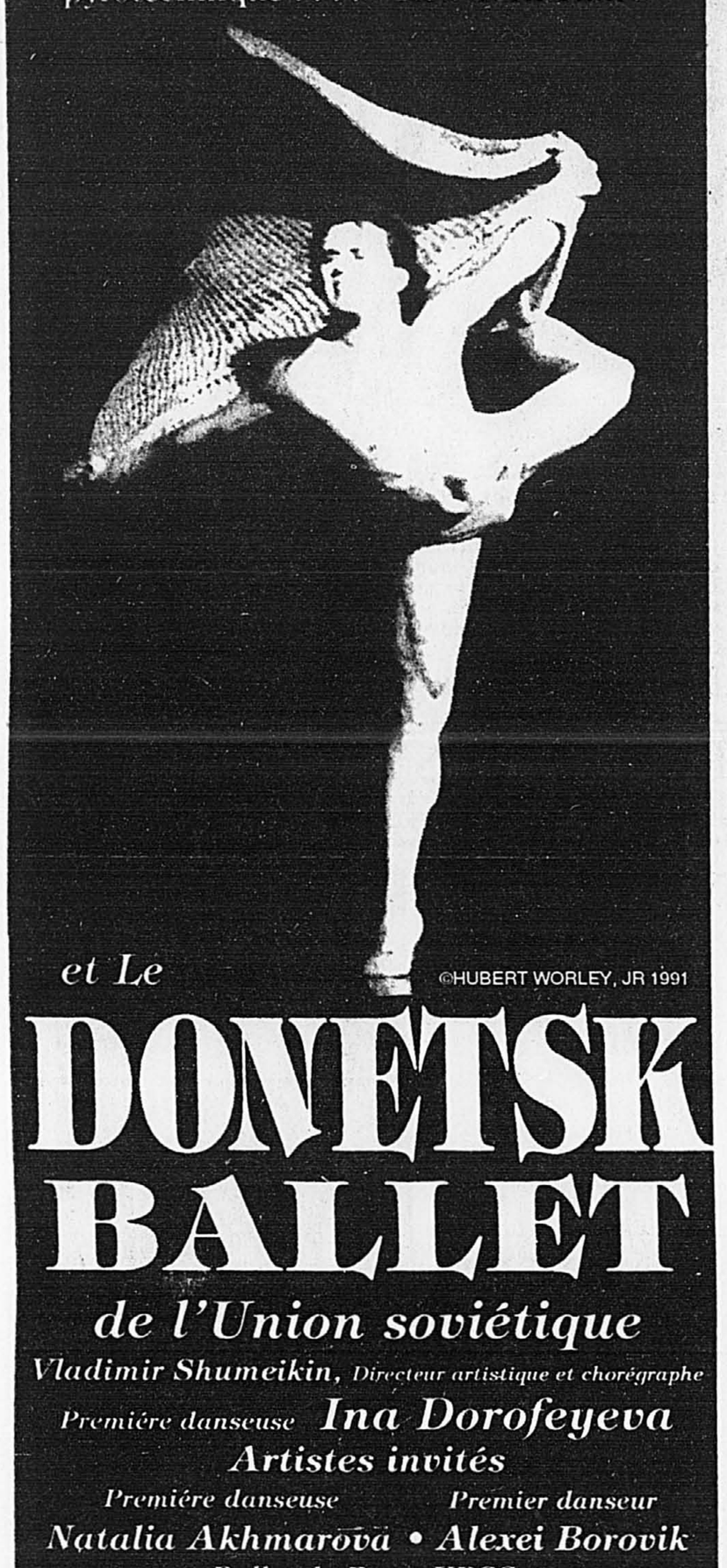


42ND STREET

28, 29, 30 NOVEMBRE à 20h – matinée: 30 NOVEMBRE à 14h

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112
Également en vente chez ADMISSION: 514 522 1245
SOGAM GESSER LABBÉ IMPRÉSARIOS

Artiste International
Premier Danseur
Vadim
PISAREV
"... danseur avec bravoure"... "Brilliante pyrotechnique !..." New York Times



et Le
©HUBERT WORLEY, JR 1991
DONETSK
BALLET
de l'Union soviétique
Vladimir Shumeikin, Directeur artistique et chorégraphe
Première danseuse Ina Dorofeyeva
Artistes invités
Première danseuse Natalia Akhmarova • *Premier danseur* Alexei Borovik
Ballet de Perm–URSS.
Premier danseur
Timur Burtasenkov
Ballet de Moldovie–URSS.
Danseurs principaux
Alexander Boitsov — Natalia Sharova
Irina Boitsova — Inga Luzherenko
Valerij Goncharov — Victoria Yanchuk

Programme I
Merc., 11 déc., 20h.
• Don Quichotte
• Walpurgis Nacht (Scène Bacchanal de "Faust")

Programme II
Vend., 13 déc., 20h.
Sam., 14 déc., 20h.
• Belle au bois dormant.
• Spartacus • Esmeralda
• Don Quichotte

Programme III
Jeudi, 12 déc., 20h. • Samdi, 14 déc., 14h.
Dim., 15 déc., 14h., 20h.
• Paquita • Roméo et Juliette • Corsaire
Walpurgis Nacht
Programme sujet à changement

SEPT SPECTACLES Seulement
du 11 au 15 DECEMBRE
NCT
Salle Denise Pelletier
4353, Ste-Catherine Est
Billets: 20h–$30 et $25
14h–$20 et $15 (enfant $10)
Groupe de 20 ou plus reduction 20%
telephone 253-8974
au Guichets DÈS MAINTENANT

253-8974
DÈS MAINTENANT

THÉÂTRE



L'Opéra de quat'sous que nous propose actuellement le TNM est un spectacle d'autant plus décevant qu'on en attendait beaucoup. Avec 26 acteurs et musiciens et un dispositif scénique impressionnant, on pouvait prévoir le succès, mais la magie n'a pas eu lieu.

L'Opéra de quat'sous

Un spectacle sans âme

JEAN BEAUNOYER

■ Le Théâtre du Nouveau Monde avait réuni tous les éléments pour présenter un spectacle qui se voulait grandiose, digne d'un 40e anniversaire, avec en tête, le souvenir d'un énorme succès de la production de cette comédie en 1961, mais *L'Opéra de quat'sous* que nous propose actuellement le TNM est un spectacle sans âme, perdu dans son espace et défendu bien péniblement par le talent de certains comédiens.

Spectacle d'autant plus décevant qu'on en attendait beaucoup. Avec 26 acteurs et musiciens et un dispositif scénique impressionnant, on pouvait prévoir le succès, mais la magie n'a pas eu lieu et j'aimerais croire que les artisans de cette production n'ont pas eu le temps ni les moyens de donner un sens, une couleur nouvelle et une vision originale à cette oeuvre qui a été acclamée un peu partout à travers le monde.

Sobriété étonnante

Ce n'est pas le talent ni les intentions qui manquaient et pourtant, René-Richard Cyr — qui a si magistralement transformé certaines pièces (je pense au *Simple soldat* et à *Bonjour là, bonjour)*— a fait preuve d'une étonnante sobriété dans le traitement du texte de Brecht. Il a rarement dépassé l'anecdote et je n'ai pas vu la distance qu'il aurait pu facilement prendre dans le contexte d'une comédie de 1928 qui, à l'époque, jetait un nouveau regard social sur les misères du monde. En 1991, on parle beaucoup plus de la misère des riches, en temps de récession, que de celle des pauvres, mais il y avait sûrement moyen de prendre de nouvelles distances, d'aborder le sujet avec de nouveaux éclairages.

Il me semble que, dans les circonstances, la caricature s'imposait. Les costumes, par exemple, auraient pu être complètement transformés. Le chef de police ressemblait à un agent de la Sûreté du Québec décoré, Joe Bocan qui n'a jamais lésiné sur la démesure dans ses spectacles, était plus sobre que jamais, les musiciens et les quêteux se fondaient dans un ensemble comme s'ils étaient tous coulés dans le même moule. En regardant la distribution de la production de l'année 1961, j'ai remarqué que tous les personnages étaient identifiés par un surnom alors qu'ils semblent disparaître dans cette nouvelle production.

Quelques bons moments

Évidemment, il y a quelques bons moments où on accroche, je pense à la fin du spectacle où le messager du roi vient délivrer Macheath. Impressionnant de voir tous les comédiens et chanteurs réunis en avant-scène. Impressionnant de voir le messager descendre du ciel pompeusement. C'était une démesure qu'on attendait et qui arrivait bien tard.

J'ai aimé le jeu coloré des musiciens et la performance de Monique Mercure qui n'a jamais raté, à ma connaissance, un rôle. Yves Jacques, qui portait sur ses épaules le personnage de Macheath, s'est défendu merveilleusement bien dans les limites qu'on lui imposait. Jacques a poussé le souci du détail jusqu'à ressembler physiquement à Jean Gascon qui a déjà interprété le rôle. Pendant quelques secondes, alors qu'on le voyait de côté, la tête penchée, j'ai vu Jean Gascon. Mais dans l'ensemble, on lui a laissé bien peu de place. Il aurait été intéressant de voir le cynisme, la cruauté, les couteaux de Mac The Knife.

J'aurais aimé voir la misère, la laideur exagérée, des bouts de film peuit-être, de l'émotion forte, des gags, je ne sais trop. Mais il n'y avait rien de tout ça. Un message social qui ne veut plus rien dire, des longueurs, souvent de l'ennui. Beaucoup trop sage en ces temps de trop grande sagesse.



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS de Bertolt Brecht. Mise en scène: René-Richard Cyr. Traduction: Gilbert Turp. Arrangements musicaux: Marie Bernard. Scénographie et décors: Michel Crête. Costumes: Luc J. Béland. Éclairages: Michel Beaulieu. Chorégraphie: Dominique Giraldeau. Distribution: Joe Bocan (Jenny), Yves Jacques (Macheath), Nathalie Mallette (Polly Peachum), Monique Mercure (Celia Peachum), Catherine Pinard (Lucy Brown), Guy Provost (Jonathan Jeremiah Peachum), Gilles Renaud (Tiger Brown), ainsi qu'un choeur de chanteurs et comédiens formé de: Paul Allard, Louise Bombardier, Guy Boudreault, Daniel Briere, Normand Carrière, Michelle Labonté, Michel Laperriere, François L'Écuyer, Jean Maheux, Hélène Major, Louis Maufette, Dominique Quesnel, Sylvain Scott, Catherine Sénart et les musiciens Marie Bernard, Lafleche Doré, Sylvain Gagnon, Sylvain Jacob et Jean-Pierre Zanella. Au Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 14 décembre.

Joe Bocan (Jenny) et Yves Jacques (Macheath)

MICHAEL BOLTON

TIME, LOVE & TENDERNESS TOUR
Mardi 26 novembre - 19h30
Forum de Montréal
Billets 29,50$ en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Admission ou au 522-1245 (+ frais de service)
Artiste invitée: FRANCESCA BEGHÉ
Laurentide Présente
Coca-Cola C'est toujours le vrai !

LE LOUP EST DE RETOUR !
HALLOWEEN II
VENDREDI 13 DECEMBRE

CKOI 96.9 FM
Thrifty
14 ans et plus
OUVERT AUX MOINS DE 18 ANS
SPECTRA-SCENE
SPECTRUM
318, STE-CATHERINE O. Metro PL. des Arts (inf.861 5851) Billets au Spectrum, Admission et au 522-1245 (+frais)

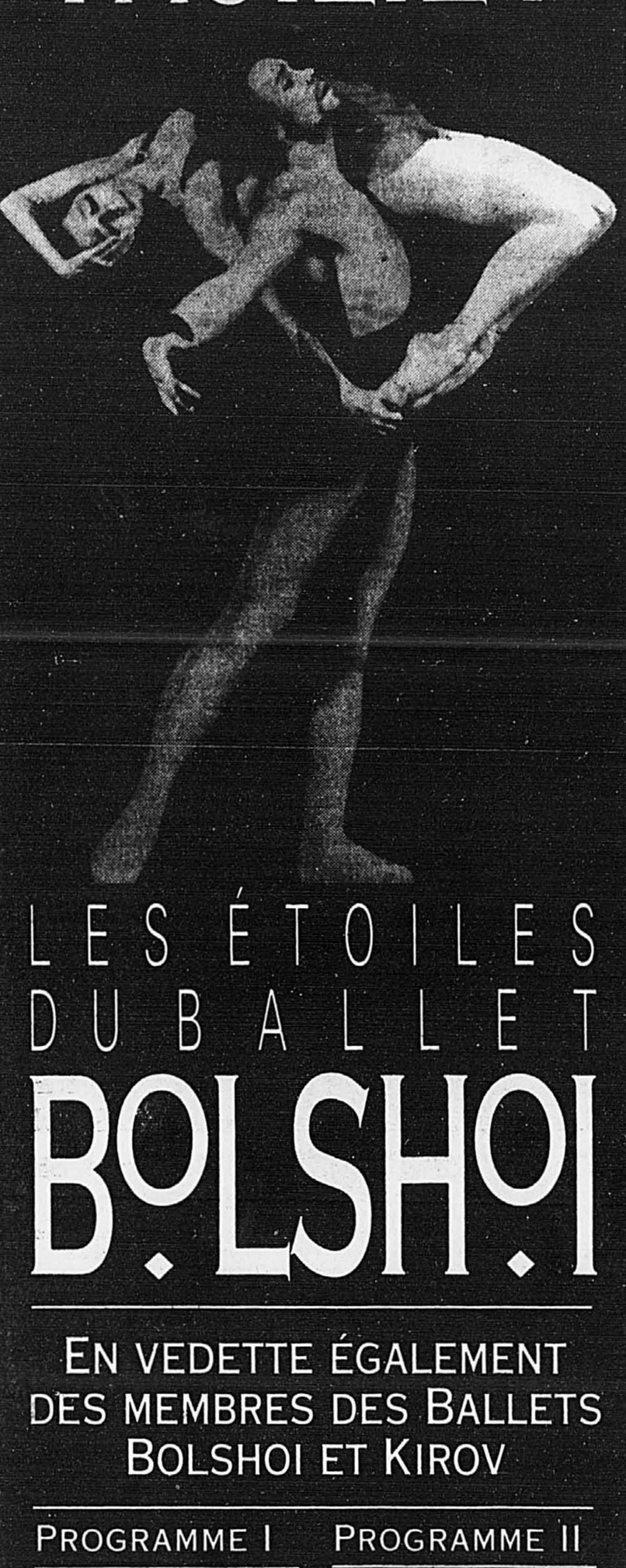
BROUHAHA DANSE
CLAIRE

Ginette Forland
Hélène Langevin
Rolline Laporte
Guylaine Savoie
26 27 28 29 30
NOVEMBRE 20h L'AGORA DE LA DANSE
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

Radio Québec
La Presse
CFGL 105,7
présentent
Passe-Partout
fait du théâtre

avec
Passe-Partout, Passe-Montagne Tourmaline
Écrit, mis en scène et interprété par Marie Eykel, Sylvie Gosselin et Jacques L'Heureux
21,22,26,28,29 décembre
3 représentations par jour: 11h00-13h00-15h00
Salle André-Mathieu
Téléphone: 667-2040
475, boul. de l'avenir - Laval
(sortie St-Martin Est de l'autoroute des Laurentides)
Enfants (14 ans et moins) 9,00 $ Adultes 16,00 $
BILLETERIE: De midi à 20h00, du lundi au samedi
Commandes téléphoniques acceptées avec Visa et Master Card
En vente sur le réseau ADMISSION : 522-1245
Prix de groupes disponibles
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

Ekaterina
MAXIMOVA
Vladimir
VASILIEV



LES ÉTOILES DU BALLET
BOLSHOI

EN VEDETTE ÉGALEMENT DES MEMBRES DES BALLETS BOLSHOI ET KIROV

PROGRAMME I	PROGRAMME II
Jeudi 12 décembre et Samedi 14 décembre 1991	Vendredi 13 décembre 1991
Suite nostalgique	La Belle au bois dormant
La Belle au bois dormant	Don Quichotte
La Bayadère	La Mort du cygne
Le Papillon	La Bayadère
Don Quichotte	Suite nostalgique
Anyuta	Pas de quatre
La Mort du cygne	Tango, Fragments of a Life
Symphonie no 6	

Les programmes sont susceptibles d'être modifiés

TROIS SPECTACLES SEULEMENT!
12, 13, 14 DÉCEMBRE, 20:00 H
Place des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier

Billets en vente au guichet de la Place des Arts et à tous les guichets TicketMaster situés dans certains magasins de La Baie.
Réservations par téléphone:

Place des Arts 842-2112 — TicketMaster 790-2222

EN VENTE MAINTENANT!

Ne dites plus... la fille du groupe sanguin ...Appelez-la



Marie-Lise Pilote

CKOI 96,9 FM

"Une comique est née !" JOCELYNE LEPAGE LA PRESSE
"Son humour est fin et intelligent !" MARITHÉ CKOI
"Drôle, pissant, tordant, à voir absolument !" FRANCINE GRIMALDI CBF-BONJOUR

Club Soda 4-5-6-7-8 DÉCEMBRE
BILLETS AU CLUB SODA 5240 AVE DU PARC INFO 270-7848
ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION RÉSERVATION 522-1245

L'interurbain Bell présente



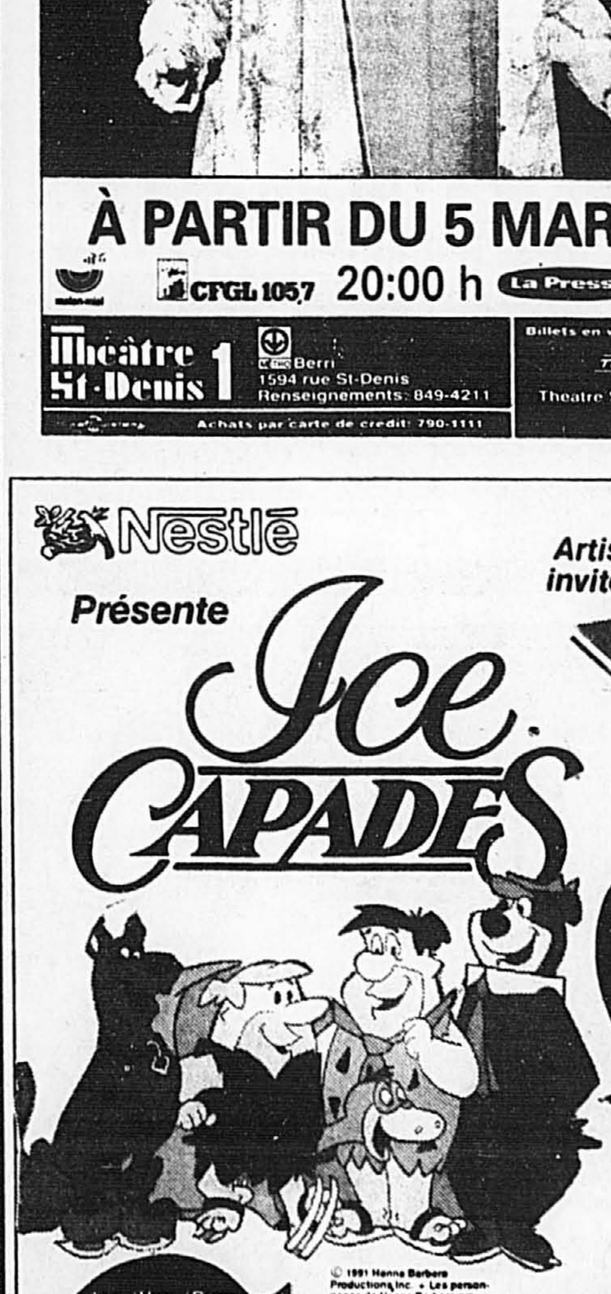
ANNE-SOPHIE TIBERGHIEN
17 au 23 NOVEMBRE
Lun. Mar. Mer.: 20h
Jeu. Ven. Sam.: 19h
Dimanche: 13h30, 16h
L'OLYMPIA
1 004, Sainte-Catherine est Montréal
Renseignements: 282-9362

GINETTE RENO
L'essentiel... La suite

À PARTIR DU 5 MARS 92
CFGL 105,7 20:00 h La Presse SELECT
Théâtre St-Denis 1
Les Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Billets en vente aux comptoirs TICKETMASTER
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Achats par carte de crédit: 790-1111

Nestlé Présente
Ice Capades

Artiste invitée: MARJO



26 au 31 décembre Forum de Montréal 16 Représentations!

Réduction de groupes: 522-2784 Date limite 13 décembre

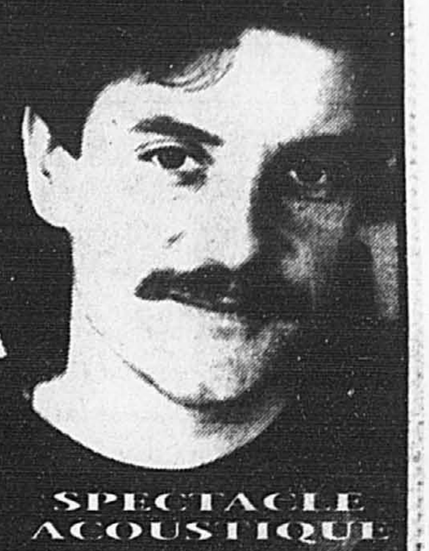
Jeu./Ven./Sam 11h30 - 15h30 - 19h30
Dim. 14h00 & 19h30
Lundi 11h30 - 15h30 - 19h30
Mardi 11h30 & 15h30

Billets 19,50$, 17,50$, 13,50$, 9,50$ en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Admission ou au 522-1245 (Extérieur de Montréal 1-800-361-4595) + frais de service

CFTM CJMS 128

La Presse CKOI 96,9 FM présentent
GABREL FRANCIS

10 MUSICIENS SUR SCÈNE DONT UN QUATUOR À CORDES



4-5-6 DÉC. complet
THÉÂTRE ST-DENIS 1
CENTRE NATIONAL DES ARTS D'OTTAWA
LE 3 DÉCEMBRE
SPECTACLE ACOUSTIQUE
EN COLLABORATION AVEC SONY MUSIQUE CANADA



RUSH
ROLL THE BONES TOUR

«Artiste invité» ANDY CURRAN
JEUDI 28 NOVEMBRE
19H30 FORUM DE MONTRÉAL
BILLETS $26,50$, 19,50$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 522-1245 (+ FRAIS DE SERVICE)

À L'OCCASION DES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
GAGNEZ UN VOYAGE AUX FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE !

Une occasion unique de découvrir l'un des plus importants festival de chanson francophone d'Europe présenté sur un site extraordinaire en bord de mer.



À GAGNER !

2 VOYAGES POUR 2 À LA ROCHELLE (FRANCE)
ET DES BILLETS POUR ASSISTER À TOUS LES SPECTACLES PRÉSENTÉS PAR LES FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE

(Les voyages comprennent: transport aérien, hébergement et taxes, le tout d'une valeur de **5 320 $.**)

Avis aux abonnés de LA PRESSE! Si vous gagnez l'un des deux voyages, vous méritez deux passeports pour les FrancoFolies de Montréal 1992.



POUR PARTICIPER:

Il suffit de compléter le coupon de participation qui sera publié les mardis, jeudis et samedis jusqu'au 23 novembre 1991 et le poster à l'adresse indiquée. Les participants peuvent trouver la réponse à la question du concours en écoutant l'émission de Suzanne Lévesque (Touche à tout) tous les matins de la semaine entre 8h45 et 11h45 sur les ondes de CKAC 73 AM.

Les coupons de participation devront être reçus au plus tard le 27 novembre à 17h00 et le tirage aura lieu le 29 novembre à 18h45: date et heure du tirage.

Le texte des règlements est disponible au Spectrum, à La Presse et à CKAC 73 AM.

Hydro-Québec présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec du Maurier Ltée
La Presse
CKAC 73 AM
Canadian

COUPON DE PARTICIPATION

Concours FrancoFolies de Montréal
355, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 700
Montréal, Québec H3B 1A5



NOM:_____
ADRESSE:_____
VILLE:_____
CODE POSTAL:_____
TÉLÉPHONE: ( )_____ BUREAU ( )_____

Répondre correctement à la question épreuve suivante:
Qui est la chanteuse vedette qui présentera un spectacle aux FrancoFolies de Montréal dans le cadre de la série RYTHMES CANADIEN INTERNATIONAL le jeudi 5 décembre à 19 h 00 au Spectrum ?
*RÉPONSE :*_____

Êtes-vous abonné à LA PRESSE ? OUI___ NON___

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Jeu. et ven., 20 h, «42nd Street», chorégraphies de Busby Berkeley. - (Salle Maisonneuve) - «Phantom of the Opera», d'Andrew Lloyd Webber. Mise en scène: Harold Prince. Avec Jeff Hyslop, Patti Cohenour, Christine Daaé et David Rogers. Du mar. au sam., 20 h; sam., 14 h; dim., 15 h.

TGHÉÂTRE ST-DENIS - Auj.et dem., 20 h, André-Philippe Gagnon.

CLUB CONTINENTAL (4171, St-Denis) - Auj., 22 h, Phil Minton (voix) et Roger Turner (percussion).

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, George Thorogood.

FORUM - Mar., 19 h 30, Michael Bolton. Jeu., 19 h 30, Rush.

CENTRE D'ESSAI DE L'U.DE.M. (2332, Édouard-Montpetit) - Jeu. et ven., 20 h, Myzik Nuvel.

BISTRO 4 (4040, St-Laurent) - Merc., 21 h, place aux poètes avec France Bonneau, Stéphane Camirand, Max Morin-Dubois et André Thériault.

SALON DES CENT (1647, St-Denis) - Auj., dès 21 h, présentation de films pour femmes; dès 1 h, les California Boys.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Ven., 20 h 30, les Funny Gay Males.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, Adrenalin et Entownizer.

PLANÉTARIUM DOW (1000, St-Jacques o.) - Merc., 20 h, «Présages, carte blanche à Robert Normandeau. Au programme: Guy Michel, Michael Picton, Yves Potvin, Denis Saindon et Marc Tremblay.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques o.) - Ven., 20 h 30, Christian Bégin.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., 22 h, Manouska; 22 h 30, Dan Bigras.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupes Red et RDA.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Jules Lavoie et Alex Sohier.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., dès 22 h, Duke.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., dès 21 h, Blouin-Bélanger.



Luc De Larochellière, ce soir à la Salle André-Mathieu.

AU P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Auj., dès 22 h, Jean-Guy Deraspe.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Vice Connection.

CAFÉ TIMÉNÉS (4857, Ave. du Parc) - Auj., 21 h 45, Trio de Michael Gauthier.

CAFÉ THÉLEME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Jazz Multi Ultra.

LA BRIQUE (32, Ste-Catherine o.) - Auj., dès 21 h, Wild T. et The Spirit.

STATION 10 (2071, Ste-Catherine o.) - Auj., dès 21 h, The Freeway Band.

BIJOU (300, LeMoyne) - Auj., dès 21 h, Luc Hamel Jazz Quartette.

TERMINAL (1635, Ste-Catherine o.) - Auj., dès 21 h, Skatterbrains et the Mobsters.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; de 21 h 30 à la fermeture, Trio de Charlie Biddle et Michel Ouellet. Dem., de 18 h 30 à minuit, Trio de Bernard Primeau et Jennifer Bell.

JAILHOUSE ROCK CAFE (30, Mont-Royal o.) - Auj., dès 21 h, Hommage aux Beatles avec Mental Wealth.

COCK'N BULL PUB (1944, Ste-Catherine o.) - Dem., 20 h 30, the Jazz Knights Dixieland Band.

CENTRE STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Ven., 20 h, Choeur Maha, sous la direction de Kathy Kennedy.

HABITAT ST-CAMILLE (5220, Charleroi) - Jeu., 20 h 30, Pier Béland.

FRANCOIS ET FILS (Complexe Desjardins) - Ven., dès 20 h, Orchestre Les Cordes de Velours,avec Gene Capri.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron» (souper-spectacle-performance): dès 19 h 30.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury) - «La Maison hantée» (souper-spectacle): dès 19 h 30.

LE MÉRIDIEN - Francis Doherty. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h.

HÔTEL INTER-CONTINENTAL (360, St-Antoine o.) - Josh Lebofsky. Du lun. au ven., de 18 h à 21 h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Auj., 20 h, Luc De Larochellière.

LA BUTTE (150, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Auj., 21 h, soirée de la relève.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, «Rigoletto» (Verdi). Opéra de Montréal. Louis Quilico, baryton, Hélène Fortin, soprano, et Gérard Garino, ténor. Décors: Allen Charles Klein. Costumes: Richard Lorain. Mise en scène: James de Blasis. Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'Opéra de Montréal. Dir. Louis Salemno.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - Auj., 20 h, Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigueur. Oeuvres de Mozart, Vivaldi et Brahms.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Auj., 20 h, Orazio Maione, pianiste. Oeuvres de Brahms, Ravel, Scarlatti et Schumann. Lun., 20 h, Centre de musique canadienne au Québec: concert-bénéfice. Oeuvres de Bottenberg, Arseneault, Brott, Brégent, Dela, Evangelista, Hétu, Houdy, Joachim, Lauber, Lorrain, Morel, Papineau-Couture, Pépin, Prévost et Rea. Mar., 20 h, Maria Livia São Marcos, guitariste. Oeuvres de Bach, Cimarosa et Sor. Merc., 12 h, Jimmy Brière, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven, Gougeon, Liszt et Scarlatti; 20 h, «concert imaginé». Audition comparée d'enregistrements discographiques. Anim.: Edgar Fruitier. Jeu., 20 h, Yves-G. Préfontaine, claveciniste. Oeuvres de Couperin. Ven., 20 h, Théâtre musical: «Billy Bishop Goes to War». Bruce Dinsmore, comédien, et Robert Burns, pianiste.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Auj., 20 h, Quatuor Montréal et Anton Kuerti, pianiste. Oeuvres de Haydn et Mozart. Entrée libre. Merc., 20 h, Margaret Ball, mezzo-soprano, et Allison Gagnon, pianiste. Ven., 20 h, Orchestre d'instruments à vent de McGill et Ensemble d'instruments à vent de McGill. Dir. Robert Gibson.

ÉGLISE ST-MARC DE ROSEMONT (2602, Beaubien e.) - Dem., 14 h 30, Choeur Anima Musica. Dir. Constantina Tsolainou. Oeuvres de Stravinsky, Bruckner, Poulenc, Brahms, Mechem et chants de Noël.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Dem., 15 h, Margaret Ball, mezzo-soprano. Oeuvres de Handel, Coulthard et Schumann.

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE - Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Sophie Rolland, violoncelliste. Ouverture de «Hermann und Dorothea», Concerto pour violoncelle (Schumann), et Symphonie no 3 «Ecossaise» (Mendelssohn).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique) - Forum international des Jeunes Compositeurs. Lun., mar., merc, jeu., activités à compter de 10 h. Rens.: 842-7479. Jeu. et ven., 20 h, Salle Claude-Champagne, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. Oeuvres des participants

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jesus-Lopez Cobos. Gil Shaham, violoniste. «Prelude à l'infini» (Arseneault), Concerto pour violon (Tchaïkovsky) et «Aus Italien» (R. Strauss). «Grands Concerts».

PLANÉTARIUM DOW - Merc., 20 h, Musique électroacoustique de Guy Michel, Michael Picton, Yves Potvin, Denis Saindon, Marc Tremblay et Michel Redolfi.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Daniel Taylor, contreténor, Benjamin Butterfield, ténor, et Gerald Wheeler, pianiste.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Jeu., 20 h, Ensemble Allegra. Dorothy Fraiberg, pianiste, et Vladimir Landsman, violoniste. Oeuvres de Mozart, Brahms, Prokofiev et Gershwin. Entrée libre. Ven., 12 h 15, Marie Bouchard, organiste, et Ensemble les Agrémens; 20 h, Ensemble Arion. Oeuvres de Mozart, Sammartini, Schobert, J.C. et C.P.E. Bach. **CONSERVATOIRE DE MUSIQUE** - Ven., 20 h, «Roberet Verebes et ses amis». Oeuvres de Schumann, Fiala, Martinu et Dvorak.

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADÈLE - Auj., 20 h, Pierre Jasmin, pianiste. Oeuvres de Chopin.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Anne est morte», de René-Daniel Dubois, d'après «La Dernière Nuit», de Didier Decoin. Avec Élizabeth Chouvalidzé, Marc Béland et Patrick Goyette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 21 décembre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Le Faucon», de Marie Laberge. Avec Antoine Durand, Nicole Leblanc et Raymond Legault. Du mar. au Ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 7 décembre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «L'Opéra de quat'sous», de Bertolt Brecht. Avec Joe Bocan, Yves Jacques, Nathalie Mallette, Monique Mercure, Catherine Pinard, Guy Provost et Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 14 décembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - «Joue-le pour moi, Sam», de Woody Allen. Trad. et mise en scène: Denise Filiatrault. Avec Luc Guérin, Diane Lavallée, Pierre McNicol, Denis Bernard, Micheline Bernard, Marie-Chantal Perron, Marie-Élaine Berthiaume, Sonia Laplante et Nancy Bédard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 7 décembre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «Les Chaises», de Eugène Ionesco. Mise en scène: Daniel Roussel. Avec Benoit Girard, Hélène Loiselle et Wajdi Mouawad. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 7 décembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - «L'Histoire de l'ole», de Michel Marc Bouchard. Mise en scène: Daniel Meilleur. Avec Yves Dagenais, Alain Fournier et Patricia Leeper. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 15 décembre.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - À compter de merc., 20 h, «Merci beaucoup». Mise en scène de Johanne Seymour. Avec Bernard Fortin et Patrice l'Ecuyer. **NCT - SALLE**

FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «La forêt», de Wadji Mouawad. Mise en scène: Jean-Frédéric Messier. Avec Nathalie Babin, Jean-Pierre Pérusse, Luc Picard et Aubert Pallascio: 20 h 30. Jusqu'au 21 décembre.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «Don Juan», de Oscar Milosz. Mise en scène: Martine Beaulne. Avec Gabriel Arcand, Isabelle Brossard, Normand Canac-Marquis, Claude Lemieux, Pierre-Charles Milette, Dominique Pétin et Jean Turcotte. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 16 h. Jusqu'au 15 décembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - À compter de merc., 20 h 30, «Peau, chair et os», de Gilles Maheu. Avec Jean-Louis Millette, Pauline Vaillancourt, Rodrigue Proteau, Johanne Madore, Fernand Brousseau et Georgette Langevin.

ESPACE GO (5066, Clark) - Auj., 20 h, «L'Été», de Romain Weingarten. Mise en scène: Martin Faucher.

LE LICORNE (4559, Papineau) - «Le Scalpel du Diable», de Jean-François Caron. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Normand Daoust, Daniel Gadouas, Maude Guérin, Margaret McBrearty, André Montmorency, Christiane Pasquier et Denis Roy. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 8 décembre.

LE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Éléphantissimo», de Benoit Dubois. Avec Jean MacDuff et Léo Arguello (marionnettes). Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 22 décembre.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario e.) - À compter de mar., 20 h, «Les Ubs», d'Alfred Jarry. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Chantal Baril, Carl Béchard, Hubert Gagnon, Pierre Lebeau, Alexis Martin et Danièle Panneton.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - «Manipulations», de Mario Boivin. Avec Benoit Dagenais, Vénélina Ghiaourov, Jean Lafontaine, Michel Leroux, Danielle Lépine et Rémi Montésinos: 20 h. Jusqu'au 14 décembre.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - Auj., 20 h, «Nuits blanches», à partir de textes de Michel Garneau, Lise Vaillancourt, Pierre-Yves Lemieux, Jean-François Caron, Eric Charpentier, Claude Poissant et Louise Bombardier. Mise en scène de Jean- FrÉdric Messier. À compter de merc., 20 h 30, «Incandescent», d'Andrés Hausmann. Trad. de Robert Vézina et Pierre Gauthier. Présentation du Théâtre Imago.

SALLE ÉMILE-LEGAULT (613, Ave. Ste-Croix) - Mar., 20 h, «Pâté de campagne», de FRançois Camirand et Josée Fortier. Mise en scène de Pauline Martin. Avec Marcel Leboeuf, Suzanne Champagne, Normand Chouinard, Adèle Reinhard et Martin Drainville.

CENTRE DE THÉÂTRE STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Auj., 17 h, «Without Her», de Simon Sachs; 21 h, «Anton», d'Harry Standjofski. Dem., 14 h, «3 Cops on a Roof», de Pan Bouyacas. **THÉÂTRE SAINT-BRUNO** (20, des Peupliers, St-Bruno) - Auj., 20 h, «Rêves inassouvis», de Robert Gurik et Marie Laberge.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Comment vivre avec les hommes quand on est un geant», de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 1er décembre.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) - «Clown pour rire». Avec Yvan Brouillette. Présentation de la compagnie Animaclowns. Sam., 13 h; dim., 13 h, 15 h. Jusqu'asu 15 décembre. (4 à 9 ans)

DANSE

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) - À compter de mar., 20 h, «Claire», chorégraphie, interprétation et mise en scène de Ginette Ferland, Hélène Langevin, Rolline Laporte et Guylaine Savoie. Présentation de Brouhaha Danse. «Le Vivre», de Martine Chagnon. Présentation de Tangente. Du jeu. au dim., 21 h. Jusqu'au 1er décembre.

McGILL PLAYERS THEATRE (3480, McTavish) - Auj., 20 h, «T.C.O.B.», avec Eugen Poku et Jessica Dolberg.

DISQUES





Sans la danse, sans la magie de la scène ou du cinéma, la musique de *Dangerous*, le quatrième disque solo de Michael Jackson en douze ans, est loin d'avoir la force des meilleurs crus afro-américains.

Michael Jackson: peut-on vraiment y croire?



ALAIN BRUNET

Plus agressif dans sa façon de faire les choses, le Fred Astaire de cette fin de siècle véhicule ses crédos pour un monde meilleur, relate les problèmes de sa nation et de sa planète, se présente comme un être capable d'amour et de sexualité.

Dangerous, son quatrième disque solo en douze ans, en témoigne. Y croira-t-on?

Depuis *Bad*, Jackson injecte des surdoses d'agressivité à sa dance-music, il tente de faire disparaître les facettes schyzoïdes et asexuées de sa personne. Est-ce possible de faire acte de foi devant cet homme reconstruit de toutes pièces? Même s'il nous apparaît comme le plus talentueux des entertainers américains? Je penche vers la négative...

Quatorze chansons

Michael Jackson a travaillé fort, ça paraît. D'autant plus qu'il a mené lui-même l'ensemble des opérations de *Dangerous*. Depuis *Bad* (paru en 1987), il a eu amplement le temps de préparer son coup; voilà qu'il nous sert une brochette de tubes adaptés aux plus récents standards technologiques, truffés de petits détails méticuleusement greffés aux chansons. Un disque produit avec soin, mais sans trouvailles majeures.

Quatorze chansons figurent sur *Dangerous*, des douces, des violentes, surtout des évidentes. Procédons avec méthode.

1. *Jam* est un hymne à l'unité des peuples, un dance rock, dont la thématique est l'état lamentable de cette planète. On y rappe, on y funke dur, Michael Jackson y montre les dents, fait le méchant.

2. *Why You Wanna Trip On Me* est un funk assez rugueux, écrit par Teddy Riley et Bernard Bell (les deux principaux collaborateurs de Jackson sur ce disque). On y lorgne les problèmes sociaux inhérents aux USA; maladies étranges (sida, évidemment), problèmes d'éducation, violence des gangs, etc. Point de vue musique, rien de nouveau sous le soleil.

3. *In The Closet* manifeste un peu plus de subtilité; superposés au beat dance, les chuchotements de Jackson arrivent à quelque chose d'assez original, abordant un dialogue sensuel, presque cochon. Michael, sensuel et cochon... Est-ce possible?

4. *She Drives Me Wild* est une seconde chanson sur le désir, plutôt dénudée sur le plan instrumental mais très chargée sur le plan des sons. Assez cru, davantage Prince que Jackson!

5. *Remember The Time*, un texte sur le souvenir d'un amour naissant, est un soul up-tempo des plus classiques, avec des choeurs aux textures soyeuses. Prévisible, mais sympathique.

6. *I Can't Get Her Away*, une autre soul-funk, évoque la hantise de perdre l'être aimé. Voilà une tentative réussie au domaine de l'aigre-doux; s'y superposent de calmes harmonies et des échantillonnages plutôt corrrosifs. La rythmique des mots est ici exemplaire, ça groove à fond de train.

7. *Heal The World*, c'est l'humanisme puéril de Michael Jackson, c'est l'air doucereux avec les cordes synthétiques, c'est la berceuse pour un monde meilleur, c'est la bonne conscience à l'américaine. Cul-cul la praline, plate à mort.

8. *Black Or White*, on la connaît déjà via le vidéo incongru (mais truffé de superbes effets spéciaux), dont tous les médias ont fait état cette semaine. Chanson efficace, musclée par des guitares croustillantes, crédo plutôt simplet quant à l'égalité des races.

9. *Who Is It* traite de la classique blessure sentimentale. Les célèbres petits ouh! aigus de Michael abondent... On l'aura prévu, notre homme joue à fond la carte de la tristesse. Larmoyant.

10. *Give In To Me*, une ballade rock mettant en relief le guitariste Slash, soliste de Guns N'Roses, n'est pas mal du tout. Il y a de la graine de tube là-dessous. Point de vue texte, on poursuit dans la veine du misérabilisme affectif, mais la livraison me semble plutôt concluante. Même si Jackson n'a pas l'âme d'un rockeur.

11. *Will You Be There* nous amène à la séquence mystique de cet album. D'entrée de jeu, les Andrae Crouch Singers ne forment pas une chorale particulièrement gospel, mais on aura tôt fait d'africaniser les choses en y installant un rythme noir. Une ode tout ce qu'il y a de plus judéo-chrétienne, mais black quand même.

12. *Keep The Faith*, très soul de facture, c'est le «lâche pas la patate» de Michael, c'est sa prescription volontariste, c'est la détermination de l'Américain face aux défis qui l'attendent dans cette vie pleine d'embûches. Jean-Marc Chaput n'aurait pas fait mieux.

13. *Gone To Soon*, la plus symphonique des chansons sur *Dangerous*, est une ballade très Broadway. Elle décrit la disparition rapide de l'artiste, ce marchand de lumière, cette comète, cet arc-en-ciel, ce chateau de sable... Et re-cul-cul la praline.

14. *Dangerous*, le dernier volet du disque, raconte l'histoire d'une opportuniste qui s'immisce dans la vie d'un homme vulnérable, qui profite de son temps et de son argent. Voilà qui rappelle le coté parano de Michael Jackson.

Indissociable de la danse

Après quelques écoutes, *Dangerous* me semble donc un disque à la hauteur du personnage, mais un disque qui prendra toute sa force lorsqu'on verra Jackson danser. Il est en fait difficile d'isoler une composante de son art; sans la danse, sans la magie de la scène ou du cinéma, la musique de *Dangerous* est loin d'avoir la force des meilleurs crus afro-américains.

Depuis la lancée de *Thriller*, un disque qui a jadis révolutionné les standards de la production pop, Michael Jackson n'a pu proposer quelque chose d'aussi puissant. Désormais, il ne travaille plus avec Quincy Jones, il a des choses à prouver en tant qu'artiste complet, mais musicalement, il n'arrive pas à se maintenir au-dessus de la mêlée. On ne niera certes pas son talent exceptionnel, mais on émettra des doutes quant au contenu de chacunes de ses interventions en tant que compositeur et parolier.

C'est que Jackson, cet extra-terrestre, cet humanoïde surprotégé, sort à peine d'un univers ouaté et nous présente la vision d'un monde qu'il a observé avec la lentille du confort... Peut-on vraiment y croire?

Merci BEAUCOUP!
Un show d'humour complètement fou avec
BERNARD FORTIN et PATRICE L'ECUYER
" Des mimiques incroyables! Les deux comparses réussissent à faire s'éclater de rire le public!" -Manon Guilbert / JOURNAL DE MONTRÉAL
"Deux heures de folie pure devant un public en extase... On en sort fatigué d'avoir ri!" -Paul Toutant / MONTRÉAL, CE SOIR
"Un talent rare! Un spectacle à voir!" -René-Homier Roy / CKAC
"Un très bon show - Le monde était debout - Ça rit continuellement - Très, très, bon!" -Mario Lirette/CKMF
ACCLAMÉ PAR LA CRITIQUE
5 SOIRS SEULEMENT
UN SUCCÈS 100e REPRÉSENTATION!
À L'AFFICHE DÈS MERCREDI
27 NOVEMBRE AU 1er DÉCEMBRE
THÉÂTRE OLYMPIA 1004, Est Ste-Catherine
Billets en vente MAINTENANT au théâtre et par ADMISSION 522-1245



SYLVIE BERNARD
«L'art de subjuguer.» Journal de Montréal
«Le pouvoir de la vulnérabilité.» Le Devoir
PROLONGATION
12-13-14-15 décembre
Billets en vente maintenant
AU RESTO-THÉÂTRE LA LICORNE
4559, PAPINEAU
Rés.: 523-2246
Une présentation





Jimi Hendrix a son étoile sur Sunset Boulevard

Associated Press
LOS ANGELES

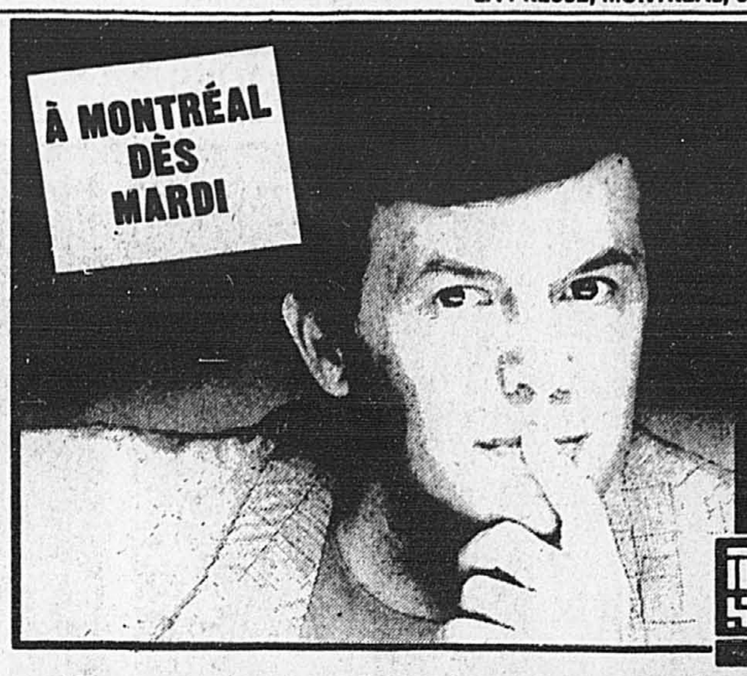
■ Le guitariste et chanteur américain, Jimi Hendrix qui fit le bonheur des fans de rock dans les années 60 vient de rejoindre les plus grandes célébrités d'Hollywood comme Marilyn Monroe ou Cary Grant.

Jeudi, 200 personnes habillées dans le style des années 60 ont assisté à l'inauguration de «l'étoile» de Jimi Hendrix devant une librairie sur Sunset Boulevard. Le nom du guitariste figure désormais entre ceux de Art Carney et Fred Zinneman.

Le chanteur mort d'une surdose en 1970 à l'âge de 27 ans est le 1943e artiste à se voir ainsi son nom inscrit sur le trottoir gris et couleur corail de cette portion du célèbre boulevard d'Hollywood.

Une fresque représentant le chanteur a été également inaugurée en présence du père de Jimi Hendrix, Al et de son frère Leon.

L'étoile de Jimi Hendrix a été financée par la compagnie de disques Warner Records qui, pour l'occasion, a sorti un coffret de quatre disques compacts reprenant ses plus grands succès de 1967 à 1970.



Rendez-vous! C'est ma vie

avec ADAMO

déjà vu par des centaines de milliers de spectateurs à travers le monde

MARDI 26 NOVEMBRE
MERCREDI 27 NOVEMBRE
au Théâtre St-Denis

Enfin, de passage chez nous, au Québec, pour 8 représentations

Laval, Salle André Mathieu	20 novembre
Châteauguay, au Rustik	21 novembre
Québec, au GRAND THÉÂTRE	22 novembre
Rimouski	23 novembre
Trois-Rivières, Salle André Thompson	24 novembre
Sherbrooke, Salle Maurice O'Brady	25 novembre
Montréal, Théâtre St-Denis 1	26 et 27 novembre

Théâtre St-Denis 1 — Métro Berri — 1594 rue St-Denis — Renseignements 849-4211 — Achats par carte de crédit 790-1111

Billets en vente aux comptoirs TICKETMASTER — Théâtre St-Denis 12h à 21h

UNE PRÉSENTATION de PRODUCTIONS D et C en collaboration avec CFGL 105,7

SCOTTI — Holiday Inn Crowne Plaza — TRATTORIA DAI BAFFONI

UN SPECTACLE INTERACTIF OÙ TOUT LE MONDE SERA SUPERACTIF!

PARTAGEZ LA VEDETTE DU SPECTACLE AVEC ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON



ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON et Vous!

UN SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE

UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL CERTIFIÉ QUADRUPLE PLATINE PAR L'ADISQ 400 000 SPECTATEURS

À L'AFFICHE CE SOIR JUSQU'À DIMANCHE ET DU 11 AU 15 DÉC.

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 20 AU 23 FÉV. 26 AU 29 FÉV.
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI

THÉÂTRE ST-DENIS 1
1590 rue St-Denis
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETMASTER

DANS LES MAGASINS LA BAIE:
Centre-ville • Centre Boulevard • Centre Dorval • Place Vertu • Centre Rockland • Place Versailles • Promenades St-Bruno • Centre Fairview • Galeries d'Anjou • Carrefour Laval • Mail Champlain • Centre Laval

RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES 790-2222 (Frais de service)
CFQM — CJMS 128 — CKMF 94

Juliette GRÉCO



le dimanche 1er décembre au Théâtre St-Denis 1

La muse de Saint-Germain-des-Prés revient nous chanter l'amour et les rues de Paris à l'occasion de ses quarante années de carrière. Poignante, entière et monumentale, à jamais séductrice...La Gréco.

Hydro-Québec présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec du Maurier Ltée

billetterie

Tous les spectacles • Billets en vente au Spectrum, chez Ticket Master et au 790-1111(+frais)

Spectrum seulement • Billets en vente au Spectrum, chez Admission et au 522-1245

Obtenez des billets gratuits!
Pour chaque achat de 50 $ à la billetterie du Spectrum, vous obtiendrez gratuitement un billet «Découvertes»(valeur 12, 50 $) vous donnant accès à l'un des 9 spectacles identifiés dans la grille horaire par le symbole ◆

L'OCCASION OU JAMAIS!
encore de bons billets disponibles

Les événements du Maurier Ltée

19 H 00 THÉÂTRE ST-DENIS 1

Vendredi 29 novembre — LA FÊTE À Claude DUBOIS — invités Richard Séguin, Véronique Sanson, Kashtin, Martine St-Clair, La Bande Magnétik

Samedi 30 novembre — Clémence DESROCHERS — André GAGNON — Claude LÉVEILLÉE

Dimanche 1er décembre — Juliette GRÉCO France

Jeudi 5 décembre / Vendredi 6 décembre — Francis CABREL France

Samedi 7 décembre — Michel FUGAIN France

RYTHMES Canadien International

19 H 00 SPECTRUM

Vendredi 29 nov. — ◆ FRENCH B — STTELLA Belgique

Samedi 30 nov. — ◆ Hubert-Félix THIÉFAINE France

Dimanche 1er déc. — ◆ La Bande MAGNÉTIK et ses invités dont Laurence Jalbert, Jim Corcoran

Mercredi 4 déc. — MITSOU

Jeudi 5 déc. — Carole LAURE

◆ Vendredi 6 déc. — MADAME — Breen LEBOEUF

Samedi 7 déc. — Soirée RFI — Pauline ESTER France

CBF 690 présente PAROLES ET MUSIQUES

21 H 30 THÉÂTRE ST-DENIS 2

Vendredi 29 novembre — Une soirée piano solo — Steve FAULKNER — Véronique SANSON France

Samedi 30 novembre — Marie-Denise PELLETIER et ses invités dont Claude Léveillée

Dimanche 1er décembre — COMPLET — Richard DESJARDINS présente Geneviève Letarte, Claude De Chevigny

Vendredi 6 décembre — Liane FOLY France

Samedi 7 décembre — Pierre FLYNN

ESPACE FRANCOPHONE

22 H 00 SPECTRUM

Samedi 30 novembre — CHEB KHALED Algérie

Dimanche 1er décembre — KASHTIN

Mercredi 4 décembre — MORY KANTE Mali

Vendredi 6 décembre — ◆ HART ROUGE invités Marie-Philippe Daniel Lavoie

Samedi 7 décembre — Émeline MICHEL Haïti

TANDEM Office franco-québécois pour la jeunesse

17 H 00 THÉÂTRE ST-DENIS 2

Vendredi 29 novembre — ◆ DÉDÉ TRAKÉ — ◆ LA STRADA

Samedi 30 novembre — ◆ Nelson MINVILLE — ◆ L'AFFAIRE LOUIS TRIO

◆ PRIX DÉCOUVERTES
9 SPECTACLES À "PRIX DÉCOUVERTES" seulement 12.50$ (taxes incluses)

Vendredi 6 décembre — ◆ LÉANDRE — ◆ Nilda FERNANDEZ France

Samedi 7 décembre — ◆ PAPARAZZI — ◆ Axel BAUER

Canadien — Office franco-québécois pour la jeunesse — La Presse — CKAC 73 AM — CITE 107,3 FM — Black — Hôtel des Gouverneurs Place Dupuis

Ministère des Affaires culturelles — Vivre Montréal — Radio Canada CBF 690 — SRC — Culture — adami — SOCAN — FCM La Fondation — RTI — sacem

"C'EST UN SHOW PARFAIT!"
-René Homier-Roy, *Radio-Canada/ La Bande des 6*



AUJOURD'HUI À 14 h ET 20 h!

"LE PLUS GRAND TOUR DE MAGIE DU MONDE! UN DIVERTISSEMENT POPULAIRE D'UNE ÉLABORATION ÉTONNANTE!"
-Pat Donnelly, *The Montreal Gazette*

"UNE RÉUSSITE TOTALE!"
-Bruno Dostie, *La Presse*

"LA MAGIE!"
"IL Y AVAIT DE LA MAGIE DANS L'AIR!"
-Francine Grimaldi, *CBF-Bonjour*

"SOMPTUEUX!"
"LE SPECTACLE EST TOUT SIMPLEMENT FÉERIQUE. LES DÉCORS ET COSTUMES SONT SOMPTUEUX, LA SCÉNOGRAPHIE TRUFFÉE D'EFFETS SPÉCIAUX EST ÉBLOUISSANTE, LES MÉLODIES SÉDUISANTES."
-Doris Synnett, *Nouvelles de Télé-Métropole*

"ÉMOUVANT!"
"INTERPRÉTATION ÉMOUVANTE ET IMPECCABLE; UN SPECTACLE ÉBLOUISSANT!"
-Marc Coiteux, *Musique Plus*

The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

MAINTENANT EN SPECTACLE JUSQU'AU 20 FÉV. 1992

QUELQUES PLACES ENCORE DISPONIBLES POUR NOVEMBRE

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts, Montréal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

Version originale! En anglais avec des surtitres en français.

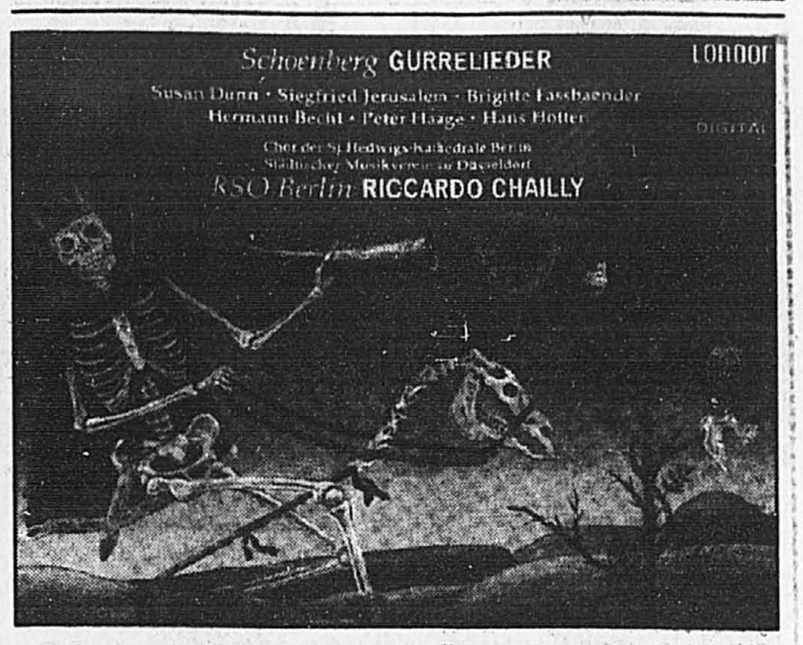
Groupes: (20 personnes minimum) téléphonez :
(514) 874-9153 au Québec
(416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express; composez le (514) 790-0300

Cartes Canadien
Pepsi
La Presse

LE SERVICE DE RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE EST OUVERT LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

DISQUES



Les *Gurre-Lieder* de Schoenberg : Chailly surpasse Inbal



CLAUDE GINGRAS

■ Les *Gurre-Lieder* de Schoenberg sont très rarement donnés en concert, en raison des effectifs gigantesques (et financièrement prohibitifs) qu'ils requièrent : un orchestre réunissant 84 cordes, 25 bois, 25 cuivres, quatre harpes et une dizaine de percussions, trois choeurs d'hommes à quatre voix (c.-à-d. chantant douze parties indépendantes), un choeur mixte à huit voix, cinq chanteurs solistes et un récitant.

Composés en 1900 et 1901 — le compositeur avait alors 26 ans —, orchestrés en 1911 seulement et créés à Vienne en 1913, les *Gurre-Lieder* illustrent, avec *Elektra*, de Strauss (1909), la *Symphonie des Mille*, de Mahler (1910), et *Le Sacre du printemps*, de Stravinsky (1913), le gigantisme musical à la mode au début du siècle. À sa création, cependant, l'oeuvre ne correspondait déjà plus à ce que son atonal auteur était devenu : conçue treize ans plus tôt, elle était tournée vers le romantisme et parlait encore en chromatisme wagnérien.

Rarement présentés, les *Gurre-Lieder* le furent en première canadienne en 1986, par Charles Dutoit et l'OSM, auquel s'était joint l'Orchestre des Jeunes du Québec pour constituer la formation requise de 150 instrumentistes.

On ne saurait dire non plus que l'oeuvre a été gâtée par le disque. J'en ai dénombré six enregistrements, sept si l'on compte un pirate. Deux autres versions viennent de paraître, dirigées respectivement par Riccardo Chailly, chez London, et par Eliahu Inbal, chez Denon. Curieusement, cette toute récente parution London a été réalisée en 1985.

Le texte des *Gurre-Lieder*, du poète danois Jens Peter Jacobsen traduit en allemand par Robert Franz Arnold, raconte une vieille légende médiévale. Le roi Waldemar (ténor) est amoureux de la jeune Tove (soprano) et lui offre son plus beau château, Gurre, d'où le titre de *Gurre-Lieder* (ou «Chants de Gurre»). Jalouse, la reine Helwig fait empoisonner Tove et, toutes les nuits, Waldemar et ses chevaliers parcourent le ciel à la recherche de Tove. (Le titre qui figure en tête de la partition se lit bien *Gurre-Lieder*. London orthographie à tort «Gurrelieder».)

La première partie de l'oeuvre (environ 55 minutes) comprend neuf chants à la gloire de la nature et de l'amour, que se partagent Waldemar et Tove, sans jamais dialoguer cependant. Elle se termine par le *Lied der Waldtaube* (ou «Chant de la colombe des bois»), pour mezzo, qui raconte la mort et les obsèques de Tove. À noter, ici, la similitude voulue entre le nom «Tove» et le mot allemand «Taube» (colombe).

La deuxième partie, très brève (environ quatre minutes), est constituée d'un seul chant où Waldemar maudit Dieu de lui avoir ravi Tove.

La troisième et dernière partie (environ 40 minutes), la seule où interviennent les choeurs, décrit les chevauchées nocturnes de Waldemar et ses vassaux (ce sont les trois choeurs d'hommes) qui, poursuivant chaque nuit le fantôme de Tove, terrorisent les campagnes. Cette partie finale introduit aussi trois nouveaux personnages, pour une courte intervention de chacun : le Paysan (basse), terrifié par ces randonnées; Klaus-Narr, le fou du roi (ténor), qui se plaint d'avoir à y participer; enfin, une fois le calme revenu, la voix en *Sprechgesang* (mi-parlée, mi-chantée) du Récitant qui déclame un monologue sur le retour à la vie. À quoi succède un choeur mixte à huit voix dans un hymne au soleil levant.

Chailly et Inbal

Le choix n'est pas difficile entre les deux nouvelles versions : c'est Chailly-London. Pour la vision absolument grandiose, délirante et toujours subtile du chef italien, pour la puissance et la couleur de son orchestre et de ses choeurs, et pour la prise de son, qui est proprement phénoménale. En comparaison, et ce malgré quelques très bons moments, l'interprétation de Inbal paraît assez neutre et le son Denon, comprimé et même parfois assez laid. Il y a de la magie chez Chailly; il n'y en a pas chez Inbal.

Quant aux solistes, ils sont tous supérieurs chez Chailly. Siegfried Jerusalem est un Waldemar exalté, comme il se doit, et la voix est généralement belle. Chez Susan Dunn, la voix, superbe, fait accepter une Tove qu'on voudrait un peu plus émouvante. Bref, deux protagonistes parfaitement satisfaisants, alors que ceux de Inbal sont assez faibles pour faire déclasser cette version : problèmes d'intonation chez le ténor canadien Paul Frey, qui ne manque pourtant pas de style (le timbre rappelle Vickers), voix chevrotante et absence d'expression chez Elizabeth Connell.

De même, le *Lied der Waldtaube* est plus vécu chez Brigitte Fassbaender que chez Jard van Nes, laquelle avait mieux fait lors de la présentation à l'OSM en 1986. (Intéressant : la chanteuse hollandaise a aussi enregistré, chez Koch-Schwann, la version pour orchestre réduit du *Lied der Waldtaube* préparée en 1922 par Schoenberg.)

Pour les deux petits rôles caricaturaux (le Paysan et le Fou du roi), compositions extrêmement réussies chez London ; en comparaison, les solistes de Denon sont d'un sérieux... Pour le Récitant, London a fait appel à l'une des grandes voix de basse de ce siècle, Hans Hotter, qui confère à son intervention l'autorité et l'intelligence des grands jours. Rien de tel chez Denon...

Huit autres versions

Trois autres versions en compact sont actuellement disponibles. Deux sont des rééditions : chez Deutsche Grammophon, la version de Rafael Kubelik, de 1965, un peu sage, avec un ténor quelconque et la gutturale Inge Borkh ; chez Philips, celle de Seiji Ozawa, de 1979, avec deux des mêmes solistes qu'à l'OSM en 1986, James McCracken et Werner Klemperer, et une Jessye Norman encore une fois d'une somptueuse indifférence. La troisième version en compact, chez Arkadia (que je n'ai pas encore entendue), est un «live» viennois de 1969, dirigé par Josef Krips, avec Gundula Janowitz, Christa Ludwig et une voix de femme pour le texte du récitant.

On souhaite la réédition en compact des versions de Leopold Stokowski et de René Leibowitz. Stokowski, qui dirigea la première en Amérique des *Gurre-Lieder* en 1932, à Philadelphie, en réalisa à la même occasion le premier enregistrement mondial, chez RCA. Dans le *Lied der Waldtaube*, on y entendait Rose Bampton, qui était mezzo à l'époque (et qui, plus tard, allait devenir soprano et l'épouse de Wilfrid Pelletier). La version de Leibowitz, réalisée en 1953 à Paris, chez Erato (reprise ici par Haydn Society), est un autre document, en raison de la présence au pupitre du célèbre théoricien et biographe de Schoenberg.

La version Boulez, de 1974, chez CBS, possède aussi de grandes qualités. Celle de Janos Ferencsik, de 1968 (parue en Europe chez Electrola et reprise ici par Vox-Turnabout), est somptueuse quant à l'orchestre, mais la voix engouée de Martina Arroyo gâte le paysage.

Une dixième version est annoncée par Sony, avec la Philharmonique de New York, dir. Zubin Mehta, et de nouveau Susan Dunn et Hans Hotter, solistes de la présente version London qui, pour l'instant, reste la meilleure.

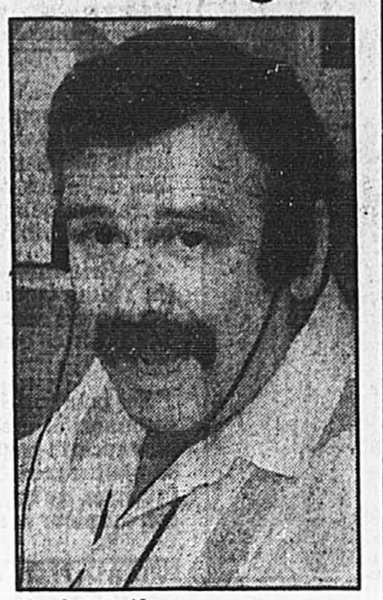
SCHOENBERG : *Gurre-Lieder*, pour grand orchestre, choeurs, cinq chanteurs solistes et récitant (1900-1911). Deux enregistrements récents :
Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin et choeurs, Siegfried Jerusalem, ténor, Susan Dunn, soprano, Brigitte Fassbaender, mezzo-soprano, Hermann Becht, basse, Peter Haage, ténor, et Hans Hotter, récitant. Dir. Riccardo Chailly (London, coff. 2 d., compact seulement, 430 321-2);
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort et choeurs, Paul Frey, ténor, Elizabeth Connell, soprano, Jard van Nes, mezzo-soprano, Walton Grönroos, basse, Volker Vogel, ténor, et Hans Franzen, récitant. Dir. Eliahu Inbal (Denon, coff. 2 d., compact seulement. CO-77066-67).

RADIO-TÉLÉVISION

Entre morale et censure, la démocratie a de l'ouvrage



DANIEL LEMAY



André Arthur.

Arthur par-ci. Arthur par-là. Il a beaucoup été question d'André Arthur cette semaine à Radio-Canada. Au *Point*, à *Studio libre*, à *En direct* (à la radio). À l'ordre du jour: son rôle dans l'affaire France Alain, qui s'est soldée il y a deux semaines par un verdict de culpabilité et la condamnation à perpétuité, pour meurtre, de l'ex-journaliste Benoît Proulx.

Rôle principal, il va sans dire, pour Arthur et la station québécoise CHRC dont il est l'animateur-vedette, le vice-président à l'information et un des propriétaires.

Arthur et CHRC sont au centre de l'affaire depuis le début:

- Proulx travaillait à CHRC comme lecteur de nouvelles lorsque la victime a été abattue le 25 octobre 1982, à Ste-Foy, non loin de la station;
- l'affaire a été relancée en février dernier à la suite de deux émissions d'Arthur avec l'ex-enquêteur John Tardif qui avait identifié Proulx comme «premier» et seul suspect; ce dernier avait alors intenté une poursuite de un million de dollars contre Arthur et Tardif;
- c'est grâce à la photo de Proulx, publiée le lendemain dans le *Journal de Québec*, que Paul-Henri Paquet, un auditeur d'Arthur, a reconnu le suspect et s'est manifesté à CHRC;
- John Tardif a alors repris l'enquête et le témoignage de Paquet est devenu l'élément clé du procès où ont aussi témoigné Christian Thibeault, journaliste à CHRC, et André Bélisle, ex-directeur des sports de la station.

Le procès a littéralement passionné la ville de Québec, abreuvée quotidiennement de reportages et de commentaires à la radio où, disait Simon Durivage lundi au *Point*, «la modération a eu bien peu de place». À CJRP (Radiomutuel), on parlait du «procès de la décennie».

La nature de l'affaire, la compétition entre les radios, le style d'André Arthur et le caractère absolument unique du «marché» de la radio à Québec: tout jouait contre la modération. La question: tout ce bruit a-t-il privé Benoît Proulx d'un procès juste et équitable? Notre collègue Yves Boisvert, qui a couvert le procès, a fait le tour des aspects légaux de la question dans *La Presse* de samedi dernier (*Québec avait-elle déjà jugé le journaliste Benoît Proulx? — La médiatisation massive d'un événement complique le choix d'un jury*, en page B 5).

Comme citoyen (et journaliste), cette histoire ramène la question de base: la liberté d'expression et le droit du public à l'information ont-ils des limites et, si oui, lesquelles? Et nous voilà à jongler avec la censure...

Lundi soir, au talk-show *Studio libre* (23 h 10 à Radio-Canada), Pierre Bourgault expliquait son point: l'équilibre doit se trouver dans une «morale personnelle» où chaque individu pose lui-même les balises de son action. Bien des journalistes verront là la définition d'une des formes les plus puissantes de la censure: l'auto-censure.

Et qu'est-ce qu'on fait avec ceux dont la «morale personnelle» ne répond pas aux exigences de la morale collective? Censure...

Le CRTC a posé en censeur quand, pour manque aux critères de «qualité» et d'«équilibre» dans les émissions d'André Arthur, il n'a renouvelé la licence de CHRC que pour un an (au lieu de cinq). Poussée à sa limite, cette approche mène à la fermeture d'une station de radio. À qui le tour après et pour quelles raisons?

Cette problématique déborde largement la profession journalistique et le cadre réglementaire des médias électroniques. D'ailleurs, qui tient la morale des journalistes de l'écrit? Nous ne sommes pas regroupés en corporation professionnelle; le Conseil de presse est un tribunal moral sans pouvoir réel et la Fédération professionnelle des journalistes du Québec est, au mieux, un lieu de réflexion. Pour ce qui est d'André Arthur, il faut savoir qu'il ne se considère pas comme un journaliste, mais comme un animateur de radio «travaillant avec des outils de journaliste».

«Problème de société», disait Pierre Bourgault lundi. Certainement. Mais le fait est qu'une partie de cette société se reconnait, reconnait des défenseurs de la démocratie, dans des hommes comme André Arthur qui pourfendent «en son nom» les pouvoirs publics. Arthur est l'animateur de radio le plus écouté à Québec; c'était la même chose à Montréal quand il travaillait à CKAC. Il ne s'agit pas d'un homme contre le reste du monde; il s'agit d'une partie de la société contre une autre.

Si, par ses propos au cours du procès de Benoît Proulx, André Arthur a fait outrage au tribunal, comme le suggère Bourgault, à qui revient-il de prendre des mesures sinon au tribunal lui-même?

Entracte

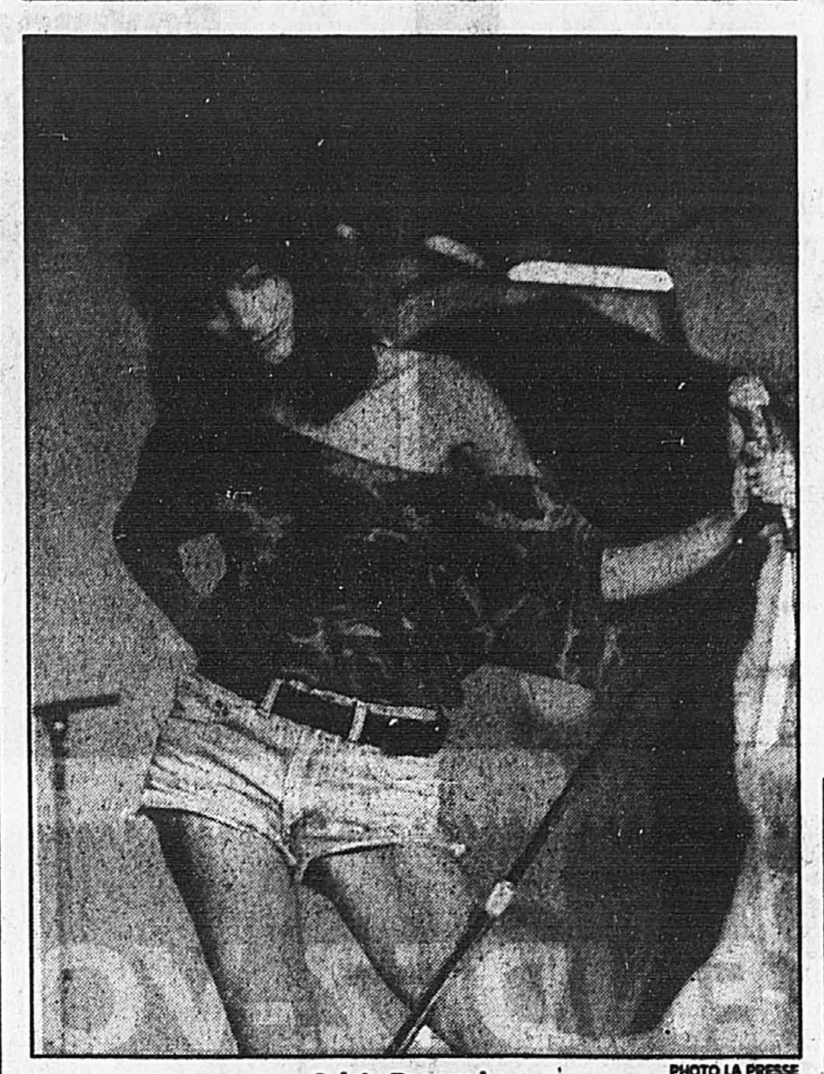
DÉCÈS DE TADASHI IMAI

■ Le metteur en scène japonais *Tadashi Imai*, célèbre pour ses films à caractère social, est mort hier d'une hémorragie cérébrale à l'âge de 79 ans dans un hôpital de la banlieue de Tokyo. Le metteur en scène avait été victime d'un infarctus mercredi alors qu'il se rendait à une réunion de présentation de son dernier film *La guerre et la jeunesse* qui décrivait l'attaque aérienne américaine sur Tokyo en 1945.

DANIEL MANN N'EST PLUS

■ Le réalisateur américain *Daniel Mann* est décédé jeudi à Los Angeles des suites d'un malaise cardiaque à l'âge de 79 ans. Réalisateur issu du théâtre et de la télévision, Daniel Mann avait notamment dirigé Elizabeth Taylor en 1960 dans *Butterfield 8*, un rôle pour lequel elle avait reçu un de ses deux Oscars. C'est également sous sa direction qu'Anna Magnani avait obtenu un Oscar dans *The Rose Tattoo* (1955).

CHANSONS



Sylvie Bernard: «Ce que je veux offrir, c'est de l'intensité.»

PHOTO LA PRESSE

Sylvie Bernard

Parti-pris d'authenticité

Presse Canadienne

SHERBROOKE

■ La chanteuse Sylvie Bernard nourrit attentivement son parti-pris pour l'authenticité. Elle n'en démord pas et continue à se rire des normes et des conventions et à affirmer de manière convaincante qui elle veut être.

S'il lui est arrivé de douter quelque peu de ses options — «quand les gens parlent, on ne peut pas s'empêcher d'écouter» —, elle ressort grandie de ses hésitations. «Je me suis toujours fait le cadeau de chanter ce qui me plaît. Et je vais continuer.»

Sereine, positive, avec un sens de l'humour qui appartient à elle seule, voici que Sylvie Bernard affûte son discours et raffermit ses positions.

«Je me fous des modes et des genres, je n'en ai pas besoin»

Contre toute étiquette

Depuis qu'elle a raflé les honneurs du Festival de la chanson de Granby il y a six ans, Sylvie Bernard apprend, découvre, tire des leçons qui lui ont permis de produire un premier disque *Marcher sur du verre*, lancé l'hiver dernier, et une série de spectacles à Montréal et en province.

Marquée à l'origine comme interprète et chanteuse à texte, Sylvie Bernard déjoue les étiquettes et écrit. Elle a le sens du drame, mais elle a aussi le goût de laisser découvrir d'autres facettes de sa personnalité.

«Mes vibrations, les fréquences plutôt dramatiques de ma voix, mon *look*, une certaine partie de moi-même disent des choses, mais j'aime aussi le bonheur, la joie de vivre. On me dit que je trouble, mais j'aimerais autant me faire dire que j'émerveille.

«Une bonne chanson est une bonne chanson, le public se fiche de qui l'a écrite. Si elle m'habille bien, si elle dit ce que j'ai à dire, qu'elle soit de moi ou d'un autre, qu'elle soit connue ou pas, je la chanterai.»

Une question de choix

Son spectacle actuel affiche ses propres textes, des chansons qu'on a écrites expressément pour elle et des interprétations de grands classiques, toutes soigneusement choisies.

«Je me fous des modes et des genres, je n'en ai pas besoin», lance-t-elle mi-sérieuse, mi-badine, sans prétention mais avec au coin de l'oeil la certitude d'être dans le droit chemin.

«J'écris depuis que j'ai 14 ans. J'aime écrire quand j'ai quelque chose à dire. La chanson, pour les Amérindiens, vient des rêves. Ils chantent pour les réaliser. Ils ne peuvent donc pas les passer à d'autres.»

Par ailleurs, peut-être parce qu'elle en a le pouvoir, Sylvie Bernard refuse de se priver de l'écriture des autres.

Pourtant, elle a eu des moments d'inquiétude. «J'ai eu mal déjà. J'ai failli avoir des complexes! Ici, on dirait qu'il faut absolument porter le titre d'auteur. Les interprètes sont mal jugés. Comme si j'étais meilleure quand j'écrivais, comme si les interprètes étaient des artistes de catégorie inférieure, comme si on plagiait, comme si on imitait. Ça fait que les gens se forcent pour écrire et ça fait des cochonneries pendant que des grands textes dorment dans les tiroirs.»

Ce simple constat n'amène pas la chanteuse à juger, mais lui inspire d'être vigilante, de bien jauger son répertoire.

Droit devant

Pour le reste, Sylvie Bernard ne change pas. Elle évolue à son rythme, selon ce qu'elle découvre, à partir des valeurs qui lui tiennent à coeur.

«J'apprends à vivre avec moi-même. C'est tout ce que je peux faire. Si je suis capable de ça, je serai capable de communiquer les vraies choses.»

De même, elle prêche la conscience de soi. «J'ai horreur du rouleau compresseur. Ça tue les cultures et ça tue les individus. Je suis 'atteignable', influençable, oui, mais je ne ressemble à personne d'autre. Je cherche à contrôler moi-même la vie.»

Enthousiaste, passionnée, l'artiste affirme encore vivre surtout pour la scène quoique l'idée d'un deuxième disque fasse lentement surface.

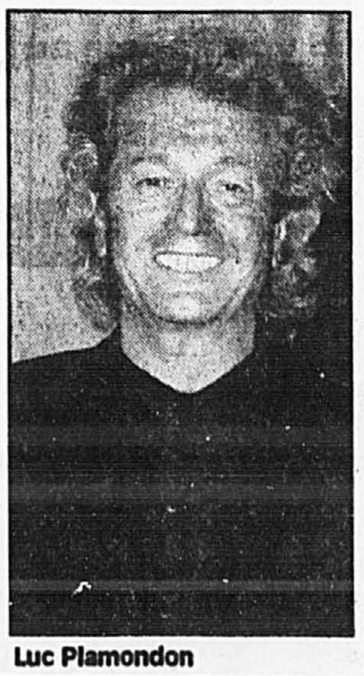
«Il mûrit. J'en suis à l'étape du désir. Ce que je veux offrir, c'est de l'intensité. C'est vrai que je suis une chanteuse à textes, j'aime les grandes émotions. Ça n'empêche pas de s'amuser.»

ÉCOLES

Mission: Renaissance
CLASSE DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire -avancé)
- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucun prérequis
- Inscription en tout temps

● JOUR ou SOIR ●

3623, St-Denis
(métro Sherbrooke
843-6830
permis culturel #CP0520



Luc Plamondon

Un prix pour Luc Plamondon

■ Luc Plamondon a reçu mercredi dernier, à Toronto, le prestigieux prix William Harold Moon, accordé annuellement depuis 1974 à un auteur ou un compositeur canadien, pour sa contribution internationale à la musique canadienne.

Plamondon est le premier auteur-compositeur francophone à recevoir ce prix qui lui a été remis par Gordon Lightfoot, récipiendaire de l'an dernier. Ont aussi reçu ce prix dans les années précédentes: Bryan Adams, Leonard Cohen et Bruce Cockburn.

Dans son discours de remerciement, Plamondon a expliqué avec humour que ses chansons avaient voyagé dans le monde depuis vingt ans, mais qu'il regrettait qu'elles n'aient pas encore atteint Toronto. Il a souhaité que le reste du Canada soit plus à l'écoute de la chanson québécoise.

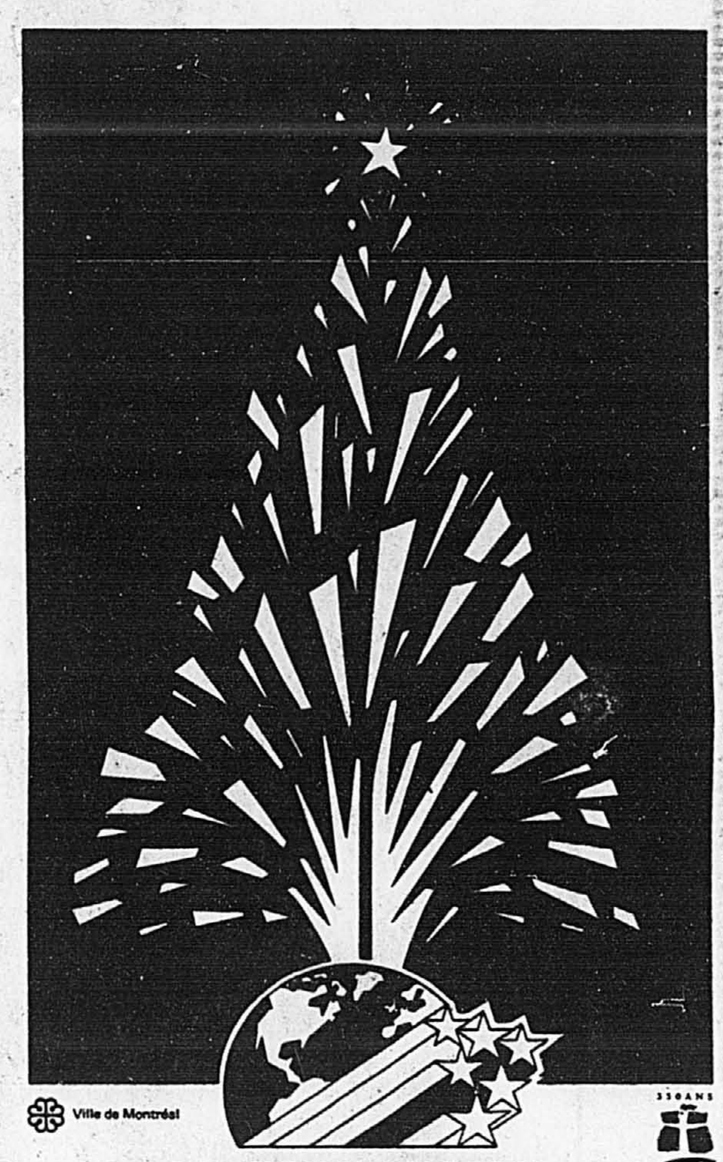
ROCK

■ Divers organismes de l'industrie du disque avaient menacé de boycotter l'État de la Louisiane si le tristement célèbre *David Duke* (ex-grand sorcier du KKK) était élu gouverneur, ce qui ne s'est heureusement pas produit. C'était notamment le cas de l'Association des revendeurs de disques, qui était prête à annuler son congrès de mars 92 à La Nouvelle-Orléans.

■ *Television*, l'un des grands groupes new-yorkais de la fin des années 70, est de retour. Les deux membres importants de cette formation, *Tom Verlaine* et *Richard Lloyd*, ont convenu d'entrer en studio au début de l'année qui vient.

Parlimage
CENTRE DE FORMATION
RÉALISEZ ENFIN VOS RÊVES!
SCÉNARISATION ÉCRITURE FILM
La personne-ressource a neuf longs métrages à son actif et plusieurs prix internationaux.
29, 30 nov., 1er, 6, 7 et 8 déc.
SCÉNARISATION DOCUMENTAIRE
Venez tourner avec nous!
14 déc. et 11 jan.
ASSISTANCE À LA RÉALISATION FILM
La planification d'un tournage et plus...
6, 7 et 8 déc.
ANIMATRICE / ANIMATEUR TÉLÉVISION
Perfectionnez votre style et votre image à l'écran!
14 et 15 déc.
DIRECTION PHOTO
Appliquez les principes du film...à la vidéo!
20, 21 et 22 déc.
COÛT DÉDUCTIBLE D'IMPÔT 288-1400

La Ronde
LA MAGIE DES FEUX



Ville de Montréal
350 ANS MONTRÉAL Plus
L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.
C'EST DES BILLETS DE SIÈGES RÉSERVÉS POUR NOËL
19 50$*
ALORS, RÉSERVEZ !

SAMEDI	PAYS	DIMANCHE	PAYS
30 mai	CANADA SPECTACLE D'OUVERTURE	5 juillet	AUSTRALIE
6 juin	JAPON	12 juillet	CHINE
13 juin	ESPAGNE	19 juillet	ÉTATS-UNIS
20 juin	ITALIE	26 juillet	FRANCE
27 juin	ALLEMAGNE	2 août	LA RONDE SPECTACLE DE CLÔTURE

Cette année, 10 spectacles pyromusicaux; un spectacle tous les week-ends de l'été, du 30 mai au 2 août 1992.

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

En région : 1 800 361-4595
Forfaits d'entreprises (100 billets et plus) disponibles sur demande : (514) 872-6267

La Presse

*Les taxes fédérale et provinciale, lorsqu'elles s'appliquent, et les frais de service sont en sus du tarif indiqué. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

LE PREMIER COLLECTIONNEUR PASSIONÉ
La collection d'art Inuit Ian Lindsay



Au Musée des beaux-arts du Canada du 29 novembre au 2 février, 1992

Organisée et mise en circulation par la Winnipeg Art Gallery avec le concours financier du Programme d'aide aux musées et The Winnipeg Foundation

Musée des beaux-arts du Canada — National Gallery of Canada

380, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1N 9N4 (613) 990-1985

ROCK

Raymond G. Watts, alias Pig

Au-delà du rock conventionnel



BERTRAND HOULE
Presse Canadienne

■ Que peuvent bien avoir en commun le jazz genre big band, la world music, le techno, la comédie musicale, le classique, le rockabilly, la samba, les thèmes de James Bond et le speed metal? Rien et c'est la raison pour laquelle Raymond G. Watts aime bien les combiner pour créer sa musique.

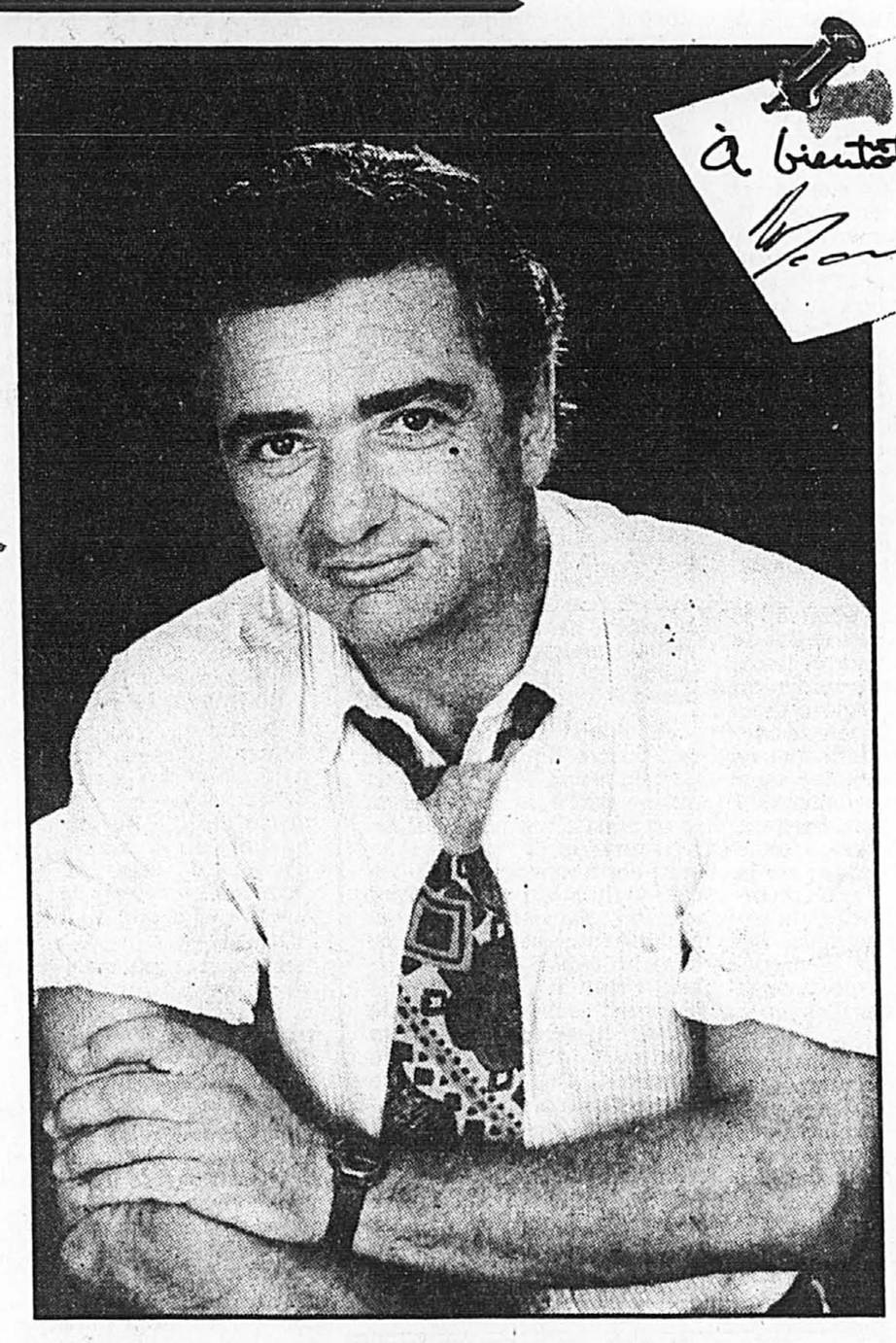
Ce Britannique, à l'instar de certains groupes tels les Young Gods, crée une musique fort complexe et dense qui s'adresse à ceux et celles qui ont la curiosité de voir ce qui se fait au-delà du rock conventionnel.

Ses compositions sont construites à grands coups d'échantillonnages. Tandis que certains raffinent leur recette gagnante, Watts adore la diversité et il se plaît à mélanger tous les genres pour créer une musique qu'on pourrait qualifier de théâtrale par son ampleur et ses rebondissements.

SUITE À LA PAGE E 20

RENDEZ-VOUS À CBF-690





ELLE S'INTERROGE, DISCUTE, S'ENFLAMME, SUGGÈRE, S'AMUSE!

DES SUJETS QUI PORTENT À RÉFLEXION. DES INVITÉS QUI FONT LE TOUR DE LA QUESTION.

Christiane Charette regarde la vie en face, au grand magazine "Culture et Société" EN DIRECT.

DU LUNDI AU VENDREDI

de 9 h 30 à 12 h 00

Réalisation: Louise Carrière

D'accord? Pas d'accord?

C'est à vous de le dire!

Michel Lacombe attend vos appels au MIDI-10.

DU LUNDI AU VENDREDI

de 12 h 10 à 13 h 00

Réalisation: Denis Simard

SRC CBF 690

SPECTACLES

Les FrancoFolies bulgares: le Québec ignore la fête

JEAN-FRANÇOIS DORÉ
collaboration spéciale

■ Pendant que l'on parlait de la francophonie au Palais de Chaillot à Paris, on se préparait à chanter en français pour les FrancoFolies de Montréal: deux façons d'assumer son «vécu» francophone. Au début du mois de novembre on parlait et on chantait français à... Blagoevgrad... en Bulgarie: troisième mode du «vécu».

Que Montréal, capitale de la francophonie américaine, soit la deuxième ville à accueillir les FrancoFolies après La Rochelle, cela n'étonnera personne. Que Blagoevgrad, capitale de la Macédoine bulgare, soit la troisième ville à recevoir les mêmes FrancoFolies, voilà par contre qui a de quoi surprendre.

Pourtant lorsque l'on sait que la Bulgarie a, comme la très grande majorité de l'Europe orientale d'ailleurs, entretenu des rapports étroits avec la France et connu une francophilie généralisée à l'ensemble de sa population jusqu'au milieu de ce siècle, on trouvera cela presque normal.

À l'époque de l'alignement sur l'Union Soviétique, quanrante pour cent de la population bulgare parlait le français. Aujourd'hui à peu près le même pourcentage de la population jeune apprend encore le français, la plupart dans des lycées spécialisés soit en langues étrangères, soit carrément bilingues.

Le français n'est donc pas étranger, ni à plus forte raison mort, en Bulgarie. De plus, depuis les changements que l'on sait, la volonté politique du gouvernement bulgare est de multiplier les relations de façon à éviter l'étau unitaire constitué par un interlocuteur unique, fut-il soviétique, turc, romain ou grec, comme l'histoire bulgare en a été jalonnée.

Or le vacuum laissé par l'URSS a vite été comblé par nos voisins du sud. À la radio, on entend *The voice of America* partout, à la télé les endroits publics sont tous branchés sur MTV, où il ne passe jamais un vidéo francophone, et on a même inauguré une université américaine à Blagoevgrad.

Rien de différent par rapport à ce qui se passe sur l'ensemble de la planète me direz-vous? C'est exact. À cette différence près qu'il y a au moins là un préjugé favorable à l'égard de la francophonie et une volonté de s'y raccrocher. La Bulgarie a d'ailleurs été invitée à participer, et s'est



Seul Québécois à chanter aux FrancoFolies en Bulgarie, Daniel Lavoie a été invité par... la France.

rendue, au Sommet de Paris à titre d'observateur.

Dans ce contexte il est extrêmement important, voire essentiel, de tout mettre en oeuvre à titre collectif pour favoriser le développement du fait francophone dans ces pays de façon à, sinon contrer, du moins contrebalancer l'influence américaine grandissante dans ces pays qui, je le répète, non seulement se déclarent favorables au rapprochement avec la francophonie, mais le *souhaitent*.

Lorsque l'on a demandé à l'organisation des FrancoFolies de monter ce même type d'événement en Bulgarie, en remplacement d'un festival de chanson communiste devenu désuet, la réponse a été évidemment plus que positive. Compte tenu de tout et dans l'esprit de chacun, il était important que tous les membres de la francophonie, enfin la plupart, soient représentés.

Il était donc nécessaire qu'en plus d'une participation française importante, c'est quand même une initiative française, on y trouve également un Daniel Lavoie, le Zaïrois Ray Lema, le Suisse Belhubert, les Belges Zap Mama et des Bulgares. D'ailleurs tous les ministères des Affaires culturelles et de Relations étrangères de tous les pays ont contribué à la participation de leurs ressortissants, sans compter la participation de la ville de Blagoevgrad.

Le Québec ne répond pas

Tous? Non! Car un gouvernement d'un petit village d'irréductibles francophones a résisté, n'a pas jugé l'événement suffisamment valable, l'enjeu assez important, et a décidé de ne pas participer à l'élaboration de la fête. C'est ainsi que Daniel Lavoie a été invité aux FrancoFolies de Bulgarie par le ministère des Affaires culturelles... de France.

Il aurait pourtant été important, pour le principe, que le gouvernement du Québec soit présent. Il aurait pourtant été important, pour le principe, qu'un représentant des FrancoFolies de Montréal soit présent. Il aurait été important, pour le principe, que même si *personne* du Québec n'y était il y ait au moins *quelque chose* du Québec.

C'est à la fois dommage et heureux que le gouvernement français ait placé le principe au moins à égalité avec ses intérêts propres et qu'il ait décidé que la présence d'un québécois (oui je sais que Daniel Lavoie est originaire du Manitoba) était plus importante pour le principe de la francophonie que la somme dépensée pour le faire venir du Québec.

C'était pourtant une belle fête où l'on a senti que les Bulgares étaient avides d'échanges avec les francophones de tous les pays, qu'ils avaient une soif d'élargissement culturel, un besoin de communiquer avec d'autres et qu'ils désiraient le faire en français. Pour répondre à ce besoin il faut que tous les francophones se mettent de la partie.

On viendra après se gargariser d'avoir une politique culturelle, d'avoir une politique internationale, alors que les principes mêmes d'une politique sont absents. On peut parfois avoir l'impression que certains ont de la définition de rapport, le rapport Allaire et les autres en matière culturelle, une définition se rapprochant plutôt du second sens de rapport: celui d'éructation.



Vous n'avez de regard que pour le homard?
Pour du homard frais* du Nouveau Brunswick, il y a Shédiac et, Dieu merci,
Le Pavillon de l'Atlantique

C'est notre 23e année d'existence en tant que le restaurant de poissons frais et fruits de mer par excellence à Montréal. Nous offrons des menus table d'hôte pour le déjeuner et pour le souper, ainsi que le seul souper spécial de homard servi toute l'année. Stationnement gratuit dans le garage Alcan (rue Stanley). Nous mettons à votre disposition des salles privées pour vos réceptions.

RÉSERVATIONS: 285-1636.

La Maison Alcan
1188, rue Sherbrooke ouest
Tél.: (514) 285-1636

Le Pavillon de l'Atlantique

AVIS

TABLEAUX/LAMPES/PORCELAINE/MEUBLES ANTIQUES/TAPIS/COLLECTION DE PIERRES PRÉCIEUSES/BIJOUX/BRONZES/ARTICLES DE COLLECTION/DIVERS
(Les enfants ne sont pas admis)
seront vendus par

ENCAN PUBLIC

2 SESSIONS
LE SAMEDI 30 NOVEMBRE — 1 h P.M.
LE DIMANCHE 1er DÉCEMBRE — 1 h P.M.
AU: 1163, AUTOROUTE LAVAL (440)
Côté nord — à l'ouest du boul. Industriel

PEINTURES À L'HUILE ET AQUARELLES LITHOGRAPHIES SERIGRAPHIES PHOTOS-LITHOS DESSINS CRAYONS PAR:
Anna Noeh/Cornelius Kriegof/Louis Icart/J. H. Miller/Alice Nourian/S. Brown/R. Stinski/E. Robertson/John Scotland/K. Mills/C. Nitran/F. Tremblay/James W. Stewart/Gordon Marich/Wilson Carmichael/Fielding Downes/Marcotte/L. Peek/G. Jacques/C. Tressider/W. Pranke/A. Shoko/Guy Béland/Koreny/T. Carter/D. Sherrin/Tretchikov/G. Seekatz/St. Iren/F. Moerman/E. Jamieson/Frs. Carbu/Nere de Grace/P. Bagossy/Emanuel Garant/Georges Delfosse/Mario Mauro/Bruggen/N. Letovski/Harig Vandongen/Ozias Leduc.

UNE DES PLUS IMPORTANTES COLLECTIONS DE BRONZES PRÉSENTÉE À UN ENCAN PUBLIC — 106 PIÈCES — PAR:
Hyp. Moreau/Chiparus/Alliot/Loran/Madrassi/Mene/Rembrandt/Vilanis/Remington/Auguste Moreau/Rugger/Jean de Bologne/Kossowski/Falconet/Rodin/Piagi/Coustou/Suzor-Côté/Guéllot/Caradarri/Colinet/Bossin/Godet/Levasseur/Roche/Lampes style Tiffany/2 plâtres originaux - Alfred Laliberté.

MEUBLES: Mobiliers de salle à manger / Mobiliers de chambre / Vaisseliers/Buffets/Coiffeuses/Tables à battants/Curios/Penderies / Chaises / Lits / Paravents chinois / Secrétaires / Unités murales / Crédences / Dessertes / etc, dans les styles Edwardien, Sheraton, Louis XV, Victorien, William & Mary, Art deco, etc.

DIVERS: Lampes style Tiffany / Tapis / Chandelier cristal / Lampes ass. / Collection de porcelaine et céramique / Argenterie / Figurines Hummel / Miroirs / Sculptures africaines / Verrerie / Candélabres / Pièces deco cristal / Bibelots / Statuettes / Pièces de monnaie / Violon 4/4 Nicolas Aldric -Père - Nantes / Piédestal / Samovars / Horloges / Pichets persans / Pierres précieuses / Boucles d'oreilles / Bijoux ass. / Collection disques 78 R.P.M. neufs/etc.

LIEU: 1163, autoroute Laval (440), côté nord - à l'ouest Industriel.
INSPECTION: Jeudi 28 nov. - 1 h à 9 h P.M.
Vendredi 29 nov. - 1 h à 9 h P.M.
Les jours d'encan à compter de 10 h A.M.
ENCAN: Samedi 30 nov., 1 h P.M. et dimanche 1er déc. - 1 h P.M.
CONDITIONS: 25% comptant à l'adjudication, bal. comptant ou chèque certifié sur livraison, MasterCard et Visa acceptées.

FOURNIER
666-1251
ENCANTEURS
2380 Mtée Masson, Laval, Qc H7E 4P2 • Fax: 666-0562



CE SOIR
20h
EN PRIMEUR
L'AVENTURE INTÉRIEURE
(INNERSPACE)
AVEC
MEG RYAN ET MARTIN SHORT
Télévision Quatre Saisons

SPECTACLES

Au troisième essai, les FrancoFolies de Montréal se donnent un village

Cette année, on fête Claude Dubois pour qui le montagnais fait aussi partie de «l'espace francophone»



BRUNO DOSTIE

■ Cette année, c'est la fête à Dubois.

Comme il y a eu l'an dernier, dans le cadre des deuxièmes FrancoFolies de Montréal, les fêtes à Gilles Vigneault et à Daniel Lavoie. Et en septembre 1989, lors des premières, un gala de la Communauté des Télévisions francophones animé par Michel Rivard, qui se voulait un peu la fête à toute cette chanson qui trouve ses voix dans un espace qui va de la Saskatchewan de Hart Rouge au Mali de Mory Kante, en passant par la Belgique de Josée Moosens et de Sttellla, le Maghreb de Cheb Kaled, et les Antilles d'Émeline Michel, tous présents à Montréal cette année.

L'événement qui revient ainsi pour la troisième fois faire pendant ici aux FrancoFolies qui se déroulent à LaRochelle chaque mois de juillet depuis sept ans, s'installe donc définitivement entre le dernier week-end de novembre et le premier de décembre, «pour donner un coup de pouce au produit francophone, en cette période de fin d'année où se réalisent 50 p. cent des ventes de disques annuelles», indique leur président Alain Simard.

L'événement retrouve aussi l'atmosphère plus paisible qu'une grève des techniciens de la Place des Arts venait perturber l'an dernier, en déroutant le public par de nombreux changements de salles de dernière minute.

Et surtout, les FrancoFolies se donnent en se concentrant pour la première fois dans le Quartier Latin, un village où il sera plus facile d'établir une atmosphère de festival avec une météo moins propice en décembre qu'en juillet. À part le Spectrum qui accueille toujours deux des cinq séries de spectacles, tout a en effet été regroupé dans les deux salles du Saint-Denis, et dans cinq boîtes à chansons voisines.

Des prix imbattables

Le dernier élément que devrait apprécier le public en cette période de récession, ce sont les prix imbattables que rendent possible l'appui de 24 commanditaires et médias, dont la contribution représente 45 p. cent du budget de 1,6 million de l'événement, les droits de captation radio et télé (15 p. cent), l'aide des gouvernements provincial et fédéral (5 p. cent chacun), ainsi que celui de la France, dont les ministères et des organismes de soutien aux arts, ajoutent un dernier 10 p. cent.



Claude Dubois



Les quelque 30 000 billets mis en vente pour les 27 spectacles des cinq séries du St-Denis et du Spectrum, n'ayant ainsi qu'un dernier 20 p. cent du budget à combler.

Résultat: le tiers, ou neuf des 27 spectacles, sont présentés au «prix découverte» de 12,50 $, taxes incluses. Et à l'exception de la série de prestige du Saint-Denis I, on peut se procurer des billets à 19,50 $ pour tous les autres. Dans les boîtes à chanson enfin, quand ça n'est pas franchement gratuit (trois fois sur cinq), on se contente du prix d'une bière ou deux à l'entrée.

À ce prix-là, des rendez-vous aussi familiers du Quartier Latin que Le Bistro d'Autrefois, Les Beaux Esprits et le Grand Café, se payent ici le luxe d'une affiche internationale, avec la Belge Josée Moosens, le Suisse Sarcloret ou la Française Danielle Borano, là des programmes doubles réunissant une Linda Lemay avec une Céline Delisle, ou un Dan Bigras avec Térez Montcalm, et ailleurs un Mandeville acoustique ou un Carl Tremblay habituellement électrisant, «plogué» ou pas.

Et que le «prix découverte» de 12,50 s'applique par ailleurs à des vedettes de la dernière année — tels Breen Leboeuf et Madame, Hart Rouge et leurs invités Daniel Lavoie et Marie Philippe, ou Hubert-Félix Thiéfaine qui attirait 7000 personnes l'été dernier à LaRochelle —, indique assez qu'on s'en tient à des valeurs sûres. Les French B, Dédé Traké, La Strada, Léandre, Paparazzi, Axel Bauer et autres, n'ont pas besoin de longue présentation non plus.

Les échanges France-Québec

«L'idée, c'est d'être cohérent, de développer des carrières», insiste Alain Simard qui rappelle que si l'un des buts des FrancoFolies est de donner un coup de pouce au disque, l'autre est de favoriser les échanges France-Québec en particulier.

Voilà pourquoi ces FrancoFolies montréalaises, dont Alain Simard a eu l'idée en même temps que Guy Latraverse, leur vice-président, à l'époque où ils siégeaient ensemble à l'ADISQ, collaborent étroitement avec les FrancoFolies de LaRochelle sans en être la filiale québécoise, et s'alignent également sur les résultat du Festival d'été de Québec, qui a la même vocation de développement d'un espace francophone qui soit plus qu'un beau concept.

Ainsi ramène-t-on, dans cet esprit de continuité, un Cheb Khaled, primé à Québec, au moment où PolyGram s'engage à le distribuer internationalement, une Carole Laure, autre lauréate à Québec, au moment où, après le succès de *Western Shadows*, parait *She Says Move On* qu'elle qualifie son premier disque de chanteuse. Idem pour les Émeline Michel et les Liane Foley qui poursuivent sur leur première lancée.

Deux cent personnes traversent l'Atlantique pour ces FrancoFolies, indique encore Alain Simard. Et parmi eux, une vingtaine de représentants de l'industrie, et une autre vingtaine des médias. «Ils voient ce qui se passent ici, ils voient nos artistes dans leur élément, et les Québécois ont accès à des gens qu'ils ne pourraient pas rencontrer à Paris. C'est ici, il y a deux ans, qu'ils ont découvert Roch Voisine qui était numéro 1 au palmarès. Et plus de journalistes français ont vu Michel Rivard ici que pendant son passage au Bataclan à Paris.»

Et le CINAR qui est un marché pour les producteurs de spectacles se tient en même temps à Montréal.

L'intérêt des Français est plus grand que jamais, affirme d'ailleurs Alain Simard. Au-delà de l'«effet Voisine», ils sont de plus en plus sensibilisés à la nécessité de développer cet espace francophone qui serait un rampart contre l'espace anglo-américano-japonais qui est en train d'étendre son empire à toute la planète.

L'avocat du montagnais

Claude Dubois sera donc le premier à en profiter cette année, avec la fête qu'on lui consacre au St-Denis, pour l'ouverture le vendredi 29.

Il fête 27 ans de carrière officielle avec la parution de son 17e microsillon cette année. Mais le premier en 1964, fait oublier que dès 1959, il interprétait les chansons «country» d'Herménégile Laflamme avec son groupe Montagnards.

«Dubois est le seul au Québec, rappelle Richard Séguin qui chantera entre autres son *Labrador* lors de cette fête, qui a toujours tenu compte des racines autochtones dans sa mythique personnelle. Il exprimait l'espace, l'animalerie. Il parle des caribous, par exemple. C'est ça qui m'a surpris et attiré en lui, avec son côté retiré, et sa voix. Je me suis toujours senti plus proche de ses ballades. Je les trouve plus fortes que son rock. Il y a toujours des envolées ben spéciales. J'ai réécouté ses tout premiers disques. Il a une grande force poétique, des états de grâce.»

La mise en scène de cette soirée Dubois a été confiée à Jean-Pierre Brouillé, qui a rempli le même rôle lors des spectacles *Artistes pour la paix* auxquels participait Richard Séguin. C'est là qu'Alain Simard l'a remarqué, mais Brouillé est aussi le scénariste des *Cent watts*.

Quant aux invités, ils ont soit des affinités comme Richard Séguin, soit de longs rapports de travail et d'amitié, comme Véronique Sanson qui tournait avec lui dès le début des années 70, ou plus récents, comme Martine St-Clair qui a chanté sur l'avant-dernier disque de Dubois, et avec laquelle il en chanté quand il a repris son rôle de Zéro Janvier dans *Starmania*, à Paris.

Julie Massicotte, elle, vient de remporter *Cégep en spectacle* en interprétant sa *Chasse-galerie*.

La musique est sous la direction d'Alain Sauvageau, son directeur musical actuel, et de François Cousineau, son ancien, qui était notamment de son spectacle du Forum en 1982.

Mais de *J'ai souvenir encore* en 1964, Claude Dubois reste pour tous ces titres dont on se souvient encore, tels *Comme un million de gens, Le Labrador, La Vie à la semaine, Femmes de rêve, Bébé Jajou Latoune, En voyage, Infidèle, Artistes, Chasse-galerie, Plein de tendresse* ou *Quand un chanteur chante*, et même *Le Blues du Businessman* de Luc Plamondon, dans lequel personne ne l'a encore jamais remplacé.

Dubois, c'est aussi l'éternel outsider, les Indiens, des colères. «Ça m'a choqué quand j'ai vu au Gala de l'ADISQ qu'on avait placé Kashtin dans la catégorie *dans une autre langue que le français*. Ils sont ici depuis 5000 ans. Veux-tu bien me dire quelle langue est moins étrangère que celle-là?»

La fête à Dubois sera donc aussi la fête à Kashtin, le rappel que si la francophonie intègre le créole d'Émeline Michel, le mandingue de Mory Kante et l'arabe de Cheb Khaled, elle devrait tout aussi normalement intégrer le montagnais de Kashtin.

Commencez la journée du bon pied !

Y'É TROP D'BONNE HEURE ! ®



NORMAND BRATHWAITE
(pain brun)

JOANE PRINCE
(pain blanc)

LUNDI MATIN
INVITÉ SPÉCIAL
GUY A. LEPAGE de RBO

CKOI 96,9 FM

FRANÇOIS PÉRUSSE
LES 2 MINUTES DU PEUPE

CHRISTIAN TÉTREAULT
SPORTS

GHISLAIN TASCHEREAU
(ALIAS BOB BINETTE)

PIERRE PASCAU
COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ

CLAUDE POIRIER
FAITS DIVERS

RÉJEAN TREMBLAY
COMMENTAIRES SPORTIFS

JOSÉ LEDOUX
CIRCULATION

Du lundi au vendredi de 6h à 9h

Communications Breton

Télépersonnels
987-1555
APPELS GRATUITS

CARRIÈRES EN VUE
PROGRAMME RESEAU NATIONAL
en collaboration avec The Live Entertainment Corporation of Canada offre une occasion incroyable de faire des contacts directs avec les professionnels du monde des arts et du spectacle à tous ceux qui sont intéressés à faire carrière en gestion ou en interprétation.

CHEFS D'ORCHESTRES • CHANTEURS • RÉPÉTITEURS • PROFESSEURS • PIANISTES
RENCONTRES AVEC LES EMPLOYEURS
JOAN DORNEMANN RÉPÉTITRICE, METROPOLITAN OPERA
viendra pour la première fois à Montréal donner, individuellement, évaluation, direction et style à dix participants (spectateurs bienvenus, 15 $ la séance).
DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE 1991

CHANTEURS • DANSEURS • INSTRUMENTALISTES
GESTION DE SPECTACLES
ANN SUMMERS GÉRANTE D'ARTISTES INTERNATIONAUX
Agents/gérants: il y a une différence; ethique; négociation de contrats; marchés d'ici et d'ailleurs. Présentateurs/producteurs/public: ce qu'ils attendent.
LUNDI 2 DÉCEMBRE 1991, 10$, 4$ étudiants.
Régina, Edmonton, Vancouver et Halifax • Avril/mai 1992.
CENTRE DE RESSOURCES CANADIEN DESTINE AUX ARTISTES DE CARRIÈRE.
POUR RENSEIGNEMENTS, COMPOSEZ SANS FRAIS 1-800-667-1381

CCA
Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire

Paraboles et autres allégories:
L'oeuvre de Melvin Charney 1975-1990
Du 9 octobre 1991 au 12 janvier 1992

Melvin Charney,
qui a toujours travaillé au carrefour de l'art
et de l'architecture,
engage un débat philosophique
et théorique sur la ville, son histoire, son architecture,
en créant des structures rigoureuses
et des dessins d'une remarquable force visuelle.

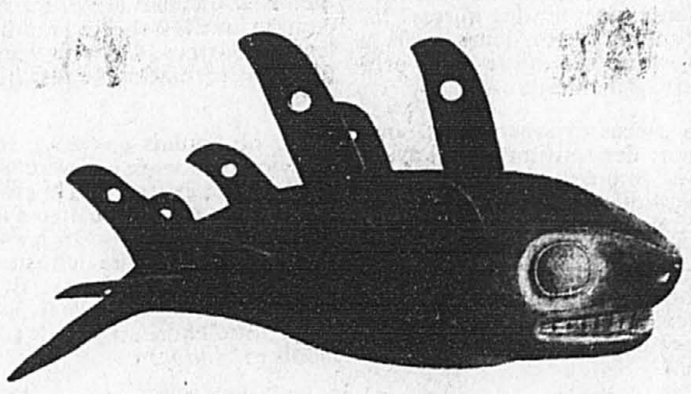
Les salles d'exposition et la Librairie du CCA
sont ouvertes aux heures suivantes:
mercredi et vendredi, 11h à 18h
jeudi, 11h à 20h
samedi et dimanche, 11h à 17h

Pour plus de renseignements sur les expositions du CCA
veuillez composer le (514) 939-7026

1920, rue Baile, Montréal, Québec, H3H 2S6
Stations de métro Guy-Concordia et Atwater. Stationnement disponible.

Un carrefour intercontinental

L'échange extraordinaire entre les cultures de la Sibérie et de l'Alaska.



Ne manquez pas votre chance, il n'y en aura pas d'autre!

Après douze ans de gestation, voici «Un carrefour intercontinental», une exposition où l'on retrace l'épopée des autochtones de la Sibérie et de l'Alaska qui, des siècles durant, ont échangé fraternellement techniques et coutumes. Manteaux iridescents en peau de saumon, parkas de peaux d'oiseau, vêtements faits d'intestins de morse, masques majestueux et couvre-chefs stupéfiants : six cents artefacts rares, dont la plus grande partie n'ont jamais été exposés en Amérique du Nord, ont été rassemblés afin que vous puissiez les admirer.

FIN DE SEMAINE «INTERCONTINENTALE» À HULL/OTTAWA

Forfaits à partir de 59 $ la nuit.*

*Selon la disponibilité. Tous les forfaits comprennent l'hébergement et l'entrée au MCC. Hébergement gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Communiquez avec l'hôtel de votre choix pour plus de renseignements.

En prime! Profitez de votre passage pour aller voir les ROLLING STONES AU MAX. Billets en quantité limitée. Renseignements à l'hôtel.

Hôtel Plaza de la Chaudière* (819) 778-3880
Quality Inn (819) 770-8550
HÔTEL RAMADA* 1-800-567-9607
Radisson 1-800-333-3333
Doral Inn Hotel 1-800-26-DORAL
SKYLINE HOTEL 1-800-567-3600
Voyageur
Départ toutes les heures (514) 842-2281

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS
CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 ST-DENIS MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713 MONT-ROYAL EST MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389



L'UNIQUE TRAITEMENT CAPILLAIRE NATUREL EFFICACE À 95%
+ santé + alimentation + stress
Consultation GRATUITE 1 heure
Partout au Québec
M & G Produits Enr.
Propriétaire 289-9762
Micheline Grimard
Infirmière licenciée
• Montréal et Rive-Nord 289-9762
• Rive-Sud 464-3002
• Sherbrooke 819-821-9176
Québec (ouverture prochaine)

Université de Montréal

Parfaire son français, c'est choisir le CAFÉ

Le **cours autodidactique de français écrit** par correspondance qui a permis à des centaines de milliers de personnes d'écrire sans faute...

Date limite d'inscription : le 31 janvier 1992

Frais d'inscription : 58,50 $

Renseignements : (514) 343-7393

Veuillez m'envoyer votre dépliant

Nom et prénom

Adresse

Ville Code postal

café

Retourner ce coupon à :
CAFÉ
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

(0010)



DIMANCHE

19h Caméra 91
Survivre à une catastrophe

20h LEVIATHAN
EN PRIMEUR
LE MONSTRE DE L'OCÉAN PREND FORME...

Télévision Quatre Saisons

Le disque de guitare classique d'un ancien Sultan

Presse canadienne

GRANBY

■ Claude Reid, l'ancien guitariste du groupe Les Sultans, l'un des plus populaires au Québec durant les années 1960, vient de lancer un premier microsillon de guitare classique sous le titre de *Fragile*.

Les amateurs potentiels? «Ceux qui aiment Brel, Michel Legrand, Stan Getz», répond-il. Ainsi que les Sultans? Claude Reid s'esclaffe.

Pourtant, c'est l'ancien gérant et un fan de la formation qui ont permis au guitariste d'enregistrer un premier disque en 23 ans, une aventure irréalisable sans leur appui, admet-il étant donné que l'industrie n'est pas très chaude à la musique instrumentale. *Fragile* contient des ballades, teintées d'influences de jazz, au demeurant une musique très accessible où la guitare classique est omniprésente.

Valorisation

Le professeur de guitare clasique au Collège Vincent d'Indy voulait valoriser l'instrument et prouver qu'il est possible de s'intégrer à un groupe sans devoir préférer la guitare électrique.

«En tant que guitariste, je voulais que l'instrument prenne la première place» précise le musicien qui se laisse même aller à chanter à la fin d'une pièce. Mais il s'en tient là. «Mon répertoire est limité et j'ai l'habitude d'écrire des tounes inchantables», dit-il avec humour.

Il voulait aussi démontrer que la guitare classique peut mener à d'autres horizons. «Des concertistes, il peut y en avoir un par 100 000, si ce n'est un par million. Et ça me fait de la peine d'enseigner à des chômeurs.»

Son disque est structuré comme une suite de 13 tableaux, indépendants les uns des autres. Ils empruntent parfois leurs noms à la musique classique — «petit rondo», «pianissimo».

Les pièces évoquent tout simplement des sentiments. «J'avais le goût de créer un tableau émotif, explique-t-il. J'éprouvais une espèce de besoin d'apporter quelque chose de ma génération aux autres. En tant qu'interprète, je me sens un peu comme un peintre devant son tableau. Tout ce qu'il veut c'est que les gens l'aiment.»

Le passé

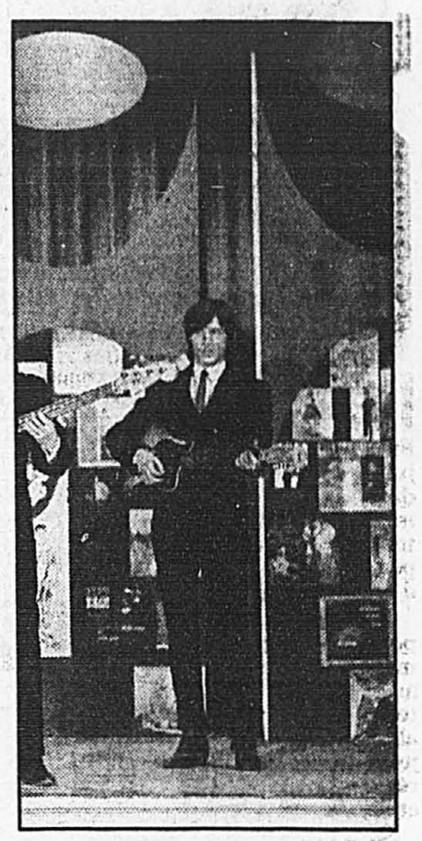
Pour Claude Reid, ce sentiment n'a rien à voir avec celui qui l'animait à l'époque des Sultans de 1965 à 1968. Atteint par la fièvre des Beatles, le Québec désirait aussi son Liverpool. Les jeunes musiciens qui animaient les beaux soirs des salles de danse et des écoles secondaires gagnaient plus que leurs parents à 150$ et même 200$ par semaine. Mais comme les Classels, les Hou-Lops, les Gendarmes, César et les Romains, la formation ne fera qu'un temps.

«Je ne voulais pas vivre toute ma vie en tournée», révèle Claude Reid qui estime que le groupe serait mort en 1968 même s'il ne s'était pas sabordé. «On n'aurait pas pu faire plus que de rester 23 semaines au palmarès. Et en 1968, on sentait que c'était le début d'autre chose: il y avait Charlebois et *Lindberg.*»

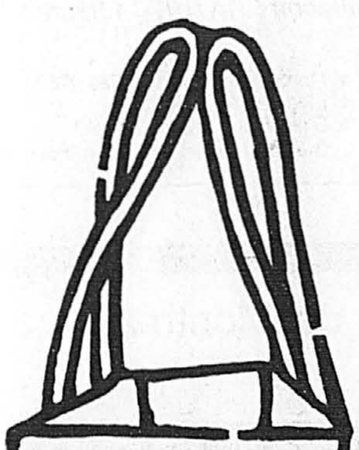
C'est à cette époque que le guitariste s'inscrit à un atelier du guitariste classique Alexandre Lagoya à Orford. «J'ai eu tout un choc. Pour la deuxième fois, je sentais le feu sacré. J'étais prêt à tout pour jouer.»

Claude Reid déserte alors le monde musical de *La poupée qui fait non* et de *Tout le monde me dit qu'elle est belle* pour se retrouver sur les bancs du Conservatoire de musique puis de l'université de Montréal où les cours de guitare classique étaient dispensés pour la première fois. Un an au Conservatoire de Nice couronnera ses efforts pour devenir professeur.

Près d'un quart de siècle plus tard, le musicien espère mener les deux carrières en parallèle. Et il s'amuse déjà de constater que son propre disque pourrait avoir un petit frère: les Sultans devraient renaitre sous peu en version laser!



Claude Reid à l'époque où il jouait avec le groupe Les Sultans, de 1965 à 1968.



Cette semaine au Complexe Desjardins

VISITEZ LE VRAI PÈRE NOËL DANS SON VILLAGE

FAITES UN TOUR DE P'TIT TRAIN TOUT NEUF

ASSISTEZ À NOS SPECTACLES POUR ENFANTS...

ET PROFITEZ-EN POUR FAIRE UN P'TIT TOUR DANS L'UNIVERS DE HERGÉ!



Aujourd'hui, ouverture officielle de l'exposition *HOMMAGE À HERGÉ*

créateur des aventures du célèbre petit reporter,

qui animera le Rond-Point de la Mode du Complexe Desjardins jusqu'au 4 janvier 1992.

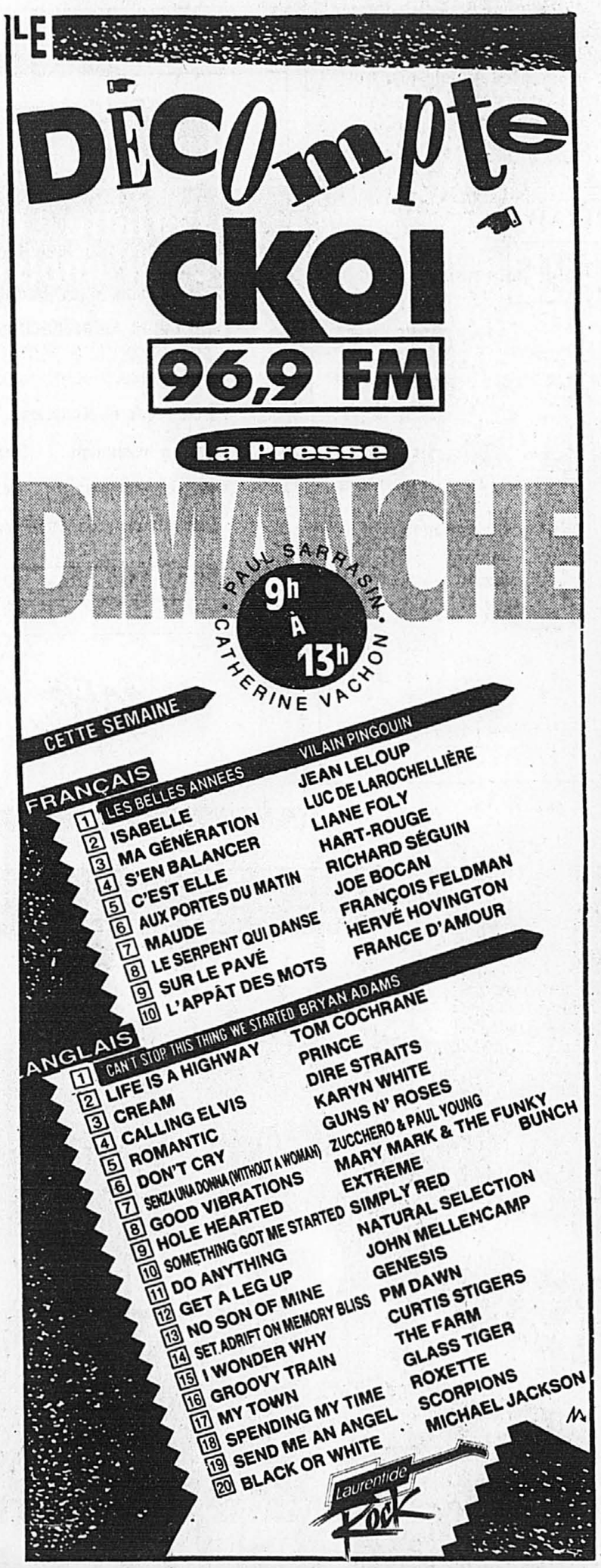
Avis aux TINTINOPHILES: cette exposition regroupe une multitude de pièces provenant d'une collection privée et comprenant, entre autres, des albums-jeux, des figurines, des jouets, des pièces artisanales, des albums de Tintin et des livres rares.

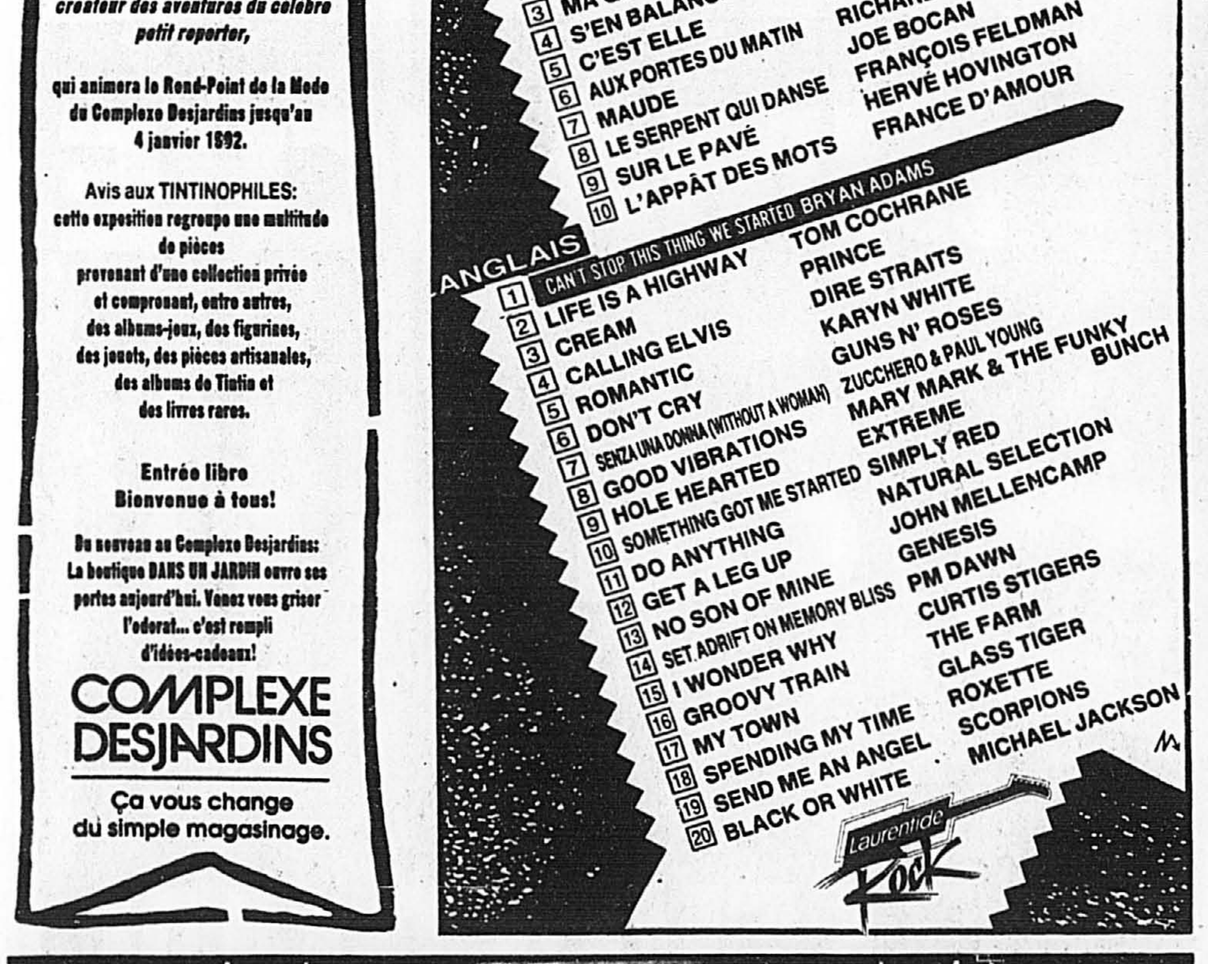
Entrée libre
Bienvenue à tous!

Du nouveau au Complexe Desjardins: La boutique DANS UN JARDIN ouvre ses portes aujourd'hui. Venez vous griser l'odorat... c'est rempli d'idées-cadeaux!

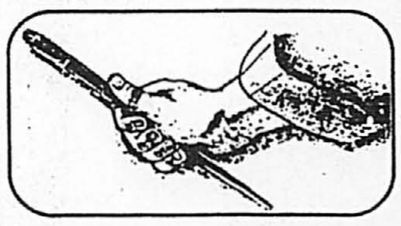
COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.









MICHEL PELLUS
Lancement de la serigraphie Cinq hommes en ligne, edition 99
le dimanche 1er décembre de 10 h à 17 h
en presence de l'artiste
Quelques nouveaux tableaux seront presentés
Galerie Parallèle Linda Thibodeau
297, rue Principale, Saint-Sauveur (Québec) 514-227-1049

Les Arts du Maurier Ltée

36 heures pour dénouer
l'Énigme
des chefs-d'œuvre



Le Musée ouvre sa nouvelle aile pendant 36 heures.

Du samedi 30 novembre à 10 h
au dimanche 1er décembre à 22 h.

Venez dénouer l'Énigme des chefs-d'œuvre.
Un jeu palpitant qui pourrait vous faire gagner
un voyage pour deux en Martinique,
en Hollande ou en Tchécoslovaquie.
Ou l'un de nos 12 baladeurs Sharp.
Règlements disponibles au Musée des beaux-arts de Montréal

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Office du Tourisme Martinique au Canada · CIAD 800 STEREO · Air Canada · Martinique · La Ligne de Confiance: KLM · CSA · La Presse · SHARP · CJMS 128

SPECTACLES

Les FrancoFolies de La Rochelle : happening dans un décor rêvé



ALAIN BRUNET

■ Pour les Québécois, habitués aux méga-événements tels le festival de jazz de Montréal ou le festival d'été de Québec, assister aux FrancoFolies de La Rochelle en juillet équivaut à se retrouver dans un cadre relativement intimiste, un tantinet anarchique, tout à fait exotique. Et avant tout peuplé d'amants de la chanson d'expression francophone.

La Rochelle est le lieu idéal pour les festivals de dimension moyenne. Cette ville portuaire, aussi superbe que chargée d'histoire, présente les conditions idéales pour y accueillir des fans: le jour, ils visitent cette magnifique région (les Charentes maritimes) et ils s'éclatent le soir!

Si, à La Rochelle, l'approche de la programmation a inspiré le concept montréalais d'un happening du même type, le cadre physique et les ondes qui s'y promènent diffèrent de nos FrancoFolies à nous.

Et quel lieu! À La Rochelle, on vit en plein air, on bouffe sur les terrasses, on peut grignoter le fast-food des marchands qui mobilisent les grandes places. Et se faire une collection de «pins», ces fameuses épinglettes qui font le bonheur de tous les branchés.

Les FrancoFolies, c'est Foulquier

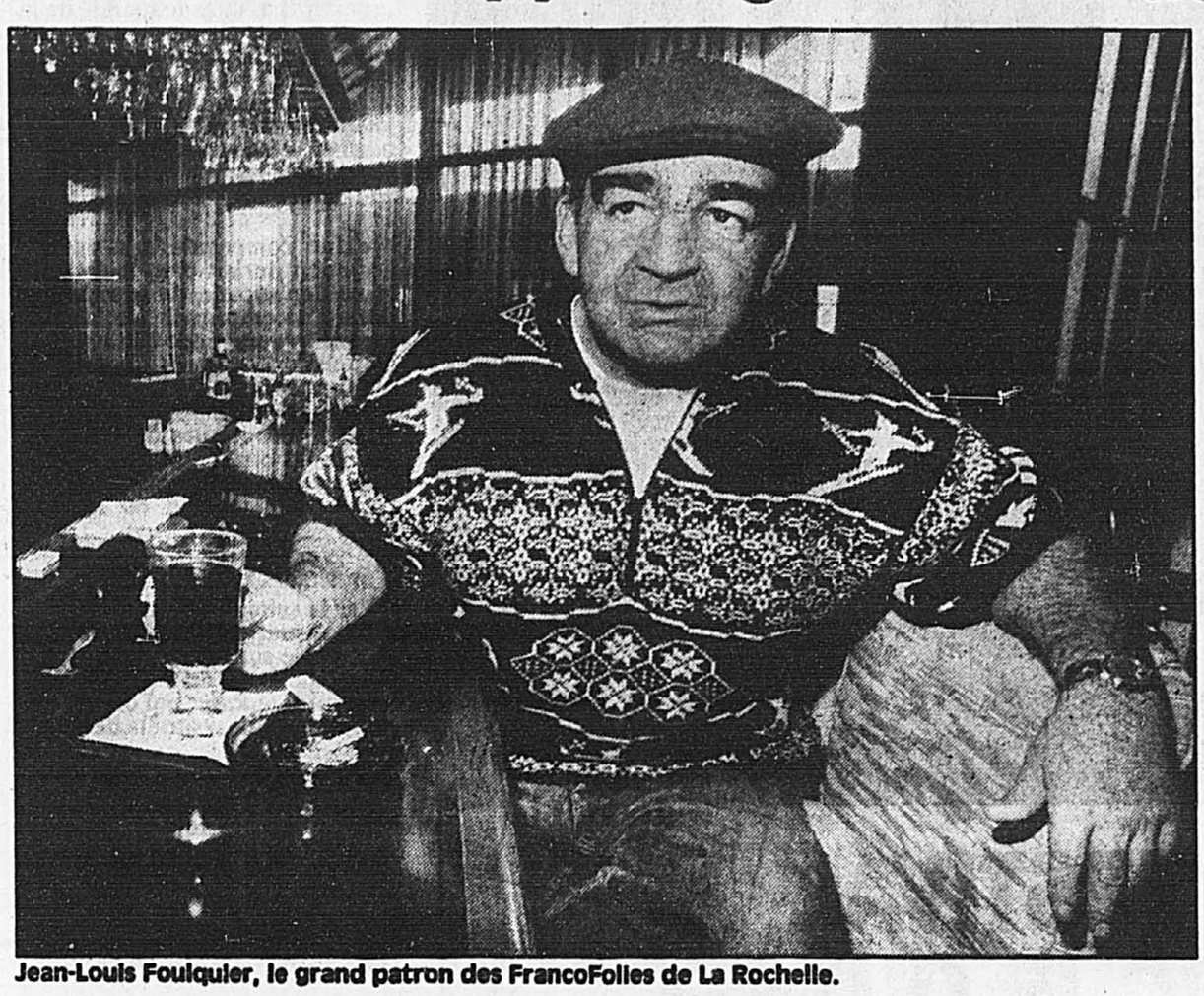
Les FrancoFolies ont un porte-parole de choix: monstre sacré de la radio française, rebelle devant l'éternel et séducteur de fort calibre, l'animateur Jean-Louis Foulquier incarne l'événement, participe de plain-pied à la promotion des happenings qu'il a lui-même triés sur le volet. En fait, les FrancoFolies, c'est Foulquier; c'est lui qui les a fondées, c'est lui qui en présente les principales composantes sur la grande scène extérieure, c'est lui qui accompagne les artistes sur scène et les remercie au terme de leurs performances.

On verrait mal Alain Simard faire ça à Montréal! Contrairement au grand boss de sa «filiale», un producteur et businessman émérite, Jean-Louis Foulquier est d'abord un communicateur; ce sympathique exhibitionniste a le sens du spectacle, tout autant que celui de la fête.

Ayant établi des liens privilégiés avec la majorité des artistes invités, il réussit même à organiser de véritables fiestas autour des vedettes des FrancoFolies. Foulquier fait ainsi plaisir à l'artiste, aux invités de celui-ci et surtout au public — qu'il considère au sommet de ses priorités. De façon générale, affirmons que «la fête à» est une formule gagnante, qui a d'ailleurs été reprise avec succès par la succursale montréalaise — on dit que celle de Daniel Lavoie, l'an dernier, fut carrément mémorable.

Évidemment, on ne peut choisir les mêmes vedettes à Montréal. Patrick Bruel, sans conteste la plus grosse star des variétés françaises cette année, ne pourrait absolument pas se permettre une «fête à» aux FrancoFolies de Montréal. À l'inverse, on ne pourrait acclamer Claude Dubois à La Rochelle dans le cadre d'une fête organisée en son honneur.

Si le cadre extérieur de l'événement est enchanteur, (sur un site unique, la scène principale des FrancoFolies peut acueillir une quinzaine de milliers de fans pour ses événements les plus importants), si son grand vizir s'avère un personnage délicieux, très agréable à côtoyer, il y a des manques sérieux à La Rochelle. Les notions de logistique et d'efficacité, par exemple, demeurent plutôt nébuleuses — comme elles le sont de façon générale dans le showbusiness français.



Jean-Louis Foulquier, le grand patron des FrancoFolies de La Rochelle.

Des exemples? Le service de presse s'avère éminemment moins performant que les nôtres (et ceux de l'Amérique du nord en général); décrocher des entrevues avec les artistes européens relève de l'exploit, assister à certains concerts à guichets fermés peut être une aventure impossible, même pour le journaliste qui a traversé l'océan afin d'y rendre compte de ses découvertes. À côté des relationnistes des FrancoFolies nord-américaines, ceux de La Rochelle ont l'air d'évoluer dans les ligues mineures.

Autre défaut à la maison-mère des FrancoFolies: la façon de concevoir certains événements en salle est souvent discutable. Octroyer une cinquantaine de minutes (60 au gros max) à un groupe électrique et en prévoir deux autres au même menu, voilà qui est une opération irréalisable. Comment peut-on effectuer une sonorisation valable dans un programme aussi serré? Comment un groupe peut-il vraiment décoller? Cette façon de faire tient davantage du centre d'achat que du festival... Pas très très pro, dironsnous. Limitées à deux auditoriums, les représentations en salle devraient à mon sens être repensées à La Rochelle.

La programmation: les évidences

La programmation des FrancoFolies n'est certes pas celle d'un festival alternatif. De Johnny Hallyday à Liane Foly en passant par Carole Laure et Véronique Sanson, on y présente généralement les évidences de la chanson française, toute générations confondues.

Comblant la relative orthodoxie de la programmation (ne charrions pas; la Mano Negra, Arno et plusieurs outsiders de la francophonie ont tout de même été invités en juillet dernier), un «off festival» s'échafaude tant bien que mal dans les parcs qui bordent l'océan. Il y a parfois des découvertes à faire au happening des cassés...

Sur ces lieux, un fin mélange (torréfaction française?) de punks durs et de babacools (ce qui signifie grano en bon québécois) s'entrechoquent. Quelques moments de violence (agressions, vandalisme, overdoses) ont d'ailleurs fait freaker les commerçants de la ville et autres personnes bien élevées. C'est que, sur un site relativement petit, la foule est aussi compacte qu'hétéroclite. Et cela peut engendrer quelques collisions...

Malgré ces anicroches, je vous dirai qu'un séjour aux FrancoFolies de La Rochelle en vaut la peine. Les grands patrons du happening se préoccupent personnellement de la qualité de votre séjour, d'autant plus que leur passion pour la chanson française est authentique.

L'ART ça se lit... ça se voit...

EXPOSITION « PETITS FORMATS »
du 27 novembre au 22 décembre

Léo Ayotte, Marcel Barbeau, C.E. Barrette, P.V. Beaulieu, Monique Bédard, Hélène Béland, Léon Bellefleur, Lorne H. Bouchard, Marcelle Bouchard, Daniel Brient, Louise Calvé, Roger Cantin, Horace Champagne, Stanley Cosgrove, Jean P. Dallaire, Nérée De Grâce, Berte Des Clayes, Antoine Dumas, Robert Dupont, Renée Durocher, Marcel Fecteau, Marc-Aurèle Fortin, Joseph Franchère, Clarence Gagnon, Pauline Gagnon, Helmut Gerth, Harry Guttman, Francesco Iacurto, Henry Jones, Jean-Pierre Lafrance, Michel Lapensée, Jean-Paul Lemieux, Michel Leroux, Claude Le Sauteur, Douglas A. Manning, Henri Masson, Anna Noeh, A. Pellan, René Richard, Albert Rousseau, Joseph St-Charles, R. Sanschagrin, William Showell, Jori Smith, M.A. Suzor-Coté, Miyuki Tanobé, Terry Tomalty et plusieurs autres

GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours
Vieux-Montréal (514) 875-8281
Du mar. au dim. de 11h à 18 h
Achetons tableaux comptant
Investissement dans l'art

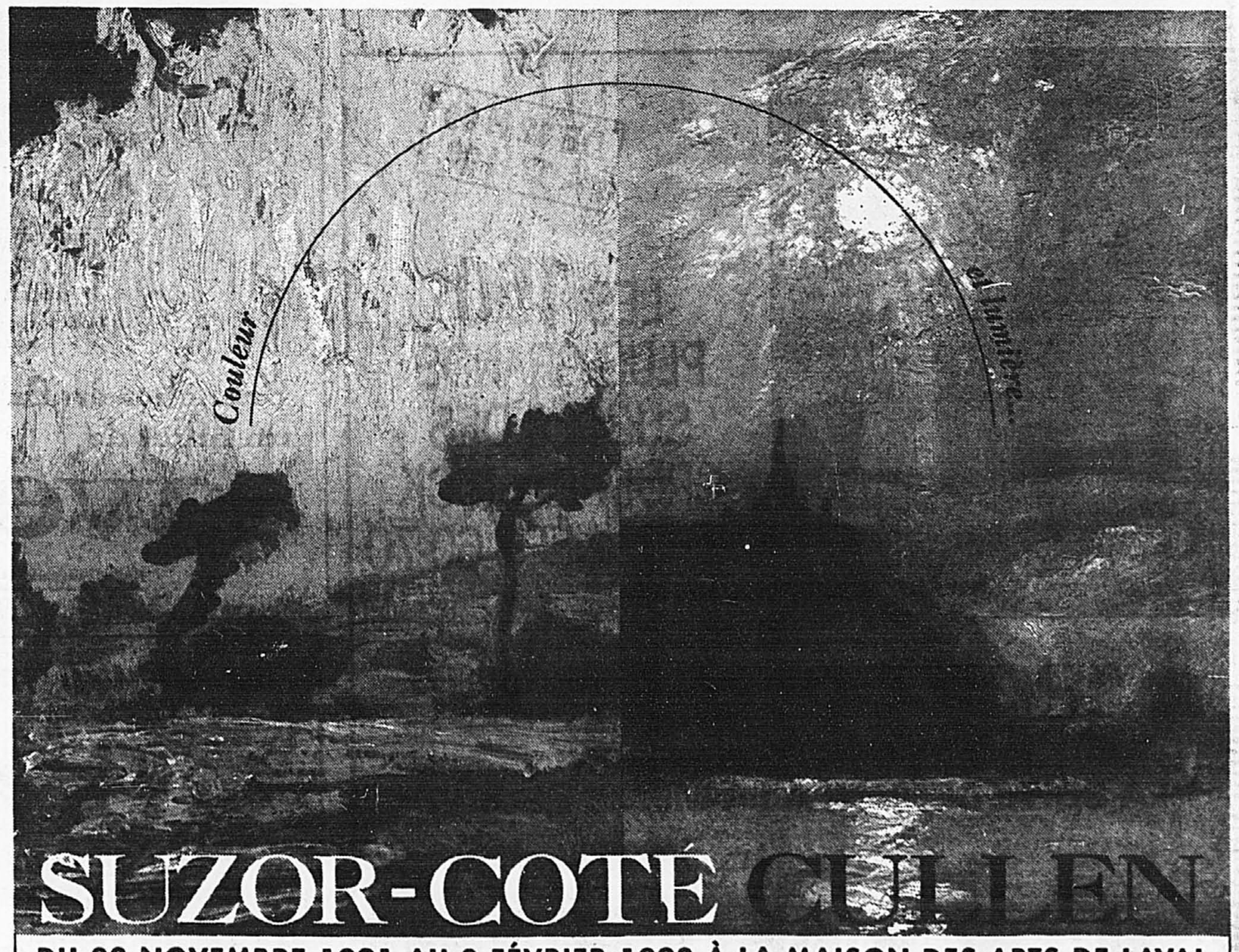
EXPOSITION
PAULINE BRESSAN
Dimanche 24 novembre 1991, de 14 à 17 h
L'exposition se poursuivra jusqu'au 20 décembre 1991, du lundi au vendredi, de 9 à 17 h.
Galerie du Médiclub
Sanctuaire du Mont-Royal
6100, du Boisé
(à deux pas de la rue Van Horne)
Montréal 739-5646

2 DERNIERS JOURS
EXPOSITION
MARCEL BARBEAU
GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours
Vieux-Montréal • 875-8281
DU MAR. AU DIM. DE 11 H À 18 H
Achetons tableaux comptant

PETER AITKENS
OEUVRES RÉCENTES
VERNISSAGE
Le jeudi 28 novembre 1991 entre 15-21 h
L'ARTISTE SERA PRÉSENT
L'EXPOSITION SE TERMINERA LE 19 DÉCEMBRE 1991
Galerie Atelier Lukacs
1529, rue Sherbrooke. Ouest Montréal 933-9877

Nous serions heureux de vous avoir parmi nous à l'occassion de cette 15e exposition de
PETITS FORMATS
(plus de 40 exposants)
Jusqu'au 22 décembre inclusivement
Galerie Archambault
1383, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Qc (514) 586-2202

NORMAND HUDON
PAULINE PAQUIN
PIERRE DUHAMEL
VERNISSAGE
DIMANCHE 24 NOVEMBRE (13 h à 17 h)
EXPOSITION
Du 25 nov. 91 au 1er déc. 91
GALERIE D'ART NORMAND PAQUIN
880, de la Roche, Ste-Adèle, P.Q. (514) 229-9054



SUZOR-COTÉ CULLEN
DU 22 NOVEMBRE 1991 AU 2 FÉVRIER 1992 À LA MAISON DES ARTS DE LAVAL
Après le succès remporté par l'exposition Pellan / Gagnon / Fortin voici:
«*Couleur et lumière*: les paysages de Cullen et de Suzor-Coté»
L'un des événements majeurs de la saison culturelle 91-92 dans la région métropolitaine.
La Presse
Ouvert tous les jours de 10h à 19h, les vendredis et les samedis jusqu'à 21h
à la Maison des arts de Laval, 1395, boul. de la Concorde Ouest, Laval, 662-4442

Vous êtes cordialement invités à un vernissage des oeuvres des artistes-peintres et sculpteurs de la Galerie d'Art le 23 novembre 1991 de 17 h à 19 h à l'occasion de l'ouverture de la
Galerie d'Art Marielle Gagné
34, rue Argyle, Saint-Lambert
Les artistes de la Galerie d'Art exposeront leurs oeuvres jusqu'au 1er décembre 1991
Pour informations: 923-4255

UNE ÉGLISE, UN MUSÉE, UNE HISTOIRE
L'AVENTURE
d'un édifice d'abord église presbytérienne, puis chapelle catholique, aujourd'hui Musée d'art au coeur de Saint- Laurent.
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT
615, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent. Métro du collège. Ouvert de 12h à 17h tous les jours sauf le lundi et le samedi. Tél.: (514) 747-7367. Cette exposition est rendue possible grâce à un appui spécial de la Ville de Saint-Laurent.
Ministère des Affaires culturelles • Conseil des arts de la Communauté Urbaine de Montréal • Ville Saint-Laurent • Cégep de Saint-Laurent

AUJOURD'HUI À CKAC



DE 10 H 00 À 11 H 00

LE FESTIVAL DE L'HUMOUR QUÉBÉCOIS

AVEC MICHEL BEAUDRY • TEX LECOR • ROGER JOUBERT
PAUL HOUDE • LOUIS-PAUL ALLARD



DE 11 H 00 À 12 H 00



GILBERT ROZON

PRÉSIDENT DU FESTIVAL "BELL JUSTE POUR RIRE"
PRÉSENTE
LES "CLASSIQUES DE L'HUMOUR"

LES CYNIQUES • YVON DESCHAMPS
DING ET DONG • ET PLUSIEURS AUTRES...



DE 12 H 00 À 17 H 00

LES 150 PLUS GRANDS SUCCÈS DES GROUPES ROCK DES ANNÉES 60-70

À "POP COLLECTION"

AVEC LOUIS THOMPSON
(LA SUITE DEMAIN À LA MÊME HEURE)

CKAC 73 AM
LE #1 DE L'INFORMATION

JE LE SAIS, J'ÉCOUTE CKAC

ROCK

SUITE DE LA PAGE E 14

Raymond G. Watts a fait ses premiers pas dans le monde de la musique à la fin des années '70, alors que l'anarchie régnait en Angleterre entre le punk, le new wave et l'industriel. Après avoir joué dans divers groupes comme bassiste, il a eu l'occasion d'observer de près les rouages de l'industrie du disque.

«Une compagnie m'a envoyé au Japon durant cinq mois pour travailler au sein du groupe qui devait accompagner une future grande vedette pop. Cette supposée chanteuse était en fait un mannequin qui avait été choisie surtout pour son physique. Ils ont dépensé des tonnes d'argent sur un album qui n'a jamais abouti. Cela m'a dégoûté à tout jamais de l'aspect commercial de l'industrie.»

Musique expérimentale

Par la suite, Watts s'est intéressé à une musique plus expérimentale, basée sur le collage de sons. Il a même fondé un magazine-cassette intitulé *Rash*, qui offrait des entrevues et des extraits de musique.

«Même si je ne composais pas encore comme tel, je me suis construit un petit studio huit pistes à la maison et j'ai commencé à travailler pour certains groupes.

«Comme je n'aimais pas ce qui se faisait comme musique en Angleterre et que je n'appréciais pas du tout le climat politique, j'ai décidé de m'établir en Allemagne, d'abord à Hambourg puis à Berlin où j'ai passé quatre ans.

«Au début, j'ai seulement fait du travail de studio, pour gagner ma vie. Puis j'ai participé à la création de KMFDM, mon premier groupe vraiment sérieux. Mais après quelques albums, je me suis rendu compte que j'aimais mieux oeuvrer seul. Une fois en studio, je deviens un véritable dictateur.»

Frustré de ne travailler que pour les autres, Watts a réalisé un premier album en 1988 sous le nom de Pig. Comme il a de la suite dans les idées, il a donné le nom de Sow (truie) au projet en duo auquel il travaille actuellement avec une chanteuse.

Praise The Lard

Depuis 18 mois, Watts est de retour en Angleterre où il a concocté son récent album *Praise The Lard* (disponible sur Disques Cargo au Canada).

Ce disque offre dix constructions sonores à grand déploiement. L'une des plus frappantes, *A Touch Of Upheaval*, combine plusieurs extraits de chansons big band à des rythmes africains. Et ça fonctionne: le résultat est certes indescriptible mais nullement cacophonique. D'ailleurs Watts surprend par son sens de la mélodie, d'autant plus que les explorateurs du rock ont souvent tendance à verser dans le vacarme.

«Ce qui m'intéresse, c'est l'ambiance que peut créer la musique, les émotions qu'elle peut susciter, un peu à l'instar d'une bande sonore de film. J'aime utiliser une musique hors contexte, la mélanger à une autre pour créer quelque chose de neuf. Mais c'est un procédé complexe et qui requiert beaucoup de temps.»

Watts avoue que sa musique est difficile d'approche — il faut se donner la peine de vouloir apprécier. Alors élitiste, ce Raymond G. Watts? Peut-être, mais il nous rappelle surtout que tous les coups sont permis pour faire une musique intéressante.

BLOC NOTES

■ Les disques enregistrés en spectacle continuent d'être à la mode à l'approche des Fêtes. ***Paul Simon*** lance son *Concert In The Park*, un double album du spectacle qu'il a donné cet été à Central Park à New York. On y retrouve des extraits de ses deux récents albums (*Graceland* et *Rhythm Of The Saints*) ainsi que ses plus grands succès avec ***Art Garfunkel***.

RESTAURANTS



Papa Elio Restaurante
Gastronomie italienne
Unique dans le «West Island»
Souper à la chandelle accompagné de musiciens
Dîner d'affaires *à partir de* 8,95 $ — Table d'hôte *à partir de* 15,50 $
4611, boul. des Sources (Place des Sources)
Dollard-des-Ormeaux Rés.: 683-6566

La Boîte à Lily — Amour, humour, chansons!...
La boîte à chansons intimiste... où l'on mange bien!
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, ST-HUBERT Rés.: 842-2808

BUFFET
SOMPTUEUX ET DÉLICIEUX SERVI DÈS 17 H
RÔTI DE BOEUF À VOLONTÉ
- Potage du jour
- Variété de salades
- Poissons, viandes froides
- Plusieurs hors-d'oeuvre et crudités
- Rôti de boeuf au jus
- 2 plats chauds du jour
- Vaste choix de desserts
- Thé ou café

Les ven. et dim. 12,99 $
Les samedis 15 $
AVEC ANIMATEUR CHANSONNIER

fondé en 1856 — Le Relais Terrapin

SPÉCIAL de NOVEMBRE
SUPRÊME DE POULET WELLINGTON
(Poitrine de poulet farcie d'une mousse de foie gras, enrobée d'une pâte feuilletée incluant entrée, dessert, thé ou café.) 12,95 $

BRUNCH
L'UNIQUE ET LE PLUS EXQUIS SERVI TOUS LES DIMANCHES DE 10 h 30 à 14 h 30
FRAIS DU JOUR
Croissants, danoises, muffins, céréales, crêpes et gaufres au sirop d'érable, variété de salades, viandes froides, thon, moules marinière, quiche lorraine, boeuf bourguignon, saucisses, bacon, fèves au lard, jambon, oeufs brouillés, choix de gâteaux, pâtisseries, mousses, fruits frais et salade de fruits, jus variés, thé ou café. 12,99 $
AVEC MAGICIEN
Enfants moins de 10 ans: 50%

SALLES ET BUFFET DANSANT POUR VOS PARTY DES FÊTES
677-6378 295, rue Saint-Charles ouest, Longueuil
Stationnement gratuit
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
SOUPER THEATRE «Le Diable à 4» Prix 32.50$ (Tx. incl.) JEUDI 12-DEC

Cuisine italienne recherchée

LA CAMPAGNOLA
OUVERT LE DIMANCHE
- Dîner d'affaires 12h à 18h.
- Table d'hôte exceptionnelle.

866-3234 1229, rue de la Montagne



486, 1re Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Les Îles britanniques au Beaver Club.
Le brunch. Typiquement anglo-saxon.
Accents exquis dans la plus pure tradition.
L'Italie au Montréalais. Un bistrot plein de soleil, une cuisine aux saveurs bien relevées.
Au Reine, les brunches du dimanche donnent le goût du voyage !

MONTRÉALAIS BISTROT BAR RESTAURANT 18,75 $
BEAVER CLUB 22,75 $
Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.
Réservations : **861-3511**

Brunches en Europe, un billet de
saveurs
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

La Goélette
Festival de CREVETTES (Océan garden) 14,99 par pers.
FESTIVAL DES HUÎTRES $19,95
Salles de réception pour toutes accassions.
8551, boul. St-Laurent
388-8393
(près boul. Crémazie)
1590594-

Centraide



La venaison
Du 25 novembre au 8 décembre.
Un fumet divin. Médaillons de chevreuil grand veneur, civet de lièvre au poivre à l'ancienne, tournedos de bison en poivrade...
Tous les soirs
Réservations : **861-3511**
BEAVER CLUB

À l'automne, le Beaver Club célèbre le
gibier
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

Du vin

La plus admirée des coopératives d'Italie



JACQUES BENOIT

Quelle est la différence entre les deux meilleurs vins du Piémont, le Barolo et le Barbaresco, tous deux élaborés avec le cépage Nebbiolo?

«Le Barolo est plus masculin, et le Barbaresco plus féminin. Le Barolo est plus carré. Avec l'âge, le Barolo a des odeurs de tabac et de réglisse, de roses séchées, répond à cela Aldo Vacca, ingénieur agronome, de la cave coopérative Produttori del Barbaresco.

«Mais on ne trouve pas le tabac ni la réglisse dans le Barbaresco. On y trouve des odeurs de fleurs séchées, de la truffe, de la violette. Et le Barolo est plus plein, plus long.»

Coopérative réputée — «la plus admirée d'Italie», écrit Burton Anderson dans *The Wine Atlas of Italy* —, Produttori del Barabaresco ne produit elle-même que des vins d'appellation Barbaresco.

Sa fondation, en 1958, aurait pu faire partie... d'un épisode de la série de romans Don Camillo.

«La cave a été fondée par 19 familles, raconte Aldo Vacca. C'est le curé, Don Fiorino, qui les a réunies. Parce que la population quittait pour les villes, les gens ne pouvaient pas vivre de leurs raisins. Le prêtre voulait sauver le village, le protéger de l'exode. Les trois premières vendanges ont été vinifiées au sous-sol de l'église.»

Le cinquième de l'appellation

Aujourd'hui, la coopérative regroupe 60 familles de vignerons, possédant ensemble 110 hectares de vignes, soit un peu moins du cinquième de cette petite appellation.

Chose curieuse, rappelle en substance Aldo Vacca, c'est aussi une coopérative qui, au siècle dernier, créa en quelque sorte le Barabaresco.

«La première cave coopérative, la Cantine sociale di Barbaresco, a été fondée en 1894, par le directeur de l'école d'oenologie d'Alba (*la capitale du Piémont*), avec neuf membres. Avant cette époque, les raisins étaient vendus aux producteurs de Barolo. Le premier millésime de Barbaresco a été 1894», dit-il.

Les vignes y sont plantées sur des pentes souvent abruptes — de toute beauté comme le savent ceux qui ont visité le Piémont —, les vignerons réservant pour le Nebbiolo les coins les plus chauds et offrant par conséquent les meilleures expositions au soleil (sud, sud-ouest et sud-est).

Car, explique Aldo Vacca, 32 ans, «le Piémont est plus frais que la Toscane».

La coopérative produit essentiellement du Barbaresco, mais aussi neuf vins de parcelles déterminées — des crus, comme on dit en France —, «dans les bonnes années seulement», lesquels comptent, selon Burton Anderson, parmi les meilleurs rapports qualité-prix de l'appellation.

«Pour la décennie 80, les bonnes années ont été 82, 85, 88 et 89 — et aussi 90. Le millésime qui a le meilleur équilibre et qui est de plus grande garde est 89. 82 est plus austère, plus tannique, rêche. 85 et 88 sont plus souples, et le 89 est au milieu: il a la dureté de 82 et le fruit de 85 et de 88.»

À quel âge boire les Barbarescos?

Selon Aldo Vacca, un Barbaresco a une durée de vie d'une quinzaine d'années, quoiqu'il existe des vins de cette appellation, doit-on ajouter, qui tiennent aisément deux décennies et plus.

«Dans les grandes années comme 1978 et 1982, il faut les attendre probablement 12 ans, dit-il. 1978 est parfait à l'heure actuelle. Pour les grands crus de 1982, c'est encore rude. Le 1985 est plus tendre et sera à son apogée après huit ans. Donc, ça demande huit à 12 ans, selon les millésimes. Quinze ans, c'est la durée de vie du Barbaresco.»

La vinification

Traditionnellement, note-t-il, les viticulteurs pouvaient laisser les peaux des raisins en contact avec le vin jusqu'à 35 jours, ce qui est très long.

«On a raccourci ça, maintenant chez nous c'est 20 à 25 jours. Autrefois, on voulait faire des vins puissants, tanniques, on oubliait le fruit. Aujourd'hui, on veut plus de fruit.

«On égrappe à 100 p. cent (*on ne met donc pas la partie boisée des grappes dans les cuves de fermentation*), poursuit-il. Le Nebbiolo est naturellement très riche en tannins. On vinifie à 28-30 degrés Celsius. Après 30 degrés, on commence à perdre des arômes. À 24 degrés, c'est trop bas, le Nebbiolo n'a pas tellement de couleur, ce n'est pas comme le Cabernet-Sauvignon, il est plutôt comme le Pinot noir. On doit avoir une bonne extraction. C'est difficile de faire un Barbaresco léger. Il y a beaucoup de tannins. Il y a du fruité, mais du fruité épicé.»

L'élevage, lui, se fait dans de grands foudres de chêne yougoslave, «de 5000, 7000 litres, etc.», Produttori del Barbaresco voulant s'en tenir à la tradition piémontaise, plutôt que d'utiliser — par exemple — des barriques de 225 litres, comme le fait le célèbre producteur de Barbaresco Angelo Gaia.

«Ce qu'il a fait est très important, dit-il au sujet de ce dernier. Il a toujours été préoccupé par la qualité. Son but était de faire mieux connaître le Barbaresco et de lui donner un style plus international: un meilleur équilibre, plus de fruit, moins de tannins agressifs, et il se sert de barriques. C'est un style particulier de Barbaresco, mais j'espère que le style traditionnel ne sera pas oublié. Il a beaucoup aidé toute la région. D'autres veulent imiter Gaia, mais ils n'y arrivent pas.»

Comme le montre le ***Barbaresco 1985 Produttori del Barbaresco*** (26,12$, aux Maisons des vins — MV), cette coopérative réputée a opté, elle, pour le style traditionnel.

D'un grenat tirant sur l'orangé, bien transparent, le vin a un très beau bouquet déjà évolué, riche en nuances (cuir, fleurs séchées, épices, etc.), tout en étant peu charnu en bouche, tannique et astringent, à la façon habituelle de ces vins du Piémont.

Goûté rapidement avec Aldo Vacca après l'interview, le Barbaresco 1982 (29,72$, MV) m'a semblé être à peu près du même style, mais en plus sec et plus austère, le Barbaresco-Montestefano 1985 (40,95$, MV) étant pour sa part nettement plus riche, plus charnu, et ses tannins plus enrobés, plus aimables que ceux du 1982.

Autrement dit... il faut accepter et prendre les Barbarescos comme il sont, le côté asséchant de leurs tannins étant de toute façon beaucoup moins perceptible en mangeant.

Pour bien recevoir, dites Sí ! aux vins d'Espagne !!!

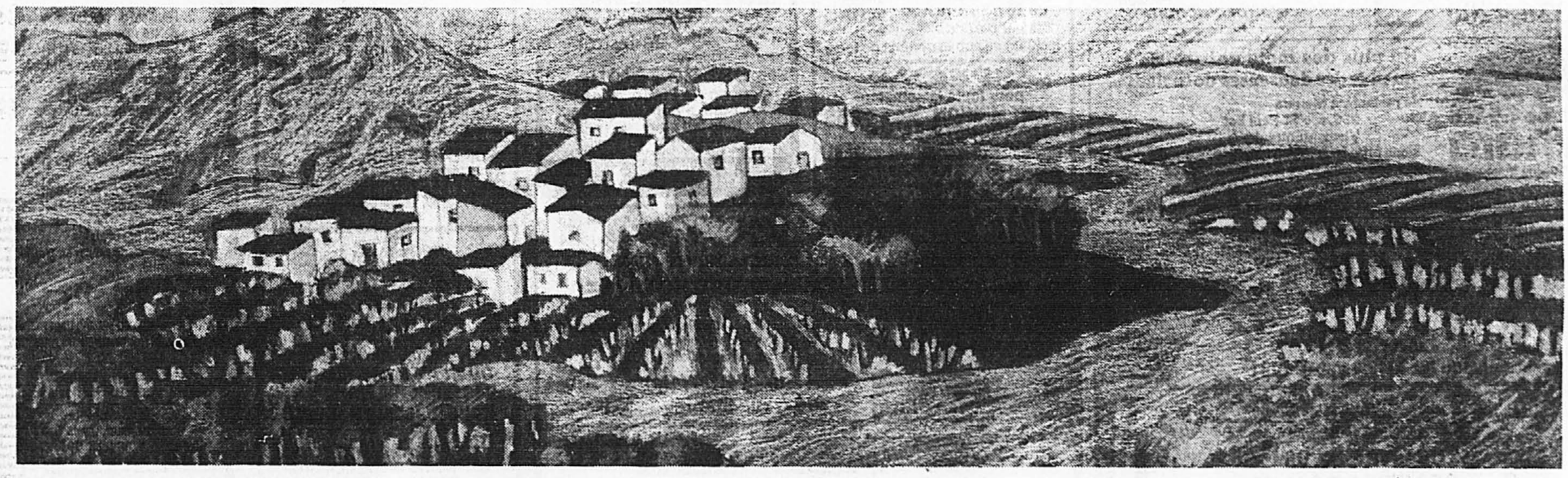
Quoi de plus agréable qu'une bonne bouteille de vin avec des amis?

Débouchez un vin d'Espagne et découvrez la douceur et l'élégance des rouges, les blancs secs et frais, les "cavas" pétillants et d'irrésistibles sherries.

Faites découvrir à vos amis ces vins classés parmi les meilleurs au monde. Évidemment, vous ne serez plus seul à savoir, mais bien recevoir, c'est d'abord partager!

Vous trouverez une grande sélection de vins d'Espagne à votre succursale de la S.A.Q., à la Maison des vins, à votre restaurant préféré, ou EN ESPAGNE!...

Goûtez au confort et à l'hospitalité de la ligne aérienne nationale d'Espagne. IBERIA vous offre la chance de gagner un voyage à Madrid.



VOUS POURRIEZ GAGNER L'UN DES TROIS VOYAGES POUR DEUX À MADRID avec, en plus, 500 $ d'argent de poche,

ou alors l'un des 25 magnifiques T-shirts "VINOS DE ESPAÑA"

La prochaine fois, pour partager de bons moments avec des amis, dites SÍ ! aux vins d'Espagne, vous gagnerez sur toute la ligne...

Pour participer:
- remplissez le coupon de participation ci-joint en y inscrivant les noms de deux vins d'Espagne.
- retournez-le à l'adresse indiquée, avant 17 h, le 11 décembre.
- ce coupon sera publié dans *La Presse*, le samedi, jusqu'au 7 décembre inclusivement.
- parmi tout le courrier reçu, un tirage au sort, le 12 décembre, déterminera les gagnants
- la valeur totale des prix offerts est de 10 325 $.
- les règlements sont disponibles à *La Presse*.

CONCOURS VINS D'ESPAGNE
La Presse Ltée
C.P. 5030
Succ. Place d'Armes
Montréal Québec
H2Y 3M1

Vinos de España

Voici deux vins d'Espagne:

_____ _____

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

Vinos de España

IBERIA LIGNES AÉRIENNES D'ESPAGNE

En collaboration avec La Presse

PROM 23-10

Restaurants

Nouvelle enseigne pour le poisson

FRANÇOISE KAYLER

Même si l'on vante les qualités nutritionnelles du poisson, si loin de l'image des jours maigres on en fait la viande de la santé, même si c'est au restaurant que l'on consomme volontiers les produits de l'eau, même si les cuisiniers expliquent bien leur penchant à «travailler le poisson», le nombre des restaurants spécialisés ne bouge guère... Une nouvelle enseigne est entrée dans le paysage.

Accrochée à la façade d'une ancienne brochetterie, L'outre-Mer joue sur les mots en laissant à chacun son interprétation, mais ne confond pas les genres. De l'ancien établissement ne reste que la structure. Le décor a transformé les lieux. C'est un beau restaurant, évocateur sans surcharge. On a épargné au client le bleu grec, ou le bleu outremer, pour ne retenir que ce bleu-gris, bleu-vert que prend la mer. On a illustré le thème en dessinant un mouvement de vague dans le fond de la salle. Ce motif simple joue efficacement son rôle.

Le restaurant se développe sur deux étages, celui du haut abondamment éclairé par des verrières, celui du bas largement ouvert sur l'animation de la rue. L'aménagement a su profiter des dimensions des lieux. On y respire, on y



L'Outre-Mer, rue Sherbrooke Ouest, joue aussi au dépanneur

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, *La Presse*

prend ses aises, on oublie l'autre moitié du monde. En bas, la salle en forme deux, différentes mais respectant l'unité. Le restaurant a installé sa cuisine en s'inspirant de la tradition grecque. Moins ouverte que dans certaines psarotavernas, mais avec vue sur la salle, avec un comptoir de fruits et légumes. Avec, surtout, un grand comptoir de poissonnerie. Les «prises du jour» y sont couchées sur glace, prêtes à passer au feu. Ou prêtes, aussi, à être emportées. Car L'outre-Mer joue au dépanneur et vend du poisson, au prix du marché, à ceux, clients du restaurant ou non, qui n'ont pu faire leurs commissions aux heures régulières.

La proposition des entrées peut être grecque. On trouve les pieuvres, calmars, courgettes et aubergines frites, tzatziki, champignons, poivrons, en version individuelle ou regroupés dans une formule «délices». C'est une belle assiette où chaque élément fond, croque ou croustille selon sa nature. Les courgettes et les aubergines frites sont comme des chips et sans gras, les calmars sont tendres, le tzatziki très, très fort en ail, le poivron doux...

L'outre-Mer ne sert pas que des poissons grillés et ne les facture pas au poids. Il fait un service de restaurant et non un service de psarotaverna. Les assiettes sont garnies. Ce soir-là, la garniture était composée de légumes, agréablement agencés, servis nature, la courgette coupée en éventail, la carotte en lamelles, un peu trop grosse cependant pour supporter cette présentation croquante.

Le filet de vivaneau était grillé, la peau en dessous, la chair bien marquée, fine, légère, à peine aromatisée. Un plat simple, agréablement simple.

Le mahi-mahi était cuisiné. Coupée en goujonnettes, la chair perdait la rugosité de la fibre et ne gardait qu'une fermeté agréable. Une sauce très courte, légère mais parfumée avec un soupçon d'exotisme, enveloppait le poisson que garnissait des éclats de poivron vert et de poivron rouge.

Au dessert, L'outre-Mer est fidèle au service des fruits frais, melon, cantaloup, raisins, kiwi, orange, découpés sur une grande assiette. Le gâteau mousse au chocolat était étonnant de légèreté, autant en saveurs qu'en sucre.

L'OUTRE-MER
5828, rue Sherbrooke Ouest
369-3369

«Délices» L'outre-Mer
Mahi-Mahi aux piments doux
Vivaneau grille
Fruits frais
Gâteau mousse au chocolat
Cafe
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 48,25$

Ristorante CINZIA
Gastronomie italienne
Avant ou après le spectacle «The Phantom of the Opera»
1732, rue St-Denis
Rés.: 843-4386
FERMÉ LE LUNDI

EL GITANO
RESTAURANT-BAR
SPÉCIALITÉ: CUISINE ESPAGNOLE FAMEUX POUR SES PAELLAS ET SA SANGRIA
FESTIVAL D'AUTOMNE DE LA PAELLA
Réservez pour vos parties des fêtes
TEL.: 843-8212
3507, AV. DU PARC
1671446 A19

RESTAURANT Le Piémontais
Cuisine italienne et française
145A, rue De Bullion (angle R.-Lévesque)
861-8122
Fermé le dimanche

Le soleil du Portugal au Solmar
CUISINE PORTUGAISE
DÎNER LUSOFONO de midi à 15h
SOUPER GALA avec VIN FADOS et DANSE 364 SOIRS
Gagnez 2 voyages au Portugal via Tap
Souvenirs aux dames
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

Restaurant MARIZA
Gastronomie Italienne
Rés.: 327-1468
6150, boul. Henri-Bourassa est
Montréal-Nord

Restaurant cuisine française
faite par les patrons
TABLE D'HÔTE à partir de 8,95$
Le Gavroche
2098, rue Jean-Talon est (angle de Lorimier)
Tél.: 725-9077

la Medina
SPECIALITES MAROCAINES AUTHENTIQUES, DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
14 ans déjà LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVÉ.
Réservez tôt pour vos parties de Noël. Arrangements possibles.
LIVRAISON ET TRAITEUR
282-0359
QUAND C'EST BON, Y'A PAS MEILLEUR!
3464, rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 a minuit:
lundi au vendredi de 11 h 30 a 14 h
Stationnement — Tél.: 282-0359

PSAROPOULA PSAROTAVERNA
SPÉCIALITÉS: POISSONS FRAIS DE TOUS LES COINS DU MONDE
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES
Fruits de mer • Authentiques hors-d'oeuvre grecs
Également, viande de qualité
Ambiance décontractée 5258, avenue du Parc
Rés.: 271-2130 Stationnement gratuit
Dîner d'affaires du lundi au vendredi de 11 h 30 à 15 h.
Ou lundi au dimanche de 16 h 30 à minuit.
PRÉSENTEZ CE COUPON ET OBTENEZ UNE BOISSON METAXA GRATUITE. 1 PAR PERSONNE.

NOUVEAU
Le Jardin du Maharaja
RESTAURANT-BAR
«Divine complicité entre le mysticisme indien et la gastronomie française.»
Buffet du midi 7,95$
Table d'hôte à partir 15,95$
«HAPPY HOUR» de 17 h à 19 h 7,95$
Rés.: 287-7443
2075, rue de la Montagne

ADESSO
Le charme et la raison
Pour déguster des pâtes et des sauces raffinées: Adesso, un joli décor, une ambiance sympathique.
Musiciens en duo le samedi soir
Lundi fermé 383-4603
1999, boul. Henri-Bourassa est

L'Espagne à Montréal
LA CAVA
Restaurant . Café . Bar
Cuisine espagnole
Spécialités: paella, sangria, fruits de mer
Rés.: 845-0501
4266, rue Saint-Denis
1690436-B23

Restaurant CUISINE GRECQUE authentique
Arrangements pour groupes 15 à 35 pers.
1014, rue Jean-Talon ouest
Montréal
Rés.: 272-3880

Fondue chinoise à volonté
12,95 $ du dim. au jeu.
Sur réservation
Les samedis et dimanches choix de 3 tables d'hôte
3 fondues
Petit salon de 6 à 20 personnes
Les Trois Lanternes
6218 rue Saint-Denis
Tel.: 276-9971
1647086 - 907

IL Boccalini
Menu dîne-tôt*
Lundi au vendredi de 11 h 30 à 18 h 30
Samedi de 15 h 30 à 18 h 30 • Fermé le dimanche
Au choix:
Soupe du jour — jus de tomates — salade composée
Insalata Con Tonno 9,95$
Manicotti Alla Fiorentina 11,95$
Fettuccine Alla Gigi 10,95$
Ossobuco Alla Milanese 12,95$
Gnocchi Alla Piemontese 11,95$
Filetto Di Sogliola Mugnaia 11,95$
Dessert, café ou thé compris
Les plats peuvent varier, mais les prix demeurent les mêmes.
L'un des dix meilleurs restaurants italiens choisis par Helen Rochester en 1991.
1480, rue de l'Église, Saint-Laurent
747-7809 ou 747-1002 Stationnement facile

CUISINE FRANÇAISE ET SPÉCIALITÉ: CREVETTES
RESTAURANT les Mauvais Garçons
OUVERT les 24, 25 et 31 décembre 1991, ainsi que le 1er janvier 1992.
Possibilités pour groupes jusqu'à 40 pers.
Fermé le dimanche et le lundi
4466, rue Marquette
Angle Mont-Royal
Réservation: (514) 524-7989

Chez Beauchesne
OUVERT
Semaine: 11 h à 23 h
Samedi et dimanche: 16 h à 23 h
34 CHOIX DE FONDUES
FESTIVAL DES HUÎTRES
3971, Hochelaga, Mtl
257-9274
STATIONNEMENT (sur le côté)
Opéré par «La Mer à boires Inc.

RESTAURANT Papa Carlo
Cuisine fraîcheur du marché et de la mare.
• Recettes régionales de France et d'Italie.
• Repas d'affaires du lundi au vendredi.
SOUPER DANSANT
Les fins de semaine, avec Serge Duchesne
7 menus complets de 15,50$ à 26,50$
Aussi spécialités à la carte disponibles.
Bienvenue aux groupes de 10 à 100.
220, boul. CRÉMAZIE ouest
(Sortie St-Laurent du boul. Métropolitain)
388-9594

Le Taj
Cuisine indienne
Pour tous ceux qui n'ont jamais goûté à la cuisine indienne et les connaisseurs.
BUFFET DE MIDI de 11 h 30 à 14 h 30 7,95$
BRUNCH DU DIMANCHE 7,95$
TABLE D'HÔTE du soir à partir de 14,95$
Rés.: 845-9015
2077, rue Stanley
(coin rue Sherbrooke)

Table d'hôte à partir de 14,50$
Restaurant Di Lenna
Tout pour réception jusqu'à 60 pers. (Menu personnalisé)
FINE CUISINE ITALIENNE
6313, RUE JARRY EST, ST-LÉONARD
326-4200

Joe's
MAISON DU BIFTECK
1459, rue Metcalfe
Rés.: 842-4638
SPÉCIAUX DU MIDI à partir de 6,95$ incluant salade et pommes de terre
SPÉCIAL D'APRÈS-MIDI de 16 h 30 à 18 h 30 à partir de 6,95$ incluant salade et pomme de terre
SPÉCIAL pour toute la semaine FILET MIGNON et LANGOUSTINES 13,95$ incl.: table à salades, pomme de terre au four ou frites.
RÉSERVEZ TÔT POUR VOS «PARTY DES FÊTES»

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
NOUVEAU: TAPAS
SPECTACLE DE FLAMENCO
Les vendredis et samedis à 20 h 30
Menu spécial pour groupe
3458, av. du Parc - 844-0558
(près de la rue Sherbrooke)

SUPER PARTY D'HUÎTRES
les jeu., vend. et sam. soir
RENS. ET RÉS.: 861-1386
à partir de 19 h 30
SUR RÉSERVATION
«LA SOIRÉE EXPLOSIVE»
Ah! ah! ah!
AU PROGRAMME
Spectacle bidon
Victuailles à volonté - Vin - Danse - Accordéon musette - Patins à roulettes
FÉTONS - RIONS - BUVONS
DANSONS - ROULONS
Restaurant LE FRIPON
436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal Tél.: 861-1386
UNE SURPRISE TOUS LES DIMANCHES
«SUPER-BRUNCH» À PARTIR DE 11 h CREVETTES À VOLONTÉ 12.$

11e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
11.11$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Festival des huîtres
Salles pour banquets
Réservez pour vos parties de Noël.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

À vous de jouer.
PARTICIPACTION

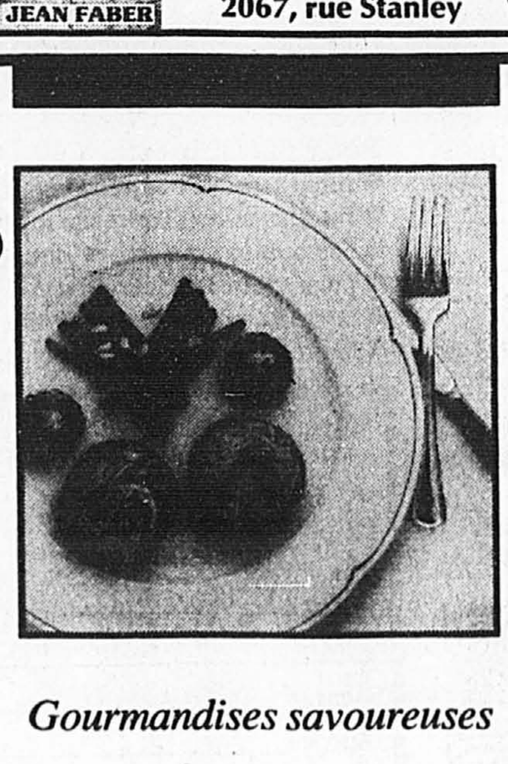
la Croissanterie
Café-bistrot
est de retour
avec de l'innovation
Table d'hôte 9,95$ tous les soirs
Tous les jours de 7 h à minuit
(le ven. et le sam. jusqu'à 1 h du matin)
5200, rue Hutchison (coin av. Fairmount)
Outremont Tél.: 278-6567

Menara
Cuisine Marocaine
En plus des mets naturels...
En plus des danseuses de "baladi"...
le restaurant Menara
256, rue St-Paul Est
Vieux-Montréal
vous offre tous les vendredis et samedis des soirées inoubliables avec le célèbre orchestre oriental Albert.
Réservez dès maintenant pour vos parties des fêtes. 861-1989
1690091-823

Le Faber
RESTAURANT - BAR
LE MIDI, TABLE D'HÔTE à partir de 9,50$
Du mardi soir au samedi soir, souper dansant Jean Faber vous reçoit tous les soirs en chanson à partir de 17 h 30.
Réservations: 282-1100
2067, rue Stanley
Fermé le dimanche
JEAN FABER

L'ILE DE FRANCE
BAR • RESTAURANT • TRAITEUR
DU 21 AU 30 NOVEMBRE
GASTRONOMIE LYONNAISE ET BEAUJOLAIS NOUVEAU
SOIRÉE DANSANTE TOUS LES SOIRS DE DÉCEMBRE
RÉSERVEZ VOTRE PARTIE DE BUREAU
801, de Maisonneuve ouest
Stationnement intérieur
849-6331
OUVERT LE DIMANCHE SOIR
1664313 A05

1ER ANNIVERSAIRE
Spéciaux jusqu'au 30 novembre 1991
Gratuit
¼ DE LITRE DE VIN
OU ¼ DE LITRE DE SANGRIA
OU 2 BIÈRES AVEC LA TABLE D'HÔTE
½ prix
sur tous nos plats principaux
Exemples: — Coeur filet mignon 8,50$
— Filet de sole à la provençale 6$
— Bifteck au poivre 8,50$
— Saumon frais 8,50$
— Assiette de crevettes 8,50$
— Brochette de poulet 6$
— Escalope parmigiana 6,50$
ET SUR TOUS NOS AUTRES PLATS AU MENU
Capacité de 300 clients
Réservations: (514) 967-7888
Stationnement gratuit
Musique, danse du vendredi au dimanche
Restaurant LA CAGE GRECQUE
1950 est, boul. de la Concorde, Duvernay, Laval
près du pont Papineau
RÉSERVEZ MAINTENANT POUR LES FÊTES



Gourmandises savoureuses
Le Castillon
L'un des grands restaurants du monde.
MONTRÉAL BONAVENTURE HILTON. 878-2332

•BRUNCH•
le Bouquet
UN BUFFET SOMPTUEUX!
UNE ANIMATION RAFFINÉE!
Le dimanche, de 11h à 14h, au restaurant Le Bouquet. Avec Simonetta Belloméa, harpiste.
Adulte 21,50$*
Enfant 6 à 12 ans 11,25$*
Les moins de 6 ans Gratuit
(* Taxes et service en sus.)
Delta Montréal
Pour réservations, composez le 286-1986
475, Président-Kennedy (coin City Councillors)